



Histoire d'ancêtres savoyards : François Neuraz et Mélanie Garnier, arrière-grands-parents de mon grand-père Albert Neuraz

Cédric Deltheil

► To cite this version:

Cédric Deltheil. Histoire d'ancêtres savoyards : François Neuraz et Mélanie Garnier, arrière-grands-parents de mon grand-père Albert Neuraz. Histoire. 2022. dumas-04066427

HAL Id: dumas-04066427

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04066427>

Submitted on 12 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



D.U. Généalogie et Histoire des Familles
Université de Nîmes
Session en distanciel 2021-2022
Promotion Jacques Cartier

Histoire d'ancêtres savoyards

François NEURAZ et Mélanie GARNIER

Arrière-grands-parents de mon grand-père Albert NEURAZ

Par Cédric DELTHEIL
Directeur de recherches : M. Stéphane COSSON

Remerciements :

Un grand merci pour cette année universitaire qui m'a beaucoup apportée, tant en connaissances qu'en convivialité

- *Aux enseignants pour leur disponibilité et le partage de leurs connaissances*
- *Aux collègues de la promotion, pour le partage de connaissances et des fiches de révisions*
- *A mes cousins généalogistes pour les connaissances partagées et la relecture de mon mémoire*
- *A mes collègues de promotion et de travail pour la relecture de mon mémoire*
- *A William qui a coordonné avec brio la création collective de nos armoiries et dessiné magnifiquement celles-ci*
- *A ma famille qui m'a accompagnée durant cette période de formation*

Engagement :

Je soussigné, Cédric DELTHEIL, certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié.



Armoiries des NEURAZ : D'azur au chevron d'or chargé de trois trèfles de sinople et accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'une coquille d'or en pointe.

(C. du XVIIIe s arch Burnier de la Valette)

Ces armoiries reflètent la vie de mes ancêtres, descendants d'agriculteurs en Haute Savoie sur les terres de l'abbaye d'Aulps et dont certains enfants ont émigré soit à l'étranger soit en France, dans la région parisienne. En effet, en analysant les différentes pièces de ces armoiries nous pouvons y repérer quelques caractéristiques propres aux **NEURAZ**.

D'abord, au niveau de la couleur bleu azur qui est prédominante. En liturgie, le bleu fait référence aux fêtes de la Vierge. Les **NEURAZ** lui vouaient une certaine adoration, la preuve en est l'édification de la Chapelle du Crêt qu'un de nos ancêtres **NEURAZ** avait édifié en 1811 et dont on racontera son histoire dans un des paragraphes suivants.

Comme meubles, nous y voyons une coquille Saint Jacques qui pourrait faire penser au pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, mais c'est peu probable vu les moyens de communication peu praticables et le manque de mention écrite d'habitants de la vallée d'Aulps à ce sujet. Nous y voyons aussi deux croissants de lune qui pourraient être en relation avec la Vierge Marie, car la lune est un signe féminin en astrologie. Enfin, il y a trois trèfles. Le fait que ce meuble soit plus présent que les autres montre son importance. Cet ornement peut avoir deux significations. La première pourrait se référer à la Trinité avec son trèfle trilobé que l'on trouve dans l'architecture des fenêtres des églises et des cathédrales. Ce qui nous ramènerait encore au sentiment très religieux porté par nos ancêtres savoyards. Une autre théorie plus terre à terre, dirons-nous, consisterait plutôt à y voir un lien avec l'assolement triennal car le trèfle faisait partie des cultures mises en friche (prairies artificielles : sainfoin, luzerne et trèfle). Par conséquent cela montrerait l'activité agricole ancienne des **NEURAZ**. Toutefois, il s'agit seulement d'une hypothèse car Albanis Beaumont a écrit en 1804¹ que le trèfle, le sainfoin et l'esparcette auraient été introduits dans le Chablais que très récemment. Donc, ce serait postérieur à l'établissement des armoiries qui dateraient du XVIIIème siècle.

¹ A. Beaumont, Description des Alpes grecques et cottiennes ou tableau historique et statistique de la Savoie. Paris, Didot, 1802-1806

TABLE DES MATIERES

Introduction	5
1. Découverte géographique et historique	7
1.1. Histoire abrégée du Chablais	7
1.2. Situation géographique	7
1.3. Origine du toponyme de Montriond et explication de ses armoiries	13
1.4. Les cadres villageois administratifs de Montriond	14
1.5. Etude démographique de Montriond	25
1.6. La conjoncture économique	32
2. Un peu d'étymologie	45
2.1. Sur les noms de lieu	45
2.2. Sur les noms de famille à Montriond	47
3. François NEURAZ (1818-1893) et Mélanie GARNIER (1820-1862)	48
3.1. Etat civil : Naissance, baptême, mariage et décès	48
3.2. Professions et titres de propriétés	57
3.3. Les parents de Mélanie GARNIER	63
3.4. La fratrie de Mélanie GARNIER	66
3.5. La descendance du couple NEURAZ-GARNIER	66
4. Jean François NEURAZ (1786-1830) et Marie CHAMOT (1791-1845)	80
4.1. Jean François NEURAZ et Marie CHAMOT	80
4.2. Les enfants de Jean François NEURAZ et de Marie CHAMOT	83
4.3. La fratrie de Marie CHAMOT	86
5. Claudy NEURAZ (1756-1817) et Marie Françoise MUFFAT (1759-1830)	87
5.1. Claudy NEURAZ	87
5.2. Marie Françoise MUFFAT	89
5.3. Les enfants de Claudy et de Marie Françoise MUFFAT	90
5.4. La fratrie de Marie Françoise MUFFAT	90
6. Jean François NEURAZ (1719-1802) et Claudine GROROD (1722-1786)	93
6.1. Jean François NEURAZ	93
6.2. Claudine GROROD	102
6.3. Les enfants de Jean François NEURAZ et de Claudine GROROD	103
6.4. La fratrie de Claudine GROROD	105
7. Jean NEURAZ (1688-1777) et Jeanne MUFFAT (1678-1743)	107
7.1. Jean NEURAZ	107
7.2. Jeanne MUFFAT	114
7.3. Les enfants de Jean NEURAZ et de Jeanne MUFFAT	115
7.4. La fratrie de Jeanne MUFFAT	116
8. Pierre NEURAZ (1662-1717) et Jeanne GAILLARD (1669-1709)	118
8.1. Pierre NEURAZ	119
8.2. Jeanne GAILLARD	121
8.3. Les enfants de Pierre NEURAZ et de Jeanne GAILLARD	122
8.4. La fratrie de Jeanne GAILLARD	122
9. François NEURAZ (1602-1700) et Claudine PREMAT (1620-1687)	123
9.1. François NEURAZ	123
9.2. Claudine PREMAT	124
9.3. Les enfants de François NEURAZ et de Claudine PREMAT	125
9.4. La fratrie de Claudine PREMAT	126
Conclusion	127
Définitions	128
Bibliographie	129
Table des illustrations	132
Arbre de descendance des NEURAZ	135

En écrivant ce mémoire, mon objectif était de choisir un couple de mon ascendance marié entre 1833 et 1842 afin de suivre les consignes données dans le cadre du DU Généalogie et histoire des familles pour l'écriture de celui-ci. En effet, à partir de ce couple il fallait établir la descendance le plus loin possible dans la période contemporaine, puis dans un second temps faire l'ascendance, côté paternel ou maternel, tout en indiquant la fratrie du conjoint. En plus de 30 ans de recherches tant sur ma branche paternelle que maternelle, je suis remonté assez loin pour me permettre de choisir en toute liberté ce couple.

En effet, du côté paternel, cela nous amène dans le Midi, et plus exactement dans le Lot. J'aurais pu choisir par exemple le couple Jean **CONTE** dit Michagou et Jeanne SEBAL mariés le 16/11/1838 à Bach. Ce Jean avait eu une expérience professionnelle très riche en tant qu'artisan (charpentier, sabotier, charron) ou bien en tant que cabaretier, et nous aurions pu découvrir toute cette partie sud du Lot (Varaire, Limogne, Beauregard). J'aurais pu aussi me centrer sur le couple Jean **SALGUES** Neveu et Marie **CONTE** mariés le 23/06/1839 à Bach dont les ancêtres ont habité Escamps (Lot) ainsi que dans le Tarn et Garonne (Mouillac, Lavaurette).

Du côté maternel, j'avais aussi le choix entre les ancêtres de ma grand-mère maternelle, Gisèle **LEPAGE** et ceux de mon grand-père maternel Albert **NEURAZ**. Du côté de Gisèle, j'aurais pu opter pour Nicolas **SANSONNY** et Jeanne Sophie **CHEMELAT** mariés le 03/02/1835 à Vaudes et Nicolas **JOFFRIN** et Marie Anne Madeleine **CHAUMONNOT** mariés le 22/02/1841 à Vaudes qui nous auraient transporté de Brienne la Vieille à la Haute Marne.

Enfin du côté de mon grand-père maternel Albert **NEURAZ**, j'aurais pu opter pour Jean François **GARNIER** et Jeanne Françoise **NEURAZ** mariés le 22/01/1833 à Montriond.

Mais, mon choix s'est finalement porté sur François **NEURAZ** et Mélanie **GARNIER** mariés en 1838 à Montriond. En effet, durant mes recherches, je me suis rapidement rendu compte que concernant la branche **NEURAZ** sur laquelle j'ai porté toute mon attention, rien n'allait être simple, au contraire. Les recherches sont loin d'être un long fleuve tranquille, j'ai dû faire face à des lacunes, à des changements de prénoms, voire de noms, et à des migrations. A ma plus grande surprise, j'ai aussi appris plusieurs choses telles que la famille **NEURAZ** avait ainsi fondé une chapelle et que depuis cette époque celle-ci reste entretenue par elle de générations en générations. Un autre ancêtre avait été condamné aux galères, et encore un autre avait été conscrit sous Napoléon et était allé en Suisse pour devenir capucin, etc.

Au fil de toutes ces années de recherches généalogiques, j'ai pu découvrir la vie de mes ancêtres grâce aux différents documents à la portée des généalogistes : recensements, état-civil, registre de catholicité, actes notariés et autres documents. Mes recherches sur la piste des **NEURAZ** et des familles alliées m'ont dirigé sur la commune de Montriond, petit village de Haute-Savoie, d'où sont issus la plupart de mes ancêtres, du côté de mon grand-père maternel Albert **NEURAZ**.

S'en est suivi une longue enquête tant sur la descendance que sur l'ascendance de François **NEURAZ**. Ici, je vais seulement y rapporter son ascendance, la fratrie des conjoints ainsi que les parents de son épouse, Mélanie **GARNIER**.

D'ailleurs, j'ai croisé au cours de mes recherches de nombreux documents concernant mes aïeux dont certains sont assez atypiques que je vous ferai découvrir en annexes.

En retraçant les origines de Montriond, j'ai également découvert les noms des premiers habitants, et c'est avec un grand plaisir que je vous les ferai découvrir au fur et à mesure de la lecture. Les noms **NEURAZ**, **GARNIER**, **MUFFAT**, **CHAMOT**, etc. sont bien représentatifs de cette commune, qui s'est affranchie de la tutelle de Saint Jean d'Aulps, en 1717 seulement. Ainsi dans l'acte d'engagement solidaire des communiens et paroissiens des hameaux de Chéravaus, de Lelex et de Montriond de payer la portion congrue pour l'établissement d'un recteur dans la nouvelle église, en date du 22 février 1717², nous pouvons y voir parmi les signataires plusieurs **NAURAZ**, ancienne transcription de la famille **NEURAZ** :

- Jean NAURAZ
- Claude François NAURAZ et au nom de ses frères : Joseph, Jean, Pierre, Noel, Claude François
- Humbert NAURAZ
- Claude NAURAZ, son frère
- Pierre NAURAZ, son autre frère
- Philibert NAURAZ
- Autre Pierre NAURAZ de feu Jean et leurs neveux
- Jean Claude NAURAZ de Claude
- Joseph NAURAZ de feu Philibert

C'est de manière délibérée que j'ai souhaité aborder en détail la vie communautaire à Montriond. Par-là, j'ai voulu contextualiser la vie de mes ancêtres qui y ont vécu durant plusieurs siècles car la vie montagnarde est très spécifique due à son milieu naturel. Par ailleurs, certains ont exercé des fonctions municipales et ont pris part à des décisions sur la gestion et l'évolution de la commune. Donc, il m'a semblé important de montrer la vie d'un conseil municipal.

² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 841, 1717, page 34

1. Découverte géographique et historique

1.1. Histoire abrégée du Chablais

Depuis le XI^{ème} siècle, le Chablais fait partie des territoires administrés par la Maison de Savoie à travers certaines familles féodales (les **ROVORE** et les **ALLINGES** entre autres) et des monastères récemment installés dans la région (Aulps, Abondance). Les **SAVOIE** furent d'abord comtes jusqu'en 1416, puis ducs. De 1720 à 1861 ils régnèrent sur le royaume de Sardaigne et le Chablais en fit partie jusqu'en 1860, date d'annexion de la Savoie par la France, après un intermède français entre 1792 et 1815. Entretemps il y eut aussi des occupations françaises en 1536-1539, 1630, 1690-1696, 1703-1713. De 1742 à 1748 ce furent les Espagnols qui occupèrent le Chablais.

1.2. Situation géographique

1.2.1. Le Haut Chablais

Le haut Chablais est le massif préalpin le plus septentrional des Alpes françaises du Nord, avec une altitude moyenne de 1140 mètres.



Figure 1 : Carte de France³

Trois vallées parallèles d'orientation nord-sud drainent ce massif : la Dranse d'Abondance à l'Est, celle de Bellevaux à l'ouest avec le Brévon, et la vallée d'Aulps au centre de ce massif avec la Dranse de Morzine.



Figure 2: Carte du Chablais⁴

³ <https://www.cartes-2-france.com/villes/74043-bons-en-chablais.php>

⁴ <https://www.mairielachapelledabondance.com/img/pdf/charte-forestieres.pdf>

1.2.2. La vallée d'Aulps

La vallée d'Aulps correspond à l'ancien canton du Biot disparu en 2014 lors du redécoupage cantonal (nouveau canton d'Evian-les-Bains). Il était alors composé de neuf communes réparties en 3 bassins distincts :

Dans le bassin inférieur : La Vernaz, La Forclaz, La Baume, Le Biot, et Seytroux.

Dans le bassin médian : Saint Jean d'Aulps, Essert-Romand.

Dans le bassin supérieur : Montrond et Morzine.



Figure 3: Carte de la vallée d'Aulps⁵

⁵ <https://www.valleedaulps.com/plan-vallee-aulps.html>

De vastes plateaux à l'altitude élevée courent tout le long du flanc de la vallée : Ouzon au Biot, Avoriaz à Morzine, les Brochaux à Montriond.

C'est également l'isolement qui a caractérisé pendant longtemps la vie des communautés montagnardes : les échanges s'effectuaient plus volontiers par des cols transversaux praticables seulement à la belle saison, les cols du bassin supérieur (Morzine et Montriond) vers la Suisse.

Comme on l'a vu précédemment, Montriond fait partie de ces petites vallées creusées par l'érosion, permettant ainsi l'éclosion précoce d'un peuplement. On le voit bien à travers les hameaux longeant la Dranse tels que l'Elé (allant sur Morzine) ou bien les Granges, le Crêt, la Glière.

31 Août 1904 J. H. M.

987. - MONTIQUOND

Fisher, Noel - 22, Albany

9

1.2.3.1. Délimitation géographique

En 1534, la dimerie de Chairavaux, ancien nom de Montrond, allait du pont de la Lapie jusqu'au pied de la montagne d'Outor et en suivant la Dranse jusqu'à la frontière avec Morzine (lieu-dit les Pommiers).



Figure 5: Carte de Montrond en 1534⁷

⁷ Monographie illustrée de Montrond-le-Lac, Victor Burin, Robert Héral

En 1728, si on dessinait la mappe sarde de Montriond, voici ce que cela donnerait (dessin de Alain GUIRAUD) :



Figure 6: Mappe sarde de Montriond-1730

En 1868, lors de la création du cadastre napoléonien, Montriond avait déjà la même superficie qu'actuellement.



Figure 7 : Cadastre napoléonien (1803-1925) de Montriond (3P3/6255)

Si on se réfère à l'époque moderne (**2018**), la commune de Montriond couvrirait la superficie de 24.71 km². Le village est ainsi situé au plus bas à 877mètres d'altitude et son point culminant se trouve à 2340 mètres.

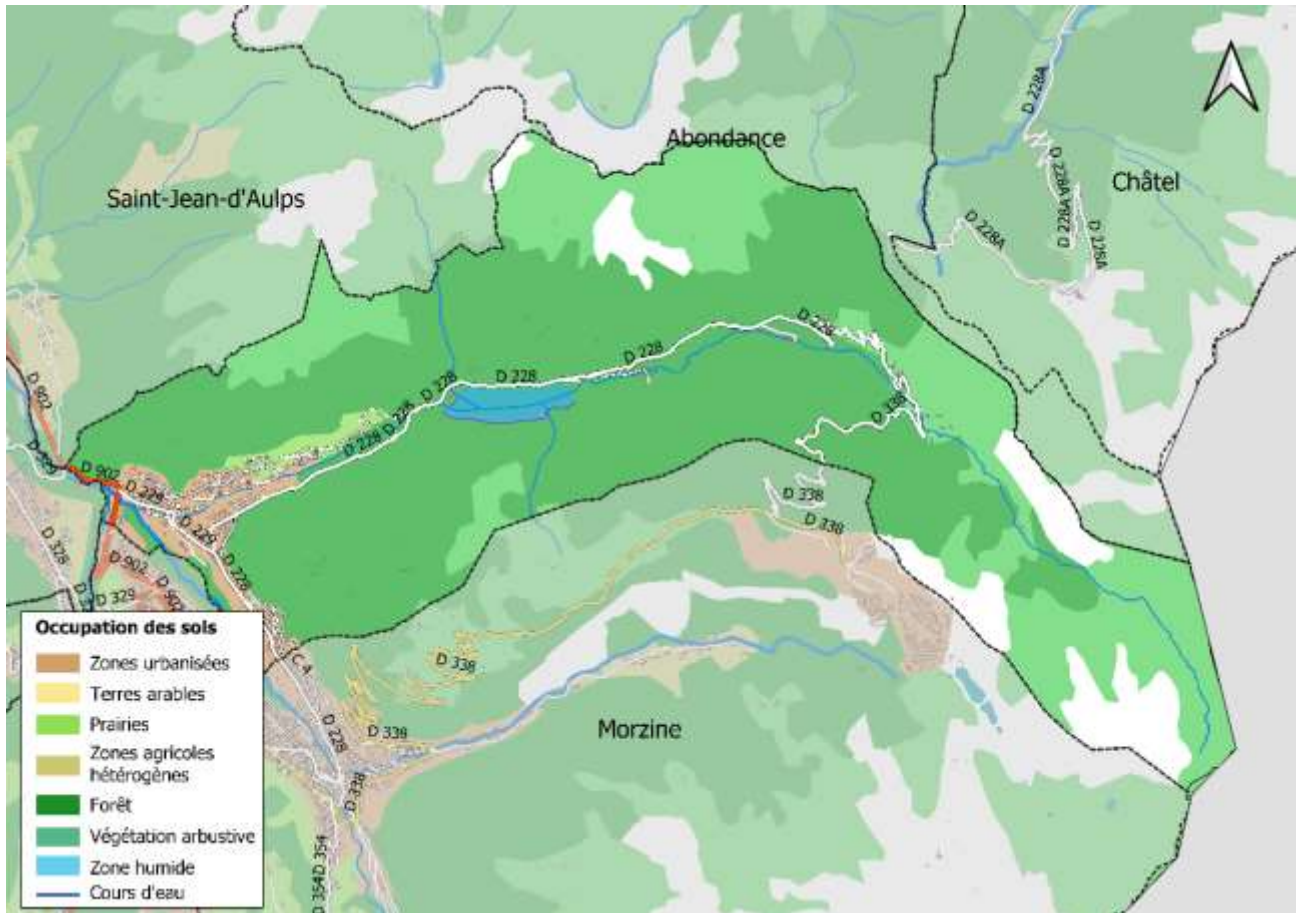


Figure 8 : Carte des infrastructures et de l'occupation des sols en 2018 (CLC) de la commune

Conclusion

La vallée d'Aulps est donc relativement fermée sur elle-même ; la seule ambition du paysan étant de se suffire à lui-même, les initiatives personnelles visant à l'amélioration d'une médiocre condition en étaient d'autant plus contrariées.

Du point de vue des alpages, le terroir semblait à priori défavorisé car il n'y en avait pas assez et le relief est assez escarpé. C'était le mode d'exploitation de la terre à Montriond qui conditionnait toute la vie économique ; sa sensibilité extrême aux catastrophes climatiques, relativement nombreuses au XVIIIème siècle, limitait les possibilités d'améliorer le quotidien des habitants du village.

1.3. Origine du toponyme de Montriond et explication de ses armoiries



« D'or au coupeau de sinople mouvant d'ondes d'argent ; chaussé de sinople ; le tout sommé d'un chef de gueules chargé d'une croixette tréflée d'argent adextrée d'une rose d'or et senestrée d'un cœur du même. »

Ecu établi en 1993 par John BAUD, héraldiste.⁸

Les armes montrent plusieurs caractéristiques de Montriond, à savoir la verte vallée qui l'enchâsse, son lac, et la signification de son nom (mont rond, soit en latin monts rotondus). La croix est le symbole de l'abbaye d'Aulps, dont Montriond faisait partie avant 1717. Quant à la rose et le cœur, ils symbolisent deux des villages qui composaient Montriond : l'Elé et Chéravaux.⁹

⁸ Baud John, *Armorial du Chablais*, 1993

⁹ <https://www.heraldry-wiki.com/heraldrywiki/index.php?title=Montriond>

1.4. Les cadres villageois administratifs à Montriond

Etudier le peuplement de Montriond m'a paru important pour comprendre les habitudes de mes ancêtres meurians : la répartition géographique est une donnée fondamentale pour tenter de comprendre les modalités d'exploitation des alpages, afin de déterminer quel communier¹⁰ de quel hameau fréquentait quel alpage.

Mais la seule étude du peuplement ne peut pas suffire à dresser tous les cadres dans lesquels ont évolué les habitants de Montriond depuis le XVIII^{ème} siècle jusqu'au XX^{ème} siècle. D'autres structures, administratives et seigneuriales faisaient partie intégrante de leur vie. Il convient également d'en retracer les contours.

1.4.1. Les hameaux¹¹

Comment considérer le village de Montriond : une paroisse, des groupes de hameaux ou bien une communauté ? Cette question est importante pour se replonger dans la réalité de la vie des meurians. Au cours de l'histoire, vivre à Montriond était complètement différent, suivant le niveau de sociabilité dans lequel nous nous plaçons. En effet, jusqu'à une époque récente, les associations de communage étaient généralement centrées sur un ou deux hameaux, mais n'incluaient pas forcément toute la paroisse ou toute la commune. La vie économique dépendait alors plus des relations de voisinage proche de chez soi que du village, car entre un hameau et le chef-lieu la distance pouvait se mesurer à quelques kilomètres et il n'existait pas forcément de moyens de locomotion autres qu'à pied. Et il en était de même pour la vie scolaire. Il y avait ainsi à Montriond jusqu'à 3 écoles : celle du chef-lieu, celle du Crêt et celle des Lindarets qui accueillaient les enfants des hameaux du Crêt et du Lavanchy. D'où l'importance du sentiment d'appartenance à un hameau chez les habitants de Montriond.

Concernant les différents hameaux de Montriond, plusieurs sont très anciens tels que Chéravaux (Carevalle), Plagne (Plagnia), et les alpages de Brochoux (Brochiour), qui étaient déjà cités en 1422¹².

Par ailleurs, nous pouvons remarquer que le hameau des Granges n'a pas été pris en compte dans les armoiries de Montriond. On peut supposer à juste titre qu'il était inclus dans le village de Chéravaux, celui-ci s'étendait depuis les Plagnettes, en bas de Nantau, jusqu'au Dravachet. D'ailleurs le nom de Chéravaux est encore présent dans la toponymie actuelle avec le Pré de Chéravaux, qui se situe en bas des Granges, sur la rive droite de la Dranse de Morzine, à proximité de la route de Thonon.

¹⁰ Personne appartenant à une communauté (celle d'un hameau ici)

¹¹ Carte de Montriond en fin de la table des annexes

¹² AD Haute Savoie, chartes concernant les communiens de Montriond, 1J1021(1385-1558)

On peut également remarquer que le recenseur en 1886¹³ a considéré l'Elé comme l'agglomération à la place du chef-lieu. On peut le comprendre étant donné que les habitants du Chef-Lieu faisaient partie des communiers de l'Elé et cet ensemble s'appelait Montriond. On peut aussi remarquer sur le cadastre de 1869 que l'Elé se trouve le long de la route allant à Morzine, et si on se réfère à la situation actuelle, c'est la continuation du hameau morzinois des Bois-venants.

En compulsant les différents recensements de 1886 à 1936, nous retrouvons les hameaux qui suivent, avec leur évolution, leur apparition ou bien leur disparition :

Hameaux	1886	1896	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936
Elex	24	25	25	27	25	21	23	24	26
Chef-Lieu	30	15	16	22	24	23	21	19	22
Les Granges	35	13	20	18	13	14	10	17	16
La Bouverie	7	12	4	8	10	6	9	7	6
Le Crêt	12	13	15	16	19	12	13	13	17
Le Pas	7	5	8	6	8	5	6	6	5
Le Lavanchy	22	17	19	23	17	20	16	15	16
La Ranche		13	12	12	12	8	9	10	10
Le Dravachet		4	5	4	4	3	2	1	2
La Glière		16	13	17	19	19	21	24	25
La Plagnette		2	2	3					
Le Chébourin					3	2	2	2	2
TOTAL (nombre de maisons habitées)	137	135	139	156	154	133	132	138	147

Nous pouvons remarquer qu'il n'y a pas eu d'exode rural apparent entre 1886 et 1936, même si plus tard nous verrons qu'il y a quand même eu une émigration vers Paris. Cela signifie qu'après plusieurs années d'absence les meurians rentraient au pays.

¹³ AD Haute Savoie, Recensement de Montriond, 6 M 293

On verra plus tard à travers la généalogie que les **NEURAZ** habitaient initialement dans le hameau de l'Elé, mais déjà en se focalisant sur la révision du PLU de Montriond daté de 2006 on voit qu'ils ont donné leur nom à une partie de ce hameau : « Chez les **NEURAZ** ». Il est courant à Montriond de retrouver des toponymes tirés d'un nom de famille car ce sont les premières familles implantées ayant défriché ces terres qui ont par la suite donné leur nom (Clos **CHAMOT** par exemple).

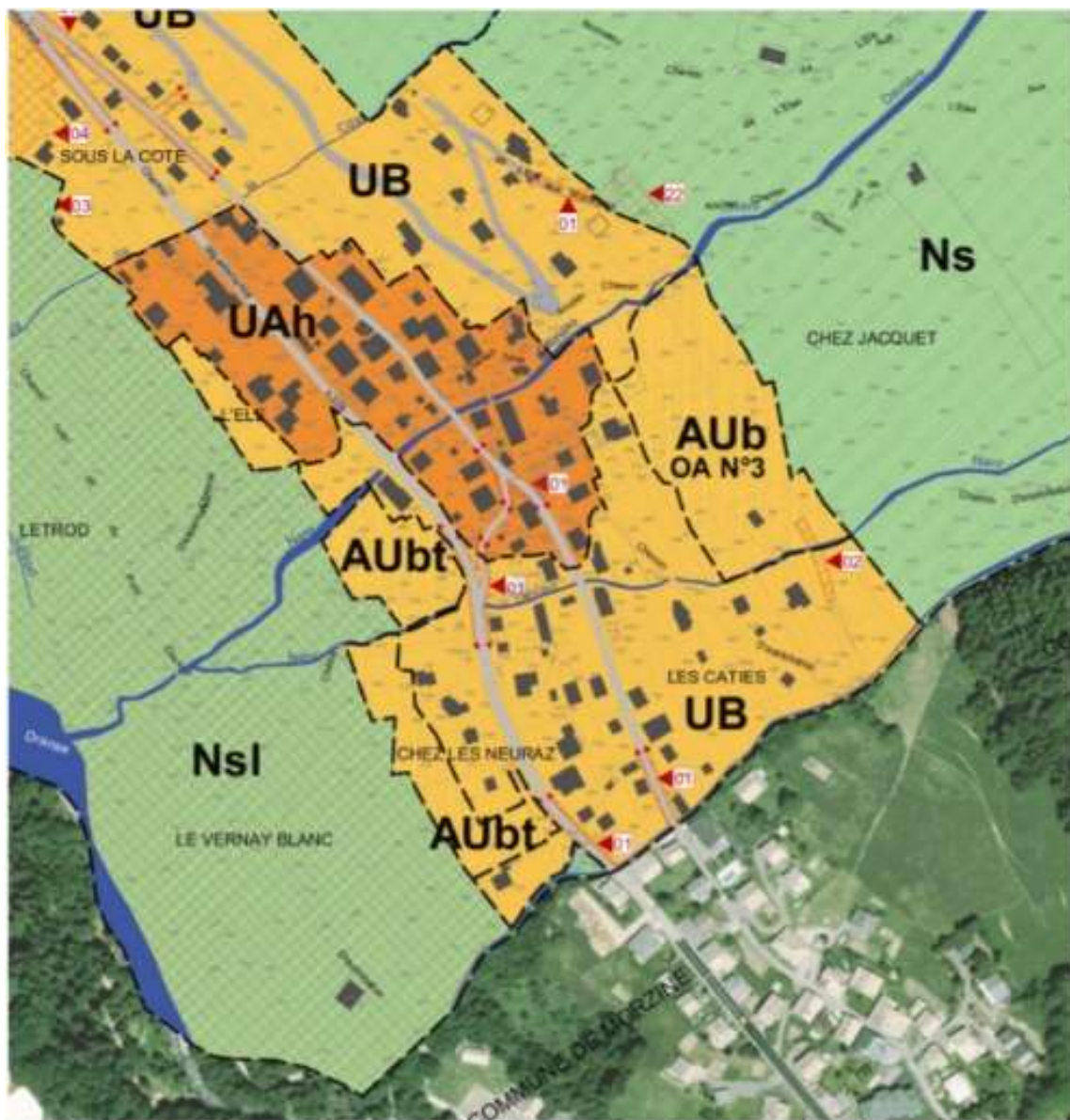


Figure 9: Une partie du PLU de Montriond¹⁴

¹⁴ <https://www.mairie-montriond.fr/IMG/pdf/MON-RP4modif.pdf> (page 85)

1.4.2. Le cadre administratif au niveau de la paroisse puis de la commune

1.4.2.1. Sous l'Ancien Régime

Jusqu'au début du XVIII^e siècle, les habitants de Montriond faisaient partie de la paroisse de Saint Jean d'Aulps. Mais avant d'obtenir leur indépendance, l'ensemble des hameaux qui se détachèrent de Saint Jean présentaient un ensemble à la fois social et administratif avec les caractéristiques qui suivent.

- *Dans le cadre seigneurial : l'abbaye Notre Dame d'Aulps*

Dès le XII^e siècle l'abbaye d'Aulps a divisé en 13 dîmeries le territoire de Montriond reçu en privilège par le pape Alexandre III¹⁵. Chacune représentait un petit peuplement et une exploitation de montagne. Nous avons par exemple celles de : Lavanchy, Chéravaux, Elé, Granges¹⁶.

En 1253, les abbés de l'abbaye cistercienne Sainte-Marie d'Aulps, distante de 4 km de Montriond, ont acheté au sire Aimon II **DE FAUCIGNY** tous les droits de justice pesant sur les familles de Montriond. Le village fut dès lors intégré dans cette seigneurie ecclésiastique et il a formé avec Morzine une métralie¹⁷ de l'abbaye. Jusqu'à son affranchissement général, les destinées du village se trouvèrent donc étroitement liées à celle de l'abbaye d'Aulps.¹⁸

- *Dans le cadre paroissial : l'église et ses confréries*

- *L'église*

A ses débuts, ce n'était qu'une simple chapelle dédiée à Notre Dame de grâce. Le recteur était à cette époque le curé de Morzine. L'église a été édifiée en 1534, puis restaurée en 1666. La construction a dû se faire selon une tradition gothique selon **OURSSEL**¹⁹.

Des messes en cette chapelle étaient parfois commandées comme ce fut le cas le 12/01/1698 par Claude **GARNIER** pour 110 florins de Savoie²⁰ et le 07/04/1700 par Jean Jacques **PAIOZ** pour 50 florins²¹.

L'érection en tant que paroisse indépendante a eu lieu en 1717. L'édifice a été agrandi en 1720 et le vieux chœur aurait été habillé d'une parure nouvelle durant le XVIII^e siècle.²² Le clocher-porche est terminé par une flèche à claire-voie qui représente la couronne royale de Savoie.

¹⁵ Delerce Arnaud, Recherches sur le chartier d'Aulps (1097-1307), thèse de l'EHESS, 2009

¹⁶ Les granges constituaient les rouages essentiels de l'économie des monastères cisterciens. Ils désignaient à la fois les bâtiments d'exploitation et l'ensemble de leurs dépendances foncières et immobilières.

¹⁷ Circonscription judiciaire et fiscale

¹⁸ Delerce Arnaud, Recherches sur le chartier d'Aulps (1097-1307), thèse de l'EHESS, 2009

¹⁹ Oursel Raymond, *Les chemins du sacré : L'art sacré en Savoie*, vol. 1, Montmélian, La Fontaine de Siloé, coll. « Les Savoyennes », 2008, 393 p. (ISBN 978-2-84206-350-4, lire en ligne [archive]).

²⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0822, 1698

²¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0824, 1700

²² Baud Henri et Mariotte Jean-Yves, Histoire des communes savoyardes : Le Chablais Editions Horvath, 1980, p.237-238.

La tour du clocher aurait été l'œuvre en 1802 d'un artisan local, Claude **GARNIER** qui aurait ainsi retiré la flèche en bois²³.



Figure 10 : Vue sur une rue menant à l'église de Montriond²⁴

Dans le tabellion du Biot, nous pouvons également y trouver des actes d'état de la cure comme le 23/06/1726 lors de la prise de fonction du premier curé de Montriond, Révérend père François **GARIN**²⁵ ou bien le 09/05/1770 pour celle de Claude François **FAVRAT**. Dans ce dernier cas le notaire a décrit la maison presbytérale muraille par muraille²⁶.

- **Les confréries**

Plusieurs confréries ont été érigées à Montriond, non seulement dans un but de piété mais aussi pour distribuer des vivres et des repas aux pauvres. Dans les testaments, on y trouve souvent des legs en leur faveur. Il y avait ainsi la Confrérie du Saint Sacrement de l'Autel, dont on trouve la trace dans un acte notarié daté du 05/02/1731 concernant la constitution d'une rente en leur faveur contre Claude **MUFFAT** (**Annexe 1**)²⁷. Le prieur de cette paroisse se nommait alors Jean **PREMAT**. D'ailleurs celui-ci avait été procureur de l'église²⁸ de Montriond de 1723 à 1725 et avait dû faire un compte rendu des comptes auprès des paroissiens le 03/06/1727 (**Annexe 2**)²⁹. Une autre confrérie existait déjà en 1414, celle du Saint-Esprit de Chéravaux (vidimus de 1425)³⁰.

²³ Baud Henri et Mariotte Jean-Yves, Histoire des communes savoyardes : Le Chablais Editions Horvath, 1980, p.237-238.

²⁴ AD Haute Savoie, Images, 57 Fi 2145-1668, Auguste et Ernest Pittier, 1899-1922

²⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0850, 1726

²⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0894, 1770

²⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0855, 1731

²⁸ Personne chargée des intérêts de l'église

²⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0855, 1731

³⁰ AD Haute Savoie, Vidimus daté de 1425 suite à donation de 1414, 1J 1351

- Dans le cadre communal : les communautés d'habitants

La communauté de Montriond :

Elle regroupait aussi bien les exploitants que les résidents du village. Cela induisait certains droits pour ses membres (droits de communage, droits honorifiques de sépulture). Le 08/09/1768 (**Annexe 3**)³¹, elle s'est affranchie totalement de la tutelle de l'Abbaye d'Aulps, soit plus de 20 ans avant la Révolution française.

Montriond payait annuellement à cette époque plusieurs droits seigneuriaux : les ménéides pour 333 livres 6 sols et 8 deniers, les laods pour 2801 livres, la taillabilité personnelle pour 700 livres, ainsi que les petites censes pour 133 livres³².

Les syndics :

Elus par la communauté d'habitants puis cooptés à partir de 1738, Ils devaient gérer les comptes de la communauté : la gestion des biens communaux, la réparation du clocher en date du 25/07/1747 (**Annexe 4**)³³, la répartition des impôts. Ils nommaient aussi les exacteurs chargés de recouvrer la taille et les regrattiers. Ces personnalités que sont les syndics, les conseillers, les chatelains, et les regrattiers peuvent être retrouvées lors de l'étude du tabellion du Biot de 1717 à 1790 (listes en **Annexe 5**).

En effet, on y retrouve les actes de nomination des exacteurs (**Annexe 6**)³⁴ ainsi que ceux des regrattiers (**Annexe 7**)³⁵. Ces derniers étaient chargés d'aller chercher les balles de sel à l'entrepôt de Thonon, de le stocker dans une grange à Montriond et enfin de le distribuer aux communiens. Cela m'a paru intéressant de les mentionner dans mon mémoire car nous entendons très rarement à l'heure actuelle les termes utilisés tel que le mot « regrattage ». L'Académie française le définit comme une « vente de sel à petite mesure, à petits poids. » Il peut aussi être utilisé en tant que lieu où on vend ce sel. Il y a aussi le mot « banc » qui est un petit comptoir ou magasin. Quant au commis de l'entrepôt de sel, il s'agit d'une personne chargée de l'approvisionnement, du stockage et de la vente en gros aux regrattiers.

³¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0892, 1768

³² Heral Robert et Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le-lac*, 1974

³³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0871, 1747

³⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0852, 1742

³⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0937, 1792

La Communauté des Jomarons :

D'après les chartes médiévales conservées aux Archives Départementales de Haute Savoie³⁶, les habitants de Montriond étaient qualifiés de « Jomarons ». Ils appartenait à une société d'entraide pour l'exploitation des alpages dont les aspects les plus marquants étaient des prêts de bêtes de labour ou la mise en commun des fruits du lait. Il s'agissait d'une forme originale de groupement pastoral dont le but était d'optimiser l'exploitation de l'alpage et de protéger les plus faibles de ses membres. Ils décidaient aussi de l'accueil d'un étranger ou de l'exclusion d'un communier³⁷. Dans le tabellion du Biot on retrouve plusieurs actes à leurs sujets tels que les associations de communage (**Annexe 8**)³⁸, les conventions entre le seigneur et les communiens (**Annexe 9**)³⁹, entre la communauté et un hameau (**Annexe 10**)⁴⁰, des actes de procuration (**Annexe 11**)⁴¹, etc.

1.4.2.2. Depuis l'annexion française

- Les conseils municipaux et les maires

Depuis l'annexion française, les municipalités ont joué un rôle croissant en termes de gestion de la commune, avec un droit de regard et d'imposition de la part des préfectures. Ainsi, dans les délibérations communales nous pouvons y voir la mise en place d'un certain nombre de taxations issues de lois et d'ordonnances. Ceci est le cas notamment pour les propriétés bâties où on apprend entre autres qu'en 1870 il existait 4 moulins, 3 scieries et 3 forges et qu'ils se basaient sur les revenus cadastraux de 6 propriétaires pour établir les proportions, les rôles de bétail (1200 francs d'impôts à répartir en 1875 entre tous les propriétaires de chevaux, de vaches et de chèvres), et les prestations en nature évaluées en 1874 à 378 journées d'hommes ou 567 francs pour l'entretien des chemins vicinaux. Ils avaient aussi la possibilité d'avoir des revenus supplémentaires avec la vente de bois suite à des coupes d'affouage, tels qu'en 1880 dans la forêt de la Culatte pour cause d'envahissement de sapins dans les forêts de hêtres.

³⁶ AD Haute Savoie, chartes 1385-1558, 1J1021

³⁷ Duparc, Une communauté pastorale en Savoie, Chéravaux", dans *Bulletin philologique et historique*, 1963,

³⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0844, 1720

³⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0826, 1702

⁴⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0876, 1752

⁴¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0878, 1754

Tous ces revenus communaux⁴² ont fourni une manne importante à la commune de Montriond et le personnel communal a pu alors s'étoffer avec l'embauche de cantonniers, de garde-forestiers ou d'un garde-champêtre. Ce dernier a été salarié pour la première fois par la commune de Montriond en mai 1869 lors d'une délibération. Son appointement à l'époque était alors de 100 francs. Les conseils municipaux géraient aussi l'entretien des biens communaux comme nous pouvons le constater dans plusieurs délibérations telles qu'en 1875 lorsque les planches du pont des Parchets tombaient en ruines. En effet, celui-ci servait de viaduc sur la Dranse du lac pour les bestiaux qui allaient dans les pâturages communaux. Une coupe de six mètres cube de bois de pin avait alors été décidée. Comme biens communaux il ne faut pas oublier la mairie dont la toiture avait été réparée à la suite d'un vote en 1879 ainsi que l'église, lorsqu'un crédit de 50 francs avait été ouvert en 1876 pour réparer le clocher. Il y avait aussi à leur charge la gestion des chemins vicinaux et du tracé de nouvelles routes comme la route n°4 qui devait passer par plusieurs hameaux avant de s'arrêter au lac. Plusieurs délibérations furent ainsi prises dans le courant de l'année 1870. Ils avaient même mis en place la gratuité des services médicaux pour les indigents, mais à la suite de graves abus, celle-ci avait été annulée en 1875.

En fin d'année, le conseil municipal devait rendre des comptes aux administrés, ce qui transparaît dans les comptes de gestion indiqués annuellement dans les délibérations communales, comme par exemple pour l'année 1869 où il y a eu un déficit de 334.94 francs. Enfin, on y retrouve aussi l'élection du maire ainsi que celle des délégués, j'en ai retrouvé la trace par exemple pour les années 1876 et 1881.

Nous pouvons remarquer à juste titre que les responsabilités des communautés villageoises étaient quasiment les mêmes pendant l'Ancien Régime (sarde) et après l'annexion française de 1860.

Mais cette mainmise des municipalités sur la gestion des biens communaux ne s'est pas faite sans heurts, loin s'en faut. En effet, la qualité des édiles est sans cesse remise en cause à travers des batailles rangées entre les « républicains » et les « cléricaux » (**Annexe 12**)⁴³, et cela a été le cas entre autres de François **NEURAZ**, mon ancêtre. On lui avait reproché de faire du népotisme, de se moquer de la démocratie, de favoriser ses propres intérêts ou ceux de son hameau, etc. (**Annexe 12**). D'autres fois, cela concerne l'inertie de certains conseillers souvent absents lors des conseils qui amènent à des révocations (**Annexe 13**)⁴⁴.

⁴² Détail des revenus indiqué dans les délibérations communales lors de l'édition des comptes annuels

⁴³ AD Haute Savoie, Elections, 3 M 6, Dossiers par commune, Montriond

⁴⁴ AD Haute Savoie, Elections, 3 M 6, Dossiers par commune, Montriond

Enfin, parfois c'est la procédure des élections qui est remise en cause. En effet, au lieu d'élire les conseillers sur une seule section, à Montriond chaque hameau élitait ses propres conseillers, selon un nombre prédéterminé (**Annexe 12**) et selon des réclamations effectuées auprès de la préfecture, ce serait l'instituteur en place ainsi que le maire François **NEURAZ** qui auraient tracé les sections. Cela favorise une désunion entre hameaux qui se sentent plus préoccupés par leurs propres intérêts que ceux de la commune.

- les écoles et les instituteurs

Avec les lois Jules Ferry de 1882 sur l'enseignement public obligatoire, les communes ont été incitées à construire des maisons d'école et des logements pour les instituteurs. La loi du 28 mars 1883 a même rendu obligatoire cette construction en y joignant des plans type. C'est pourquoi nous retrouvons dans les Archives Départementales de Haute Savoie des dossiers complets sur les écoles en 1884.

Cependant, à Montriond, ils n'ont pas attendu cette loi, l'école du chef-lieu avait été construite dès 1860. Dans les délibérations communales, nous y trouvons aussi mentionnées les demandes de réparations comme par exemple en 1880 où le conseil municipal avait approuvé un crédit de 500 francs pour réparer les salles de classe ainsi que le logement des instituteurs et institutrices.

Nous pouvons mesurer l'évolution de l'alphabétisation des garçons et des filles de la commune de Montriond à travers les signatures laissées sur leurs actes de mariage. Le graphique ci-dessous montre l'influence de l'école sur l'alphabétisation des femmes depuis la création de l'école en 1860. D'ailleurs, Jean-Michel **SALLMANN** rapporte dans un article⁴⁵ que l'Italie était deux fois moins alphabétisée que la France, le retard des femmes étant encore plus marquée (22.09% des femmes sachant signer en Italie contre 62.62% en France). Ici à Montriond, c'est de l'ordre de 22.2% chez les femmes entre 1850 et 1859.

Epoque du mariage	Nombre de mariages	Hommes	Femmes
1850-1859	45	39	10
1860-1869	45	38	39
1870-1879	50	49	44
1880-1889	42	42	42

⁴⁵ Sallmann Jean-Michel, Les niveaux d'alphabétisation en Italie au XIXe siècle, Mélanges de l'école française de Rome, 1989, 101-1, pp 183-337

En 1881, une école enfantine avait même été créée, mais la décision de la supprimer a été prise par la préfecture le 01/01/1887 malgré une demande de maintien de celle-ci émise par la mairie. En effet, en supprimant l'école enfantine, l'instituteur du chef-lieu aurait 70 élèves au lieu de 50. (**Annexe 14**).

Par ailleurs, une école annexe à celle du Crêt⁴⁷ créée en 1903 avait été établie aux Lindarets. Ainsi, la fin d'année scolaire se passait très souvent aux Lindarets. Celle du Crêt a existé jusque dans les années 60, les enfants y allaient en sabots et étaient rassemblés dans la même classe.

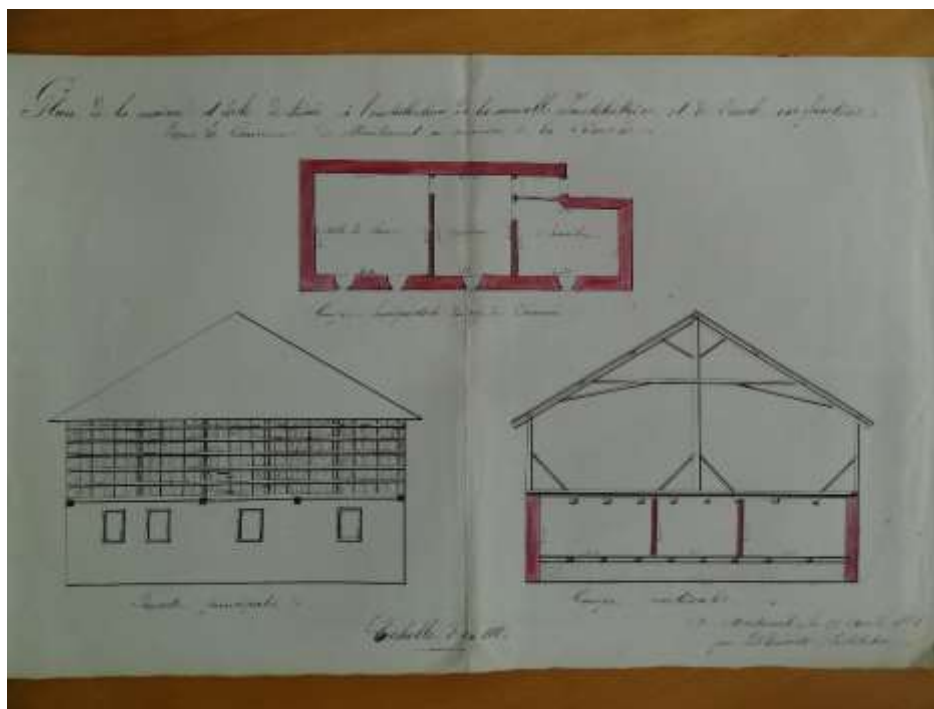


Figure 12 : Plan de l'école aux Lindarets

Le conseil municipal devait aussi s'assurer de la rétribution des instituteurs que nous pouvons retrouver par ailleurs dans les délibérations communales.

Cependant, les relations entre le conseil municipal et l'instituteur n'ont pas toujours été au beau fixe. Ainsi, certains s'impliquent dans la vie politique communale et cela ne plait pas à certains conseillers, qui font remonter leur mécontentement au préfet, comme en mai 1884 où ils traitent même l'instituteur d'imbécile (**Annexe 15**)⁴⁸.

⁴⁷ AD Haute Savoie, construction d'une école au hameau du Crêt, 1899-1910, 26 J 134

⁴⁸ AD Haute Savoie, Elections, 3 M 6, Dossiers par commune, Montriond

1.5. L'étude démographique de Montriond

Combien étaient ces hommes et femmes et quelles ont été les évolutions démographiques depuis l'Ancien Régime jusqu'à l'époque contemporaine ?

En ce qui concerne les dénombrements, la tâche n'est pas aisée, car comme nous l'avons déjà dit, la paroisse de Montriond a été créée tardivement en 1717. Nous ne donnerons donc des chiffres seulement depuis cette date. Avant cette date, Montriond faisait partie de la paroisse de Saint Jean d'Aulps et nous possédons alors qu'une seule référence, l'année 1569⁴⁹ où Montriond comptait 38 feux, à savoir pour Les Lex (L'Elé) et Morrion 14 feux, et pour Chéravaux 24 feux. En ce qui concernait les **NEURAZ (NORAT)** il y avait 4 feux à l'Elé.

1.5.1. Les dénombrements

Ceux-ci sont peu nombreux depuis le XVIIIème siècle, et souvent ils sont incomplets : C'est le cas pour la mappe sarde de 1731 où sont mentionnés 416 communiens et la capitation espagnole de 1743 qui donne 449 personnes⁵⁰ pour Montriond. En 1765, un recensement donne 100 feux, et en 1790 130 feux. En l'an VII, d'après les archives fiscales des contributions directes, Montriond comptait 693 habitants.

Contrairement au graphique donné par Robert **HERAL** et Victor **BURIN**, on peut donc noter un accroissement démographique peu apparent entre 1743 et 1765 si on considère un coefficient multiplicateur de 4.5⁵¹. Cependant il faut aussi prendre en compte les personnes qui ont émigré dans les communes voisines ou les pays voisins tels que le Valais et qui ne sont pas forcément mentionnées.

Démographie de Montriond⁵²

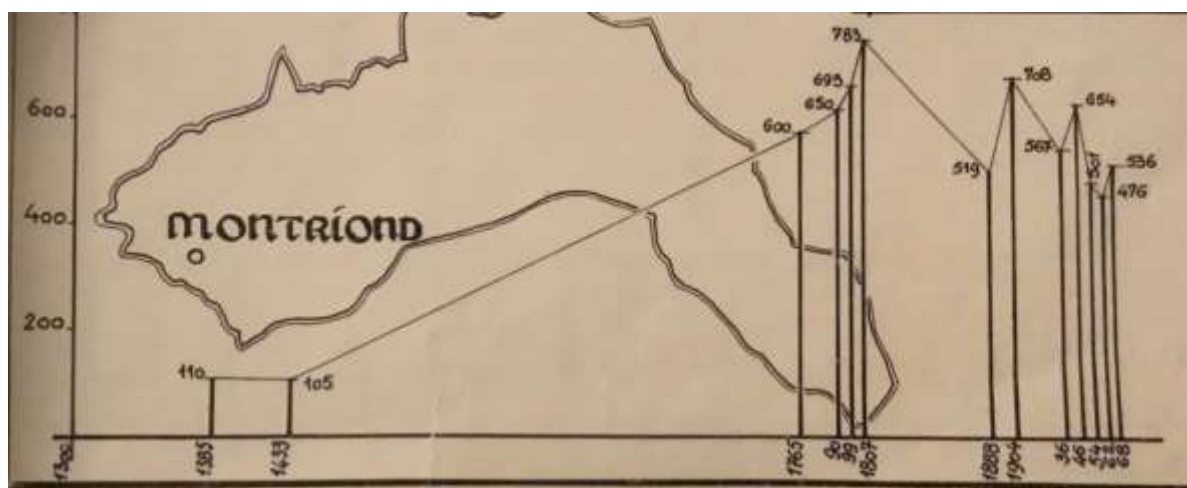


Figure 13 : Graphique de l'évolution de la population à Montriond

⁴⁹ AD Haute Savoie, SA2027

⁵⁰ AD Savoie, 1Mi311, Capitation Espagnole de Montriond

⁵¹ Dupâquier Jacques, *Population française aux XVIIe et XVIIIe siècles*, PUF, 1993

⁵² Heral Robert et Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le-lac*, 1974

1.5.2. Les courbes démographiques⁵³

On peut remarquer que les courbes démographiques de Montriond sont particulièrement révélatrices d'une population constamment en proie à des crises de subsistance, et donc qu'elle est très soumise à la conjoncture.

On peut distinguer plusieurs pics de mortalité dus notamment à des épidémies.

Année	Décès	Dont Enfants en bas-âge	Cause
1728	15	3	Peste
1751	15	5	Famine
1761	12	4	
1771	18	11	Famine
1772	46	37	Variole
1781	10	6	Dysenterie, grippe
1783	54	44	Famine
1793	26	6	Dysenterie
1799	19	11	Peste
1808	52	37	
1833	84	23	Choléra

Courbe des naissances, décès et mariages à Montriond⁵⁴

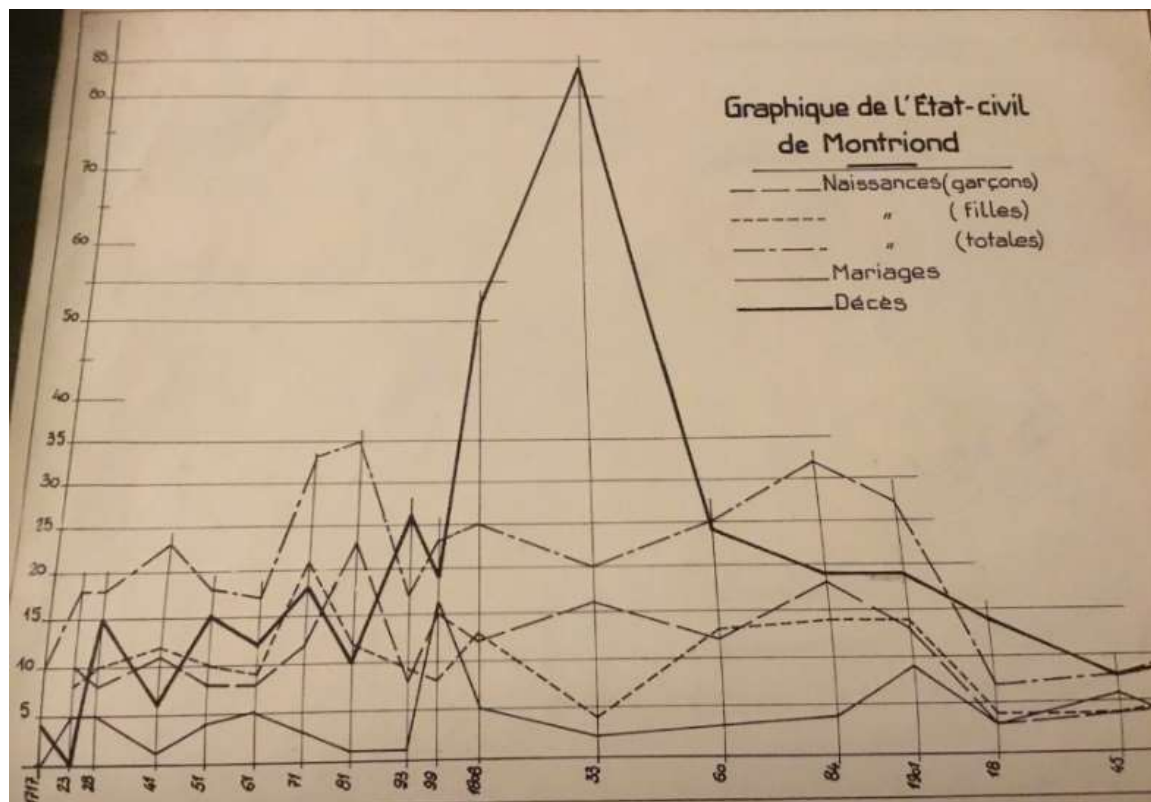


Figure 14 : Graphique de l'état-civil de Montriond

⁵³ Documents relatifs à l'état-civil de Montriond sont conservés sous microfilms, côtes 5M1615, 5M1616, 5M1946.

⁵⁴ Heral Robert et Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le-lac*, 1974

1.5.3. Les causes accidentelles de mortalité

En marge de l'analyse des crises démographiques, les causes accidentelles de mortalité nous permettent de savoir que l'environnement montagnard dans lequel évoluaient les meurians était dangereux. Ces drames dont je donnerai un aperçu pouvaient être liés à l'activité économique, au climat, ou bien à des relations humaines qui ont dégénéré. Dans un dernier point, nous verrons d'autres drames, qui eux, n'auront comme effets que des dégâts matériels comme les incendies qui étaient assez fréquents. Le fait que le patron de cette vallée (Saint Guérin) était aussi le protecteur contre les incendies est une coïncidence fort étrange et prédestinée en ce qui concerne Montriond.

1.5.3.1. Drames en corrélation avec l'activité économique

Par exemple, je peux citer l'exemple d'Emile **BURNOUD** en novembre 1928. Ainsi, lors de la construction de la nouvelle route au bord du lac de Montriond, celui-ci, 27 ans, célibataire et cultivateur, est venu y trouver une mort tragique. Cela s'est passé après avoir fait sauter une mine. En effet, il s'était approché d'un bloc de rocher qui a été fendu par la déflagration et une partie du rocher s'y est détachée et a basculé sur l'ouvrier en écrasant sa tête⁵⁵. Emile était né le 23 août 1900 à Montriond⁵⁶.

Un autre exemple d'accident en lien avec deux frères : Le samedi 28 septembre 1896, il y a eu un accident mortel dans la commune de Montriond. Les protagonistes de cette histoire étaient les frères **QUITTOUD**, Humbert âgé de 18 ans et François, 20 ans. Ils descendaient de la pointe de Champ-Fleuri une charge de foin. Après avoir pris une mauvaise direction, ils ont été obligés de faire rouler en travers de la pente cette charge assez lourde afin de la ramener dans la bonne voie. Humbert, qui tenait la corde retenant la charge et qui devait la lâcher sur la demande de son frère, ne le fit pas, et il fut entraîné avec elle. Dans sa chute ; il se brisa la colonne vertébrale ou la nuque. La mort fut instantanée⁵⁷.

Son acte du décès date du 29/09/1896⁵⁸, mais s'il n'y avait pas eu d'article dans des journaux, il n'aurait pas été possible de retrouver la cause de la mort. On peut noter aussi que le lieu de l'accident a mal été retranscrit dans les journaux, le véritable nom de cet alpage s'écrit « chaux fleurie » d'où l'intérêt pour les généalogistes de s'approprier aussi des compétences en cartographie. Ainsi, Il s'agit ici de la pointe de la chaux Fleurie alors que les journaux l'avait retranscrit comme « champ-fleuri ».

⁵⁵ Journal de Genève du 07/11/1928

⁵⁶ AD Haute Savoie, 4^E 3989, Naissances Montriond, 1891-1919

⁵⁷ Journal « Le Petit Marseillais » du 29 septembre 1896, Journal « Courrier des Alpes » du 04/10/1896

⁵⁸ AD Haute Savoie, 4^E 3991, Décès Montriond, 1891-1919

1.5.3.2. Drames en corrélation avec la géographie du lieu

Nous avons déjà parlé des désordres climatiques en montagne, et comme vont le montrer les exemples ci-dessous, la Dranse est une grande pourvoyeuse d'âmes.

Ce fut ainsi le cas de Jean Joseph **PREMAT**, fils d'Antoine Joseph habitant de Morzine, âgé de 9 ans, qui s'est noyé dans la Dranse à Montriond.⁵⁹ Cela fit l'objet d'un acte de décès à Morzine en date du 20/05/1847⁶⁰ après constatation du décès par le chirurgien **GARNIER**.

Un autre accident en date du 18/07/1851 a eu comme protagoniste François **NEURAZ**, âgé de 6 ans et demi tombé accidentellement dans la rivière, en Ardent (**Annexe 16**)⁶¹.

Encore un autre exemple, qui a eu cette fois-ci un dénouement plus heureux : Claude François **GARNIER**, docteur à Montriond, a sauvé en juillet 1882 la vie de Rosalie **COLLET** âgée de 6 ans en parvenant à la rappeler à la vie, suite à l'intervention de Jean Marie **PREMAT**. Les deux ont d'ailleurs reçu une médaille à ce propos. Celle-ci s'amusait à cueillir des fraises au bord de la Dranse et en voulant traverser le torrent pour passer sur l'autre rive, elle a fait un faux pas et est tombée à l'eau⁶².

Il ne faut pas oublier que Montriond se trouve dans un pays de montagne, et par conséquent le climat peut être rude en altitude. Nous allons voir ici quelques accidents mortels liés à la montagne.

Le premier cas concerne la mort accidentelle en 1841 de Jeanne **GARNIER** et de Jeanne **BURNOUD**, toutes deux de Montriond. Leurs actes de décès ont été retranscrits en date du 14/11/1841⁶³. Elles ont été trouvées mortes de froid sur la montagne de Fontaine Blanche (source en dessus de Morgins dans le Valais) alors qu'elles voulaient se rendre en Valais.⁶⁴ Jeanne **GARNIER** était née le 31/03/1813⁶⁵ à Montriond. Quant à Jeanne **BURNOUD**, celle-ci était née le 22/02/1809.

Le deuxième cas d'accident mortel a eu lieu aux Lindarets, le 20/07/1882⁶⁶. Louise **PAGE**, âgée de 47 ans, qui s'est noyée dans l'un des ruisseaux, ne jouissait pas de toutes ses facultés et aurait été surprise par la pluie. Elle aurait voulu se réfugier dans un ravin et malheureusement celui-ci n'a pas tardé à se transformer en un torrent impétueux. Elle aurait été entraînée de précipice en précipice. En consultant l'état-civil de Montriond, on peut y trouver une Louise **PAGE** qui serait née le 30/08/1835⁶⁷ à Montriond et y est décédée le 20/07/1882⁶⁸.

⁵⁹ Fonds des administrations judiciaires sardes, non-lieux du Sénat de Savoie (1815-1860), 1847,7FS2 140

⁶⁰ AD Haute Savoie, 4^E 1247, Décès Morzine, 1847-1849

⁶¹ AD Haute Savoie, 4^E 1226, Décès Montriond, 1842-1851

⁶² Le patriote savoisien », « Journal Officiel de la République Française. Lois et décrets », Gallica

⁶³ AD Haute Savoie, Registres paroissiaux de Montriond, BMS 1838-1841

⁶⁴ Fonds des administrations judiciaires sardes, non-lieux du Sénat de Savoie (1815-1860), 1841, 7FS2 115

⁶⁵ AD Haute Savoie, 4^E 1224, Naissances Montriond, 1794-1813

⁶⁶ Journal Le Patriote Savoisien du 02/08/1882

⁶⁷ AD Haute Savoie, 4^E 1225, Naissances Montriond, 1814-1841

⁶⁸ AD Haute Savoie, 4^E 2215, Décès Montriond, 1861-1890

1.5.3.3. Drames en corrélation avec la misère des habitants

La société rurale est traversée par des tensions, des excès et de l'agressivité. D'abord, c'est la guerre et plus spécialement les soldats de passage qui apportent cette violence. Mais c'est aussi la misère des habitants qui apporte son lot de drames, parfois c'est juste matériel tels que les deux incendies que nous verrons plus loin, ou bien d'autres fois, cela entraîne la mort ou la détention (contrebande, meurtres).

1.5.3.3.1. La criminalité

Il y a quatre cas qui m'ont tout particulièrement interpellé :

Le premier concerne un collatéral dénommé Jean **CHAMOT** dit Loncle. C'était le fils de François **CHAMOT** et de Jeanne Françoise **GAYDON**. A l'époque des faits, en 1757, il était soldat grenadier au régiment de Savoie et buvait un coup dans un cabaret à Saint Jean d'Aulps. Il était ivre et faisait des moulinets avec son sabre. Jean baptiste **CHAMBET**, un de ses voisins de beuverie âgé de 30 ans et habitant de ce village a tenté de le calmer. Mal lui en a pris car celui-ci s'est pris un coup de sabre et en est mort. Jean **CHAMOT** a été jugé par coutumace aux galères à vie.⁶⁹ Mais ce Jean **CHAMOT** qui était né le 28/09/1730 à Montriond⁷⁰, va décéder tranquillement à son domicile le 19/03/1797⁷¹. Il était surnommé Loncle, certainement parce qu'il avait un neveu aussi dénommé Jean, qui épousera Pernette **PREMAT**, fils de Jean François **CHAMOT** et de Jeanne Margueritte **DESNAND**.

Le deuxième cas que je voudrais relater ici concerne un délit de contrebande. En effet, Montriond et le village avoisinant Morzine sont frontaliers avec la Suisse et les denrées y étaient trois fois moins chères, d'où l'explication de cet essor ! Et parmi ces denrées se trouvaient bien sûr le sel et le tabac. Et un jour un meurien s'est fait prendre ! Michel **LAVANCHI**, âgé de 35 ans et fils de Pierre, était alors journalier et un beau jour de 1759, il a été intercepté par les gardes des gabelles de Morzine alors qu'il revenait du Valais suisse. Il portait alors une hotte remplie de tabac à fumer, et il prétextait être son salaire de travaux effectués dans le Valais. Le juge mage du Chablais ne l'ayant pas cru, il a été condamné au fouet et à une amende de 10 écus d'or par livre de tabac.⁷²

⁶⁹ Fonds du Sénat de Savoie, AD de Savoie, 2B 10001-14000, 2B 12481

⁷⁰ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG, Naissances Montriond, 1717-1793

⁷¹ AD Haute Savoie, 4^E 1224, Décès Montriond, 1794-1813

⁷² Fonds du Sénat de Savoie, AD de Savoie, 2B 10001-14000, 2B 12392

Le troisième cas concerne le meurtre de Jean Marie **PREMAT** en date du 30/12/1820⁷³ dans la forêt du village de l'Elé au-delà de l'église. Celui-ci était âgé alors de 33 ans.

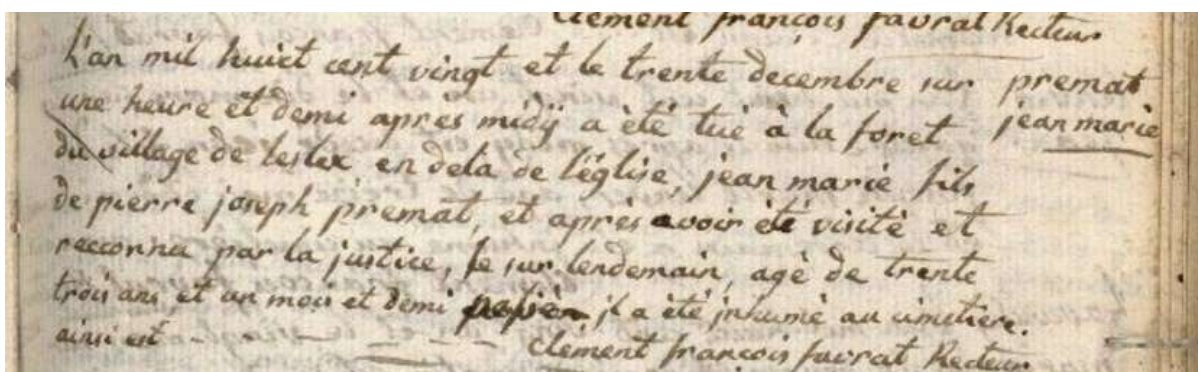


Figure 15 : Acte de décès de Jean Marie **PREMAT**

Transcription :

[**PREMAT Jean Marie**]

*L'an mil huit cent vingt et le trente decembre sur une heure et demi apres midy, a été tué à la forêt du village de Leslex en delà de l'église, Jean Marie fils de Pierre Joseph **PREMAT**, et après avoir été visité et reconnu par la justice, le surlendemain, âgé de trente-trois ans et un mois et demi, il a été inhumé au cimetière. Clément François **FAVRAT** recteur.*

Enfin, le quatrième cas est un meurtre qui s'est passé le 23/11/1814⁷⁴. A été découvert dans les bois des Garitoles (Guéritolles) le corps de Jean Pierre, fils de Etienne **GARNIER** et fut inhumé dans le cimetière. Malheureusement, cette affaire n'a pas été recensée dans les archives criminelles et correctionnelles⁷⁵. Nous ne pouvons donc pas déterminer le nom du meurtrier sauf juste à établir une présomption en la personne de Claude **MUFFAT**, tanneur et fils de Joseph, décédé au bagne de Villefranche sur Mer en date du 03/09/1821⁷⁷.

Aux Archives des Alpes-Maritimes ils n'ont rien trouvé, juste le plan du bagne qu'ils m'ont envoyé par mail (**Annexe 17**). Quant à la Division Sud-Est du Service Historique de la Défense basée à Toulon, leur secrétaire m'a indiqué par email⁷⁸ avoir effectué des recherches dans les registres 6R 132, 6R 137 et 6R 151-154 de leurs fonds dédiés à la marine et aux bagnes de Nice et de Villefranche (1792-1861), mais qu'elles n'ont pas été concluantes. Il existe bien un registre des décès, mais celui-ci va seulement de 1822 à 1851. En outre, elle m'a précisé que la majorité des documents est en italien, ce qui complique d'autant plus les recherches. Elle m'a quand même fourni le répertoire numérique de leurs fonds au cas où je souhaiterais consulter leurs archives à la bibliothèque du SHD.

⁷³ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

⁷⁴ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

⁷⁵ AD Haute Savoie, Affaires criminelles et correctionnelles (1792-1815), 1L79

⁷⁶ AD Haute Savoie, Affiches imprimées des condamnations criminelles de 1814 à 1860, 6FS1883-recôte 6FS 15000-15099

⁷⁷ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

⁷⁸ Email de shd-toulon.secretaire.fct@intradef.gouv.fr du 14/03/2022

1.5.3.3.2. Les incendies

Il y a eu deux incendies qui ont marqué la vie de Montriond :

- La première a concerné le village des Granges qui a été détruit entièrement le 25/05/1902. 21 familles furent sans abri et sans ressources. Le ministère de l'Intérieur a entériné de ce fait un crédit de 50 000 francs pour venir en aide aux victimes de l'incendie (**Annexe 18**)⁷⁹.



Figure 16 : Le hameau des Granges⁸⁰

-
- La seconde a eu lieu le 17/12/1933⁸¹ dont fut victime la mairie avec le sauvetage in extremis par l'adjoint au maire, M. **NEURAZ**, de quelques archives, notamment le cadastre et l'état-civil. L'incendie s'était déclaré dans les combles et s'est propagé à tout le bâtiment. D'après « Le petit Dauphinois » deux hypothèses avaient été retenues, la première aurait eu pour cause une cheminée fissurée, la seconde plus probable serait due à une imprudence de l'institutrice Madame **PINGET** qui gardait des cendres de bois pour sa lessive. Dans cet incendie Madame **PINGET** et Monsieur **BRUNIER** auraient perdu la presque totalité de leur mobilier. Les pertes ont été estimées à 200 000 francs.

⁷⁹ Journal Officiel du 01/01/1902

⁸⁰ <https://www.transpiree.com/randonnee/pointe-de-nantaux-montriond/>

⁸¹ Journal « Le Petit Dauphinois du Lundi 18/12/1933 », lectura plus

1.6. La conjoncture économique

1.6.1. Situation économique dans le Chablais

Une bonne partie du XVII^e et XVIII^e siècles est caractérisée par un immobilisme et un déclin, à cause d'une agriculture routinière et fragilisée par le caractère rudimentaire des techniques et par les accidents climatiques. Le Chablais a aussi souffert des contrecoups des événements politiques, à travers la multiplication des occupations étrangères.

1.6.2. Situation économique à Montriond

1.6.2.1. Sous l'Ancien Régime

Entre 1742 et 1748, les Espagnols ont occupé la Savoie suite à la défaite du roi de Sardaigne, et en plus de pillages, ils ont mis en place le prélèvement de divers impôts telle que la capitation. Ce type d'archives nous permet de connaître les conditions de vie des habitants, et en ce qui concerne Montriond c'est assez surprenant. En effet, dans d'autres vallées que celle de la vallée d'Aulps nous pouvons y trouver des bourgeois, des marchands, des artisans, et autres professions notables.

Or, à Montriond on a recensé seulement des paysans, des ouvriers, des pauvres et des mendiants. Pour les ouvriers, il me paraît peu probable qu'il s'agisse ici d'industrie mais plutôt d'ouvriers « agricoles ». En effet, beaucoup de meurians et de la vallée d'Aulps descendaient dans la vallée, notamment dans celle de Viry pour faire notamment les vendanges⁸².

J'ai aussi été surpris de découvrir un nombre plus élevé de mendiants à Montriond en 1743 par rapport aux statistiques du Chablais (en 1734, 560 mendiants majeurs de 5 ans sur une population majeure de 5 ans de 28780, soit 2%)⁸³.

	Montriond	Le Biot
Bourgeois	0	1
Laboureurs/Paysans	52 (58%)	137 (48%)
Ouvriers/Ouvrières	5 (6%)	23 (8%)
Pauvres	27 (30%)	121 (42%)
Mendiants	6 (7%)	5 (2%)
TOTAL	90	287

⁸² Barbier Claude, *Viry (1860-1940) : vie et coutumes dans un village de Savoie*

⁸³ Perrillat Laurent, *Aspects démographiques du duché de Savoie en 1734*, 2019

Emigration savoyarde

A Montriond comme dans les communes voisines telles que Morzine, les habitants étaient habitués à une vie difficile, et comme on peut le constater dans la capitation de Montriond datée de 1743, certains n'hésitaient pas à partir pour trouver sous des cieux plus cléments des conditions de vie meilleure. Ainsi, j'ai constaté plusieurs personnes qui étaient absentes de la paroisse ou du pays, 10 plus exactement sur 448 : 3 bergers dans le valais (Suisse), 4 servantes en Faucigny, 1 autre servante dans une autre paroisse, 1 absente du pays, et 1 mendiant dans les pays étrangers.

Cette émigration savoyarde ne date pas de cette époque, déjà beaucoup de savoyards émigraient dès le XVème siècle. Quelques gens de la vallée d'Aulps allaient déjà gagner leur vie en Allemagne du Sud, en Alsace. D'autres sont partis repeupler dès 1650 la Franche-Comté qui avait été dépeuplée à la suite de la guerre de trente ans. On trouve aussi le témoignage de cette émigration dans le tabellion, dans les actes notariés provenant ou mentionnant de personnes ayant émigré (testaments, successions, partages).

Cette émigration ne s'est pas arrêtée pour autant et a duré jusqu'au XXème siècle. Il y a eu une forte émigration chablaisienne vers l'Amérique du Sud, l'Algérie, la Russie dans les années 1830, et à partir des années 1860 vers Paris et Lyon⁸⁴.

Pour les meurians, ils sont plutôt partis vers Paris⁸⁵, on y retrouve ainsi beaucoup de mariages parisiens les concernant⁸⁶. Ils étaient essentiellement cocher de fiacre puis avec la création de l'automobile chauffeur de taxi, garçon de café ou bien cuisinier⁸⁷. Ces meurians reviennent ensuite pour la retraite, comme ce fut le cas pour mon arrière-grand-père François **NEURAZ** et mon grand-père Albert **NEURAZ** ou bien lorsque se sont déclenchées les deux guerres mondiales.

⁸⁴ Guichonnet P., *Politique et émigration savoyarde à l'époque des nationalités* [1848-1860]

⁸⁵ Dans les archives d'émigration, je n'en ai pas trouvé contrairement à d'autres villages voisins tels que Seytroux

⁸⁶ https://sabaudia.bibli.fr/index.php?lvl=notice_display&id=31743

⁸⁷ Je retrouve bien ces métiers dans un acte de partage des biens de Jean GARNIER en 1923

Je voudrais mettre en lumière certaines activités de mes ancêtres, qui sont aussi typiques à tout village montagnard, et ce, pendant l’Ancien Régime :

Les moulins

Les moulins composaient la machinerie préindustrielle. A Montriond ils étaient mus par l’énergie hydraulique offerte par la Dranse et les nants. L’eau arrivait la plupart du temps par le bief, prolongé par un chenal suspendu en planches sur la roue du moulin. Dans la région, la première mention écrite d’un moulin date de 1229, lors de la ratification de la donation effectuée par noble Pierre d’Evian à l’Abbaye d’Aulps de deux hommes de La Forclaz et du moulin situé dans ce village⁸⁸. Ces édifices appartenaient initialement aux seigneurs puis à des familles embourgeoisées telles que les juges de paix.

En me référant à la mappe sarde de Montriond datée de 1728, j’ai trouvé 4 moulins en activité à cette époque :

- Au Béveret, le moulin (parcelle 1225) appartenait à François **COLLET** fils de feu François. La surface de ce mas était de 7 journaux divisé en 18 parcelles. Ce mas comprenait aussi un battoir, un four, une forge, un grenier, une glière, un jardin, 4 prés, un pâturage, 2 champs, 17 cours ou places et 3 broussailles.

Moulin



Figure 17 : Mappe sarde de Montriond (1730)

⁸⁸ MDSSHA, tome 30, 1891, p 211

- Au moulin de Chéravaux, Jean et Jean François **GARNIER**, fils de feu Claude, étaient les propriétaires de ce moulin (parcelle 300). La surface de ce lieu-dit était de 2.5 journaux, divisée en 21 parcelles, et comprenait une maison, un moulin, un battoir, une grange avec écurie, 2 greniers, 4 places, un verger, 4 pâturages et 4 prés. La maison appartenait à Jean Pierre **GARNIER** fils de feu Pierre et la population était d'environ 5 habitants.



Figure 18 : Mappe sarde de Montriond (1730)

- Au moulin du Maitant, le moulin (parcelle 824) appartenait à Claude **NAURA** fils de feu François. La surface était de 5 journaux et englobait aussi un battoir, un grenier, un four, une mesure, un jardin, 4 pâturages et 2 prés.

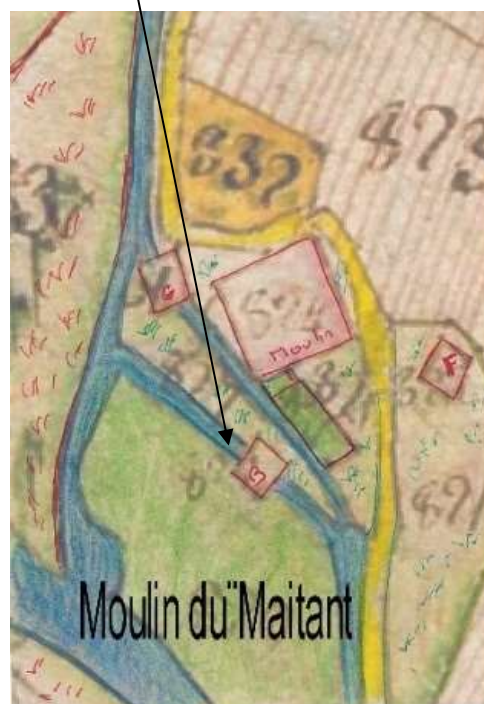


Figure 19 : dessin d'un morceau de la mappe sarde de Montriond

- Au Pechau, Jean **PREMAT** fils de feu Humbert possédait un moulin (parcelle 1729) ainsi que 2 prés et une broussaille. Il se situait non pas à côté de la Dranse, mais près d'un nant descendant de l'Aulps de Montriond.

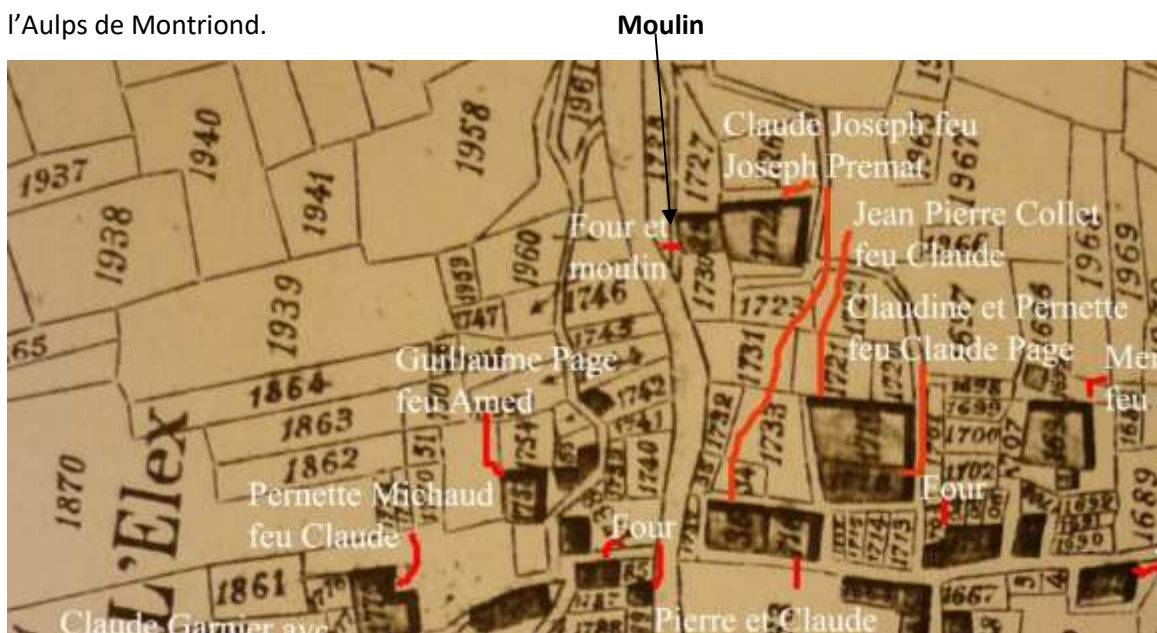


Figure 20 : Mappe sarde de Montriond (Elé)

A travers les actes du tabellion j'ai trouvé plusieurs actes concernant ces moulins, et plus particulièrement ceux appartenant aux **GARNIER**. Ainsi en est-il des deux moulins de la famille **GARNIER**. Ceux-ci sont mentionnés la première fois le 22/03/1711 lors de l'albergement du moulin de la Glière procédé par Claude Gaspard **BUTTET** aux Claude et Jean **GARNIER** frères, fils de feu Claude⁸⁹ (**Annexe 19**).

Ensuite, on retrouve ces deux moulins dans l'inventaire des biens de feu Claude **GARNIER**, daté de l'année 1734⁹⁰ (**Annexe 20**), et plus précisément dans le paragraphe « inventaire des biens fonds ». On y découvre ainsi deux moulins, l'un sur le lieu de Chéravaux avec habitation et moulin comprenant un battoir « ruiné », et l'autre en bon état sur le lieu de la Glière albergé audit Claude **GARNIER** par Claude Gaspard **BUTTET**. Il y avait dans chacun de ces moulins deux meules à moitié usées et deux meules neuves.

Un troisième acte a concerné le partage du moulin d'en bas de la Glière en date du 17/05/1757⁹¹ (**Annexe 21**). On apprend ainsi qu'il appartenait aux sieurs **BUTTET** de Saint Jean d'Aulps et qu'il était albergé par les **GARNIER**. Il était tombé aussi en ruines cet hiver 1756 et par conséquent n'avait aucune valeur. Une habitation y était aussi incluse et le tout sous un même couvert, à deux étages, le tout en bois selon la coutume du lieu. Y étaient aussi inclus les artifices, les rouages, les entremois et deux meules, une de pierre et une de molasse cerclée de fer pour faire moudre le gros blé. Dans cet acte il est dénommé sous le numéro 824, qui correspond en fait au moulin du Maitant.

⁸⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0835, 1711

⁹⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0858, 1734

⁹¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0881, 1757

Un quatrième acte daté du 03/12/1759 (**Annexe 22**)⁹² met en relation Jean **GARNIER** et ses deux fils François **GARNIER** et Jean François **GARNIER**. Le premier faisant une donation à cause de mort. Dans ce second acte, le numéro de la mappe sarde n'y apparait pas, mais considérant que précédemment le moulin de Maitant était en ruines, il va sans dire que cela concerne ici leur second moulin, celui de Chéravaux.

Les fours

D'après la mappe sarde il y avait 19 fours à Montriond, certains appartenaient à des familles (8), d'autres à des indivis (4) et encore d'autres à la communauté (7). Ils étaient répartis assez également sur le territoire : Crosat (1), moulin du Maitan (1), Dravachet (1), sur le Char (1), les Plagnettes (1), l'Elé (5), Pare (1), Chez Borin (1), Plan de Montriond (1), Crêt (1), Bouverie (1), Granges (1), Lavanchy (1), Béveret (1), Aujourd'hui (1). Ils pouvaient aussi bien servir aux habitants eux-mêmes qu'aux meuniers.

Les forges

D'après la mappe sarde il y avait 2 forges en activité à cette époque :

- 1 forge au Carré (parcelle 422) dont Pierre **GAILLARD** feu Pierre était le propriétaire
- 1 forge au Béveret (parcelle 1224) utilisée par François **COLLET**, un de mes ancêtres qui a eu maille avec son frère meunier qui vivait dans le même moulin que lui. Ce dernier était passé devant le notaire en date du 15/11/1735 pour le sommer d'arrêter ses nuisances⁹³. (**Annexe 23**)

La propriété des alpages par les comuniers

Les alpages ont toujours occupé une place prépondérante à Montriond. Ils étaient fréquentés en général entre fin juin et mi-septembre et pour cela plusieurs chalets y avaient été construits. L'abbaye d'Aulps implantée dans la vallée d'Aulps a joué un rôle important en tant que juridiction seigneuriale dans le fait de garder ces alpages et ces pâturages comme un service commun. Cela a empêché l'émiettement de la propriété et permis de conserver de grandes étendues. Lors de l'établissement de la mappe sarde en 1728, en termes de pâturages, on comptabilisait 2031 parcelles pour une surface de 3671 journaux (sur un total de 7211 journaux). La plus grande parcelle s'étendait sur 942 journaux aux Brochaux (donc dans les alpages) et appartenait à la Communauté. Le degré de bonté des pâturages en foin de cheval équivalait à 2 quintaux (1^{er} degré), 1.5 quintaux (2^{ème} degré) et 1 quintal (3^{ème} degré).

⁹² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0883, 1759

⁹³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0859, 1735

1.6.2.2. Sous l'Empire

En consultant les archives révolutionnaires qui concernaient Montriond⁹⁴ j'ai découvert que ses contributions étaient les suivantes pour 693 habitants :

An VII (1799) : Pour les portes et fenêtres, 356 francs

An XIII : En contribution totale, y compris les frais de guerre, les habitants avaient payé 937.77 francs

An XIII : Contributions personnelles (118.50 F), mobilières (126.40 F), portes et fenêtres (115.50 F)

An XIV : Contributions personnelles (160.50 F), mobilières (84.40 F), portes et fenêtres (115.50 F)

An XIV : La contribution foncière montait à 914.15 francs.

En outre, les patentes payées à Montriond nous informent sur son activité économique présente à cette époque. Le nombre de moulins est restée quasiment identique par rapport à l'Ancien-Régime. On y découvre aussi quelques tanneurs et quincaillers. En l'an XIV, un Humbert **PREMAT** sera même désigné tanneur et meunier.

Profession	AN XI	AN XIII	AN XIV
Tanneurs	2	1	1
Quincaillers	2	1	2
Meuniers	5	4	4

NOIS, PRENOMS ET DERNIERS des Citoyens assujettis à la patente	ÉTAT, commerce, industrie ou profession la plus imposable	ÉVALUATION de la patente en francs, centimes et deniers	OBSERVATIONS de la Mairie	OBSERVATIONS de le Sous-Préfet
Humbert	Commerçant	120		
Muffet Claude	Commerçant	100		
Jouin Jean-Pierre	Charcutier	60		
Muffet Louis	Charcutier	60		
Jouin Claude-Joseph	Meunier	110		
Muffet Jean-Pierre	Meunier	110		
Jouin Claude	Meunier	110		
Chenot Claude	Meunier	110		
Jouin Jean-Pierre	Meunier	110		

fait à Montriond le 10 Nivôse an XI

Figure 21 : Etat des citoyens assujettis à la patente - an XI

⁹⁴ AD Haute Savoie, 16L 69

1.6.2.3. Depuis l'annexion française

Les recensements réalisés tous les cinq ans depuis 1886 pour Montriond listent les occupants des maisons, hameau par hameau. C'est vrai que leur intérêt est évident pour le généalogiste lorsque les dates et les lieux de naissance sont notés. Mais pour connaître la vie économique à Montriond à cette époque, on peut se référer à une autre colonne préexistante, celle des professions. Parfois, il y a aussi le nom des employeurs, mais c'est plutôt rare. Montriond comptait ainsi en 1886⁹⁵ 719 habitants ; les cultivateurs et cultivatrices étaient les plus nombreux (268), devant quelques artisans (1 charpentier, 1 cordonnier, 1 maçon et 2 maréchaux), quelques domestiques (4) et couturières (3), 3 manœuvres et 1 scieur de long. Enfin, Montriond compte 3 entrepreneurs et 2 négociants. Les autres métiers constituent ce que nous appelons aujourd'hui le secteur tertiaire : 1 docteur, 1 curé, 1 vicaire, 1 cantonnier, 1 garde forestier, 1 instituteur et 2 institutrices, et 2 voituriers.

On peut voir dans les recensements suivants la diversification de la société, dû notamment au développement du tourisme. On a ainsi vu l'arrivée de plusieurs aubergistes : En 1911, Césarine **COLLET** (1860) tenancière d'hôtel à la Glière, et François Elie **MUFFAT** (1874) cafetier à la Glière. En 1921, Céline **MICHAUD** (1879) cabaretière au chef-lieu, et Césarine **COLLET** (1860) cabaretière à la Glière.

Mais d'autres activités spécifiques se sont aussi développées à Montriond et dans les communes avoisinantes : Ardoisières, flottage du bois et « commerce solidaire ».

Les ardoisières

A partir des années 1860, dans la vallée d'Aulps s'est développée une nouvelle activité : les ardoisières. En effet, à Montriond, il existe plusieurs affleurements d'ardoises et ils auraient été exploités depuis longtemps, mais pas de manière industrielle. L'histoire de l'exploitation des ardoisières est un peu complexe et confuse car les parcelles exploitées étaient pour partie propriété privée et pour partie données à bail par les communes à des exploitants différents. La première mention a eu lieu le 13/07/1875 quand Joseph **PREMAT** a demandé au Conseil Municipal de Montriond de lui concéder l'exploitation d'une carrière ardoisière située dans un lieu dénommé « Gormonza » (dans le secteur de la cascade des Ardents) pour une durée de 10 ans. Celle-ci avait été exploitée précédemment par Claudy **PLANTAMP**. En retour le sieur **PREMAT** s'est engagé à payer un impôt sur cette exploitation, soit 20 centimes pour 1000 ardoises. A travers cet acte trouvé dans les délibérations communales nous pouvons en déduire que l'activité a démarré aux alentours de 1865.

⁹⁵ AD Haute Savoie, 6M 293, Recensements de population Montriond, 1886

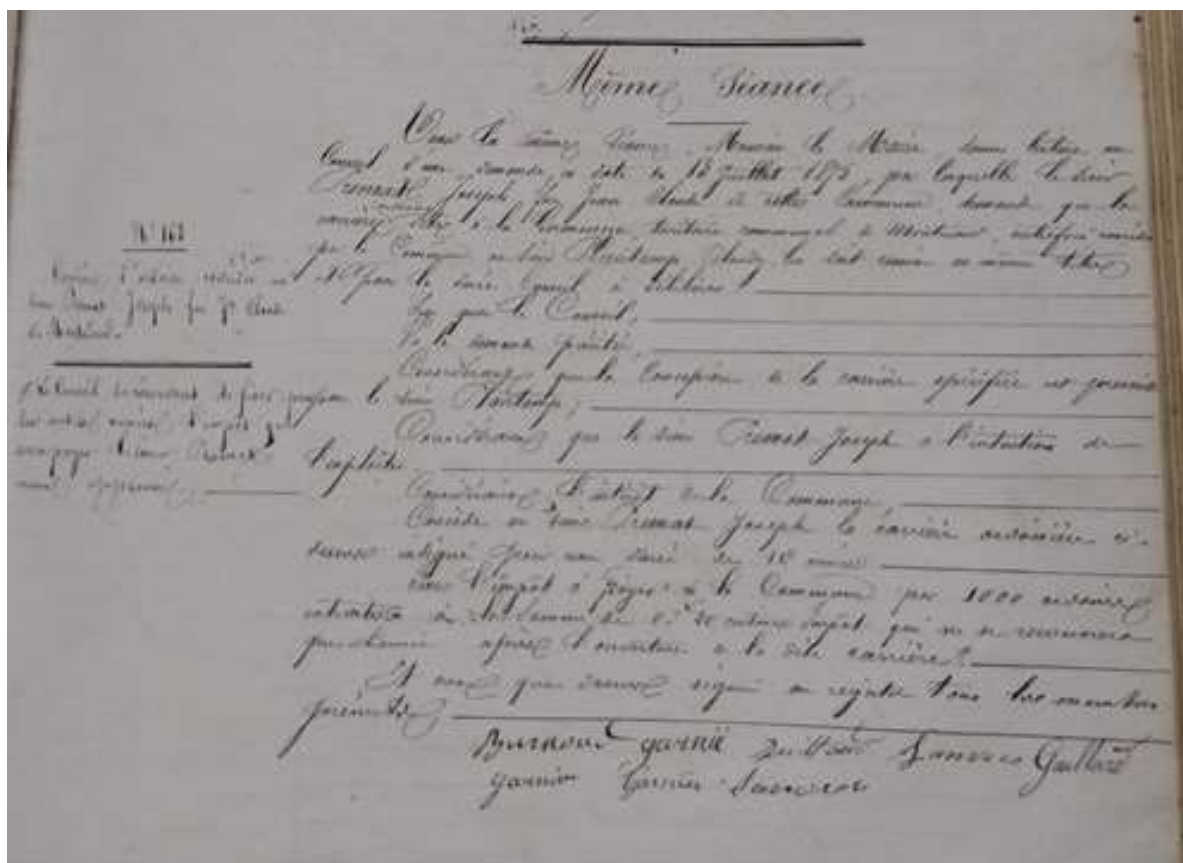


Figure 22 : Délibération communale concernant l'exploitation d'une carrière, 13/07/1875

Transcription :

[N°168]

[Carrière d'ardoise concédée au sieur PREMAT Joseph feu J[ea]n Claude de Montriond]

[Le Conseil se réservant de fixer pour les autres années l'impôt que devra payer le sieur PREMAT

[...] approuvé]

Même séance

Dans la même séance, monsieur le maire donne lecture au Conseil d'une demande en date de 13 juillet 1875, par laquelle le sieur PREMAT Joseph feu Jean Claude de cette commune demande que la carrière [ardoisière] dite à la Gormonza, territoire communal de Montriond, autrefois concédée par la commune au sieur PLANTAMP Claudy, lui soit remis au même titre et pour la durée Conseil à délibérer.

Sur quoi le Conseil, vu la demande précitée ;

Considérant que la concession à la carrière spécifiée est prescrite pour le sieur PLANTAMP ;

Considérant que le sieur PREMAT Joseph a l'intention de l'exploiter ;

Considérant l'intérêt de la commune ;

Concède au sieur PREMAT Joseph la carrière ardoisière ci-dessus indiqué pour une durée de 10 années.

Sur l'impôt à payer à la commune par 1 000 ardoises extraites, à la somme de 20 centimes d'impôt qui ne se recouvrera que [...] après l'ouverture de la dite carrière.

Et [...] que dessus signé au registre tous les membres présents.

Burnoud, Garnié, Quittoud, Lanvers, Gaillard

Garnier, Garnier, Lanvers

Deux mois plus tard, le 13/09/1875, c'est Monsieur **CRESTEY**, domicilié à Paris qui fait une demande d'exploitation pour toutes les ardoisières que posséderait la commune de Montriond. Le conseil municipal a donné son accord de principe en attendant de valider le contrat définitif.

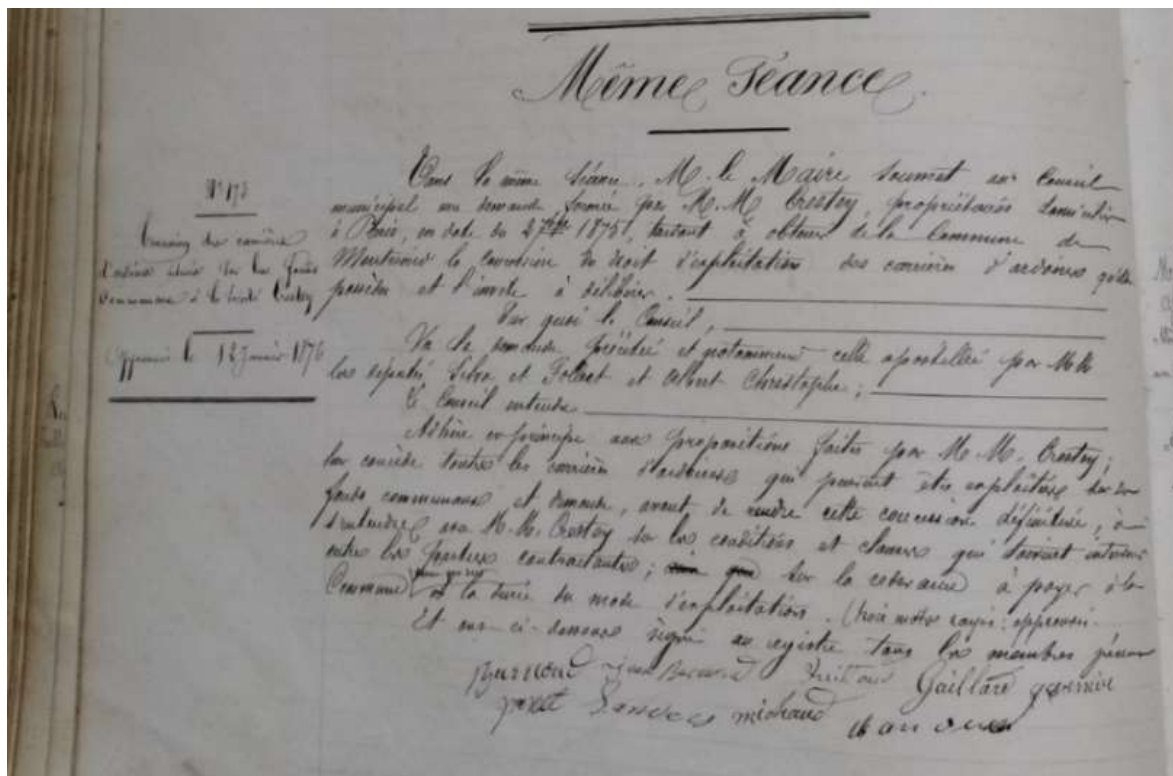


Figure 23 : Délibération communale concernant l'exploitation d'une carrière, 13/09/1875

Transcription :

[N°173]

[Concession des carrières d'ardoises situées sur les fonds communaux à la société Crestey]

[Approuvée le 12 janvier 1876]

Même séance

Dans la même séance, M[onsieur] le maire soumet au conseil municipal une demande formée par M. M. CRESTEY, propriétaires domiciliés à Paris, en date du 27bre 1875, [...] à obtenir de la commune de Montriond la concession du droit d'exploitation des carrières d'ardoises qu'elle possède et l'invite à délibérer.

Sur quoi le Conseil,

Vu la demande précédée et notamment celle apostillée par M. M. les députés SILVA et POLLIET et Albert CHRISTOPHE ;

Le Conseil entendu,

Adhère en principe aux propositions faites par M. M. CRESTEY ;

Leur concède toutes les carrières d'ardoises qui peuvent être exploitées sur les fonds communaux et demande, avant de rendre cette concession définitive, à s'entendre avec M. M. CRESTEY sur les conditions et clauses qui doivent intervenir entre les parties contractantes ; sur la redevance à payer à la commune ainsi que sur la durée du mode d'exploitation. (trois mots rayés approuvés) et ont ci-dessous signé au registre tous les membres présents.

Burnoud, Jean Burnoud, Quittoud, Gaillard, Garnier

Pernet, Lanvers, Michaud,

A travers les délibérations communales datées du 22/01/1892 et du 07/02/1892, le conseil municipal avait accordé toutes les concessions à M. **PAMART**, ingénieur civil à Thonon, soit 1200 hectares dont 400 hectares de schistes rouges.⁹⁶

Mais travailler dans ces mines n'était pas sans risques et sans dangers pour les mineurs.

⁹⁶ AD Haute Savoie, 8M3, fascicule sur les ardoisières de Montriond

Ainsi, j'ai trouvé plusieurs actes relatifs à un accident daté du 10/12/1894 dans une carrière souterraine à Montriond exploitée par Joseph **BURNIER**, qui avait été dû suite à la chute d'un placage détaché du plafond vers 4 heures de l'après-midi. Il y eut trois touchés, blessant légèrement les sieurs **VALLON** et **BURNOUD** et plus grièvement le sieur **GARNIER** qui a eu la jambe droite fracturée. Après vérification, il s'est avéré que cet accident était dû à une imprudence de l'exploitant qui n'avait pas sondé la voute de sa carrière avant d'en reprendre l'exploitation. (**Annexe 24**)



Figure 24 : Ardoisiers travaillant dans les Vautérans

Le flottage de bois

Les forêts constituaient une source de revenus importante pour la commune de Montriond surtout quand elle devait faire face à de grosses dépenses, et outre la permission parfois accordée aux habitants de prélever certains bois de chauffage, de cuisine ou de charpente (construction de chalets), la commune de Montriond autorisait le flottage de bois par la Dranse à certains particuliers ou entreprises pour être vendus à Thonon depuis la réglementation édictée par le régime sarde en 1834. Après l'annexion, l'administration française a continué sur cette lancée, puis cette activité a périclité à cause des aménagements effectués sur la Dranse. C'est aussi dans cette période que se sont développées les scieries.

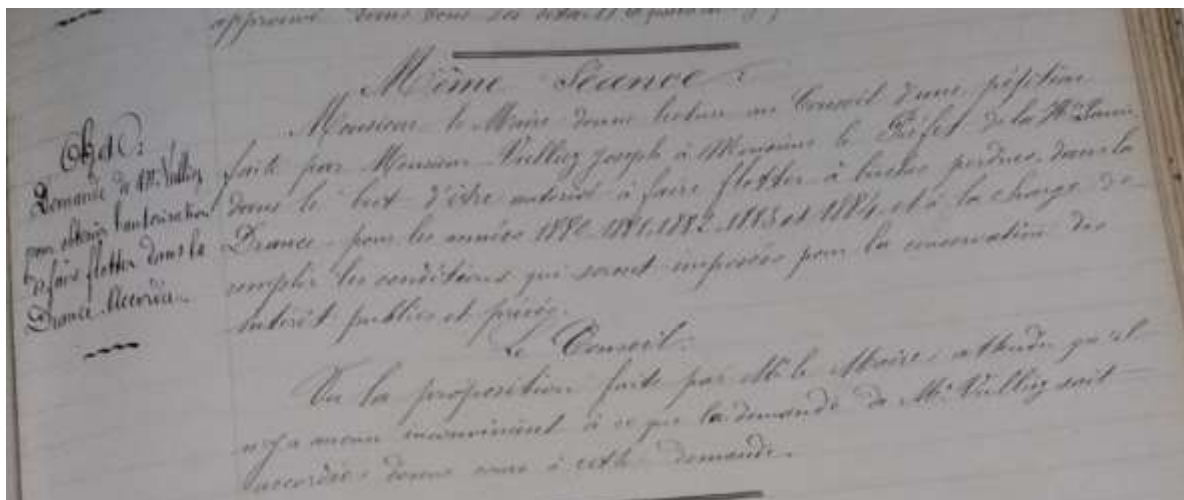


Figure 25 : Délibérations communales de Montriond, année 1880

Transcription :

[Chose]

[Demande de M. Vulliez pour obtenir l'autorisation à faire flotter dans la Drance accordée]

Même séance

Monsieur le Maire donne lecture au Conseil d'une pétition faite par Monsieur VULLIEZ Joseph à Monsieur le Préfet de la H[au]te Savoie, dans le but d'être autorisé à faire flotter à bûches perdues dans la Drance pour les années 1880, 1881, 1882, 1883 et 1884 et à la charge de remplir les conditions qui seront imposées pour la conservation des intérêt publics et privés.

Le Conseil

Vu la proposition faite par M. le Maire, attendu qu'il n'y a aucun inconvénient à ce que la demande de M. VULLIEZ soit accordée, donne cours à cette demande.

On retrouve aussi des archives concernant le flottage, et plus spécialement dans les archives judiciaires lorsqu'il y a des morts accidentelles telles que Jean Pierre **ROSSET** noyé dans la Dranse à La Vernaz⁹⁷ ou bien Jean **CHAPUIS**⁹⁸ trouvé noyé à l'embouchure de la Dranse à Féternes alors qu'il sautait d'un tronc à un autre.



Figure 26 : Huile sur toile du peintre André Giroud 'Lez Torrent'

⁹⁷ AD Haute Savoie, Fonds Sarde Judicature Mage de Chablais, 7FS2-122, 1844

⁹⁸ AD Haute Savoie, Fonds Sarde Judicature Mage de Chablais, 7FS2-211, 1846

Le commerce solidaire

Nous avons vu précédemment que s'était mis en place dans la région un système de mise en commun au niveau entre autres des alpages. A travers le développement du commerce, nous avons vu apparaître un modèle identique, celui du commerce coopératif, qui a commencé dans la première moitié du XX^{ème} siècle, et plus spécialement dans l'alimentation. Mais avec l'avènement des Trente Glorieuses, la plupart de ces commerces ont disparu. Ainsi, à Morzine, deux familles morzinoises, les **BERGER** et les **GAYDON** ont créé en 1911 une coopérative « La Fraternelle », chacun pouvant y adhérer moyennant l'achat d'une part sociale. Ainsi lors de la révision de ses statuts en 1965 il est mentionné un capital de 4690 euros divisés en 469 actions de dix francs. Les sociétaires venaient autant de Morzine que des villages environnants : La Côte d'Arbroz, Montriond, Saint Jean d'Aulps, etc. Ils élisaient un président et un conseil d'administration.

A Montriond il existait aussi une société coopérative appelée « La Solidarité » qui a existé de juillet 1909 à avril 1922. Le 25/04/1922 cette société a vendu pour 41 000 francs leur maison-siège qu'a souhaité acquérir la mairie de Montriond afin d'y établir un bureau de poste⁹⁹. Jean **GARNIER**, Hippolyte **PREMAT** et François **PREMAT** en étaient les liquidateurs suite à une décision prise le 03/04/1921 par l'assemblée générale (**Annexe 25**)¹⁰⁰.

SOCIÉTÉ	PREMIER	DATE ET LIEU	PROPRIÉTAIRE	DÉTAILS	REMARQUES
Société	pour la mise en valeur des fruits de la Dranse		Guex	310 311	
Cirque Immobilier de l'Isère			Habou, Joche	310 313	
Sancti Municipal			Chesney	311 111	
La Solidarité			Montriond	311 313	

SOCIÉTÉ	PREMIER	DATE ET LIEU	PROPRIÉTAIRE	DÉTAILS	REMARQUES
Société "La Solidarité"					

Figure 27 : Table des hypothèques (AD 74, 4Q, Volume des Sociétés, Table alphabétique des répertoires)

Dans le recensement de 1911, on peut remarquer que Claude François **GAILLARD** (1867) était gérant d'une société de coopérative¹⁰¹ qui pourrait correspondre à la société « La Solidarité ». Je présume qu'il devait s'agir d'une fruitière mise en commun comme ce fut le cas dans les autres communes, qui ont pris leur essor dans les années 1895 et tombèrent en désuétude dans les années 1920. Cette mise en commun permettait d'enrichir les agriculteurs en leur apportant un numéraire régulier.

⁹⁹ AD Haute Savoie, 2O 3505, Archives de la préfecture, administration communale de Montriond, 1922

¹⁰⁰ AD Haute Savoie, Hypothèques, 4Q9282, 1922

¹⁰¹ AD Haute Savoie, 6M 293, Recensement Montriond, 1911

2. Un peu d'étymologie

Au départ les noms étaient basés sur les traditions orales puis se sont inscrits dans la durée dans des textes sous des graphies plus ou moins déformées par la prononciation et la langue mouvante. Les noms de lieux doivent leur origine à des patronymes, à la géographie, végétation, faune, ou à l'industrie. De même, les noms de personnes dérivent de leur habitat, de leur métier, de leur physique etc.¹⁰²

2.1. Sur les noms de lieux à Montriond

Albertans (les) : Ce sont des pâturages situés au-dessus du lac. A l'origine ils étaient dénommés « Essert-bétan », signifiant petite terre défrichée au milieu des bois.

Ardins : Alpage situé derrière la pointe de la Chavache. Comme pour la cascade d'Ardent, l'étymologie pourrait venir du latin ardere (brûler), donc un défrichement par le feu.

Béveret (Le) : lieu-dit de Montriond situé au bord de la Dranse. Ce serait synonyme d'abreuvoir.

Bouverie (La) : lieu réservé aux bovins.

Brochau : alpages de Montriond. Vient du celtique.

Char (sur le) : Lieu-dit de Montriond, vient du celtique « cara » : pierre. Ou bien élévation, renflement de terrain. La seconde proposition est plus probable étant donné que c'est situé au-dessus de la Glière, donc sur une pente.

Chavache : C'est un sommet de Montriond. Altération de chavasse, terre inculte

Chéravaux : ancien nom de la commune de Montriond. Cela viendrait du celtique « cara », donc cela signifierait vallée pierreuse.

Chésery : Col entre Montriond et le Valais. Cela viendrait du bas latin « casaria » : endroit pierreux.

Crêt (le) : mamelon rocheux.

Crotaz (la) : du bas latin crotum, grotte

Dranse (la) : même origine celtique que Durance (dour « eau » et rhun « courir »). Donc un torrent « ravageur ».

¹⁰² <http://henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html>

Dravachet (le) : hameau de Montriond, vient du bas latin « draya » chemin rural et avalancheux.

Echertons (les) : terrain défriché

Elé (l') : hameau de Montriond, vient du celtique « laye », clairière. A Montriond il y avait 3 layes visibles sur les anciennes photos.

Glière (la) : Hameau de Montriond, du vieux français « gire », grève de rivière.

Granges (les) : Hameau de Montriond, vient du latin « grana », lieu où l'on resserre le grain, le foin.

Guéritoles (les) : pré très incliné.

Latay : bois tailli

Lavanchy : altération par métathèse de valanche et de lanche (langue de terre à forte déclivité)

Lindarets (les) : village d'altitude, vient du germanique « landar » signifiant calme, à l'abri des vents.

Montriond : du latin Mons Rotondus, mont rond.

Nantau : sommet de Montriond, altérations successives de Octor en passant par Hautau (par prononciation en Hautau = à Nanteau). En patois, le sommet est dit Hâuto.

Pas (le) : partie boisée d'une crête.

Pré d'Avoz (le) : du latin « ad vallem », vers la vallée.

Plagnettes (les) : petite plaine de montagne.

Vautérans (les) : du patronyme Vauthier, variante de Gauthier, de l'anthroponymie germanique « Waldhari », le guerrier qui règne.

Vermeneuse (la) : endroit situé sur la cascade d'Ardent. Dans les délibérations communales de Montriond, la cascade est dénommée « Germonaz ». Ce qui serait contradictoire avec la signification de « Vermine » si on prend en compte l'historicité de ce nom de lieu.

Vernay : lieu planté d'aulnes ou de vernes.

2.2. Sur les noms de famille à Montriond

Si nous comparons les noms d'aujourd'hui à Montriond et ceux du recensement de 1569 (38 feux et 22 patronymes), nous pouvons constater que la plupart de ces anciens noms subsistent encore dans la vallée d'Aulps. Nous pouvons aussi y trouver leur trace la plus ancienne à travers les actes de reconnaissance et de jugements. Ces noms de famille peuvent avoir plusieurs origines, je me contenterai d'en fournir un aperçu selon plusieurs sources¹⁰³¹⁰⁴.

Nom de famille (forme ancienne en 1569)	Nom de famille (forme actuelle)	Fréquence	Date la plus ancienne	Étymologie
NORAT	NEURAZ	4		Le patronyme n'a pas été étudié par Fenouillet ni pas d'autres auteurs spécialisés. Cependant nous pouvons émettre deux hypothèses, la première serait de se rapprocher du bas latin nora qui désignait la belle fille. La seconde étant de le considérer comme « noir » (nêra en patois).
PRIMAT	PREMAT	4		Du latin primus, l'aîné, le premier.
MUFFAT	MUFFAT	4		Anciennement MUFFET. Dérivé obscur d'une racine Muff (enflure)
MERMOD	MERMOUD	4		Dérivé du latin minimus, tout petit
MICHAUD	MICHAUD	2		Variante de Michel
BURNOD	BURNOUD	2		Du latin burnod, métathèse de Bruno
GALLIARD	GAILLARD	2	1358-1360	Du vieux français gaillard, téméraire
PLAGNACT	PLAGNAT	2		Qui habite la Plagne, un terrain plat
BLANC	BLANC	1		D'un homme à cheveux blancs
BRUN	BRUN	1		D'un homme à cheveux bruns
LAVANCHIER	LAVANCHY	1	1299	Qui habite une pente avalancheuse
PAJE	PAGE	1	1358-1360	Du latin pagus, paysan
CHAMOT	CHAMOT	1	1358-1360	De chamois (agile comme un) ou de camus (nez)
DELENVERS	LANVERS	1	1358-1360	Qui habite l'envers de la vallée
GARNIER	GARNIER	1		Du germanique : warnerius, intelligent
GILLET	GILLET	1		Dérivé du prénom Gilles
MUGNIER	MUGNIER	1		Qui était meunier
PARTY	PARTY	1	1358-1360	
PELLEVET	PELLEVET	1		Désigne un homme ayant un poil levé (hérissé)
QUICTOD	QUITTOUD	1	1401	Surnom donné à un homme tranquille
SAPPIN	SAPIN	1		Désigne un lieu où pousse le sapin
VUEPIER	VUEPIER	1		

¹⁰³ Souvy Cyril, *Morzine au fil des siècles*, 1978

¹⁰⁴ Beaucarnot Jean-Louis, *Les noms de famille et leurs secrets*, 1988

Après avoir donné un aperçu géographique et historique de Montriond, village où vécurent François **NEURAZ** et Mélanie **GARNIER**, nous allons maintenant découvrir d'abord leur vie, puis ce sera au tour de leurs descendants et enfin de leurs ascendants en ligne agnatique.

3. François **NEURAZ** (1818-1893) et Mélanie **GARNIER** (1820-1862)

3.1. Etat-civil : Naissance, mariage et décès

Déjà, nous pouvons dire que tous les deux sont natifs de Montriond et se sont fréquentés depuis leur tendre enfance. Ils ont ainsi dû faire les quatre cent coups ensemble avec les autres garnements du village, bien qu'ils ne soient pas du même hameau, Mélanie résidant au Chef-Lieu et François au Crêt. Mélanie **GARNIER** était la fille de Jean, chirurgien et de Marie **DUNAND**. Née le **24/07/1820**¹⁰⁵, elle était ainsi la première enfant de ce couple.

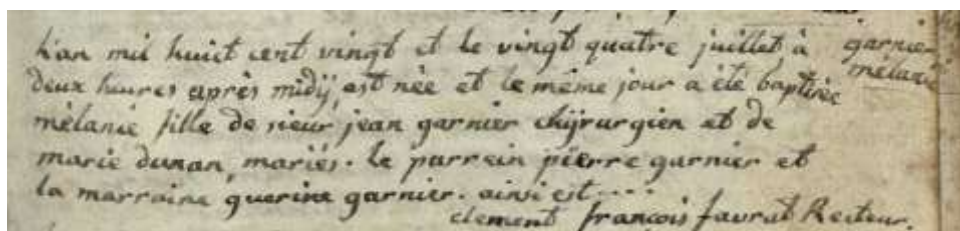


Figure 28 : Acte de naissance de Mélanie **GARNIER**, 24/07/1820

Transcription :

*L'an mil huit cent vingt et le vingt-quatre juillet à deux heures après midy, est née et le même jour a été baptisée Mélanie fille de sieur Jean **GARNIER** chyrurgien et de Marie **DUNAN** mariés. Le parrain Pierre **GARNIER** et la marraine Guérine **GARNIER**. Ainsi est... Clément François **FAVRAT** recteur*

Mélanie **GARNIER** se marie le 19/07/1838¹⁰⁶ à Montriond avec François **NEURAZ** fils de Jean François et de Marie **CHAMOT**.

François **NEURAZ** est né le 30/11/1818¹⁰⁷. Il est le deuxième enfant de ce couple, mais comme son frère aîné Jean, né le 03/01/1816, est décédé très jeune à l'âge de 14 ans (13/12/1830), c'est lui qui prendra les rênes de la famille.

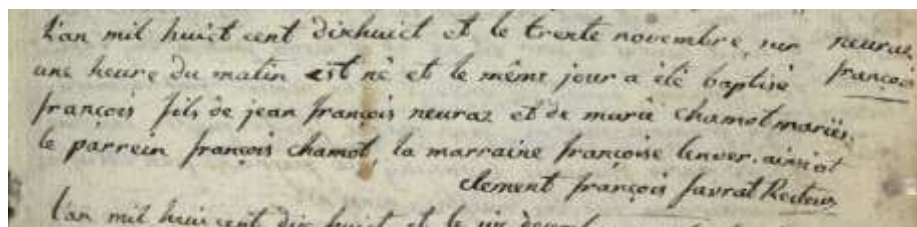


Figure 29 : Acte de naissance de François **NEURAZ**, 30/11/1818

Transcription :

*L'an mil huit cent dix huit et le trente novembre, sur une heure du matin est né et le même jour a été baptisé François fils de Jean François **NEURAZ** et de Marie **CHAMOT** mariés. Le parrain François **CHAMOT**, la marraine Françoise **LENVER**. Ainsi est... Clément François **FAVRAT** recteur.*

¹⁰⁵ AD Haute Savoie, 4E1225, Naissances Montriond (1814-1841)

¹⁰⁶ AD Haute Savoie, 4E1225, Mariages Montriond (1814-1841)

¹⁰⁷ AD Haute Savoie, 4E1225, Naissances Montriond (1814-1841)

A travers leur acte de mariage, nous découvrons que les parents respectifs des mariés ne sont pas tous vivants, le père du marié était décédé le 29/06/1830¹⁰⁸ et la mère de la mariée le 06/03/1836. La mère du marié, Marie **CHAMOT** était présente au mariage ainsi que le père de l'épouse, Jean **GARNIER**, mais elle n'a pas signé, ne sachant pas écrire. Nous pouvons aussi remarquer le consentement obligatoire des parents, car celui-ci était de rigueur à cette époque jusqu'à l'âge de 25 ans pour les hommes et 21 ans pour les femmes. En-deçà il fallait faire une demande respectueuse auprès des parents.

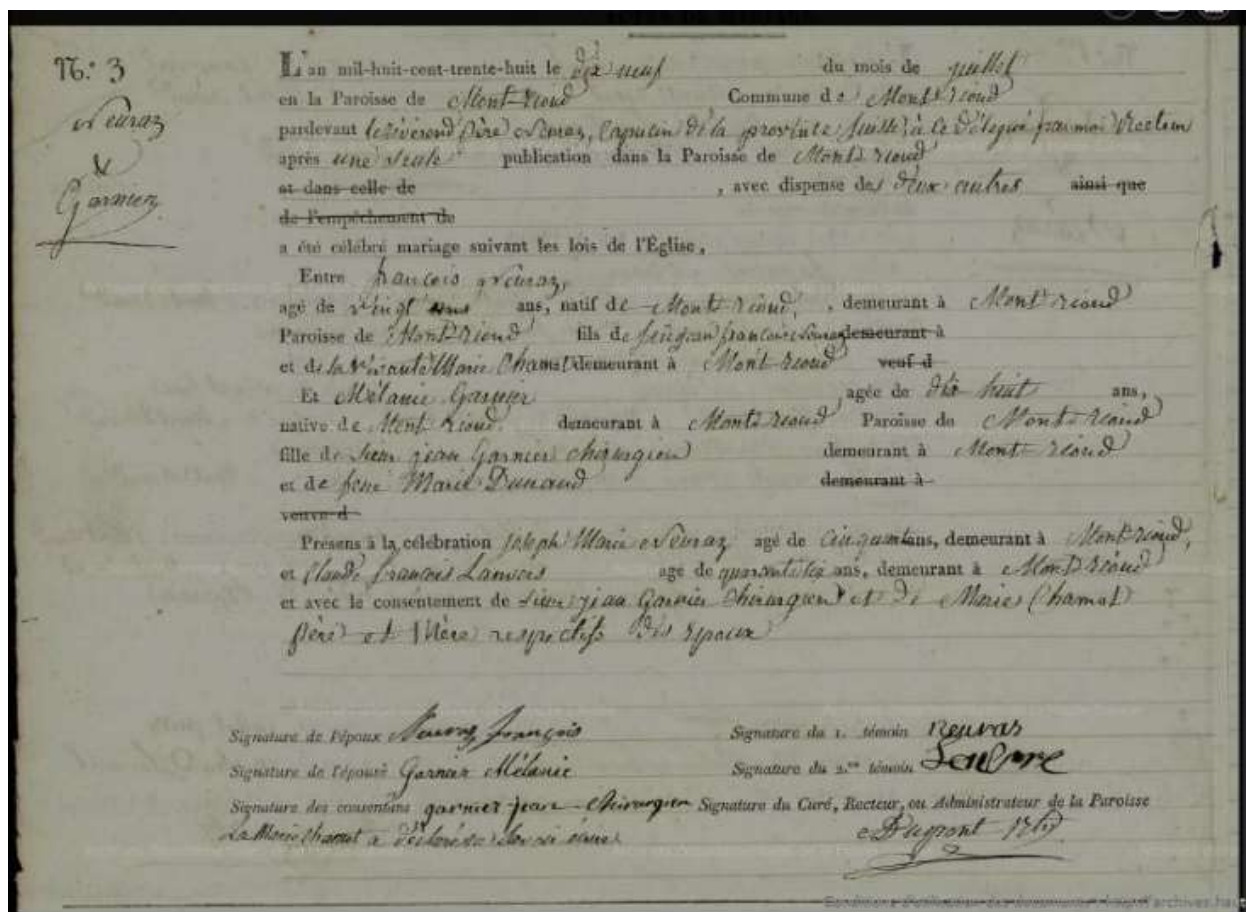


Figure 30 : Acte de mariage de François NEURAZ et de Mélanie GARNIER, 19/07/1838

Transcription :

L'an mil huit cent trente-huit le dix-neuf du mois de juillet en la paroisse de Mont-Riond commune de Mont-Riond, par devant le révérend père **NEURAZ**, capucin de la province suisse, à ce délégué par moi recteur, après une seule publication dans la paroisse de Mont-Riond, avec dispense des deux autres, a été célébré mariage suivant les lois de l'Eglise, entre François **NEURAZ**, âgé de vingt ans, natif de Mont-Riond, demeurant à Mont-Riond paroisse de Mont-Riond fils de feu Jean François **NEURAZ** et de la vivante Marie **CHAMOT** demeurant à Mont-Riond, et Mélanie **GARNIER**, âgée de dix-huit ans, native de Mont-Riond, demeurant à Mont-Riond, fille de Sieur Jean **GARNIER** chirurgien demeurant à Mont-Riond et de feu Marie **DUNAND**. Présens à la célébration Joseph Marie **NEURAZ** âgé de cinquante ans, demeurant à Mont-Riond et Claude François **LANVERS** âgé de quarante-six ans demeurant à Mont-Riond et avec le consentement de sieur Jean **GARNIER** chirurgien et de Marie **CHAMOT** père et mère respectifs des époux.

Signature de l'époux : **NEURAZ** François, signature du 1^{er} témoin **NEURAZ**

Signature de l'épouse : **GARNIER** Mélanie, signature du 2^{ème} témoin **LENVERE**

Signature des consentans : **GARNIER** Jean chirurgien, signature du curé, recteur ou administrateur de la paroisse
La Marie **CHAMOT** a déclaré ne savoir écrire **DUPONT**

¹⁰⁸ AD Haute Savoie, 4^E 1225, Décès Montriond (1814-1841)

Selon l'état-civil de Montriond¹⁰⁹, François **NEURAZ** et Mélanie **GARNIER** auraient eu en tout 9 enfants, de 1842 à 1858, dont 3 fils essaimèrent dans le hameau du Crêt (François Emile, François Alexandre, et François Albert).

Mélanie **GARNIER** décéda la première le 10/04/1862¹¹⁰ à Montriond à l'âge de 41 ans. D'après la déclaration de sa succession en dates du 14/07/1862 et du 21/11/1862 (**Annexe 26**)¹¹¹, elle y laissa 4 successeurs : 3 garçons et une fille. La valeur du mobilier était de 753 francs et 700 francs.

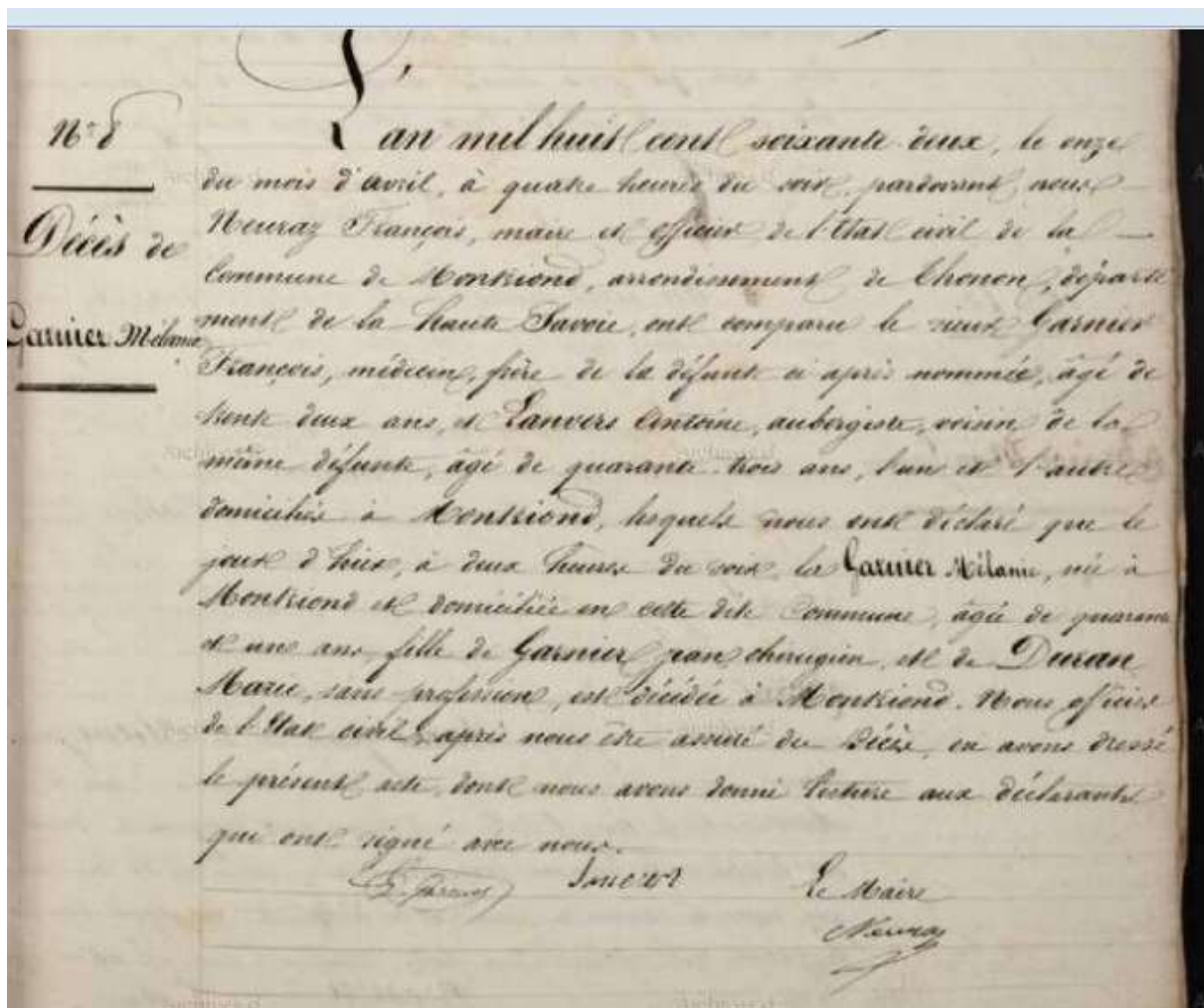


Figure 31 : Acte de décès de Mélanie GARNIER, 11/04/1862

Transcription :

L'an mil huit cent soixante-deux, le onze du mois d'avril, à quatre heures du soir, par devant nous **NEURAZ** François, maire et officier de l'état-civil de la commune de Montriond, arrondissement de Thonon, département de la Haute Savoie, ont comparu le sieur **GARNIER** François, médecin, frère de la défunte ci-après nommée, âgé de trente-deux ans, et **LANVERS** Antoine, voisin de la même défunte, âgé de quarante-trois ans, l'un et l'autre domiciliés à Montriond, lesquels nous ont déclaré que le jour d'hier, à deux heures du soir, la **GARNIER** Mélanie, née à Montriond et domiciliée en cette dite commune, âgée de quarante et un ans, fille de **GARNIER** Jean chirurgien et de **DUNAN** Marie, sans profession, est décédée à Montriond. Nous, officier de l'état-civil après nous être assuré du décès, en avons dressé le présent acte dont nous avons donné lecture aux déclarants qui ont signé avec nous. **GARNIER**, **LANVERS**, le maire **NEURAZ**.

¹⁰⁹ AD Haute Savoie, 4^E 1226 et 4^E 1227, Naissances Montriond

¹¹⁰ AD Haute Savoie, 4^E 2215, Décès Montriond (1861-1890)

¹¹¹ AD Haute Savoie, 3Q 2971, Enregistrement, Table des successions et absences, Volume 1 (1856-1871), p58

Quant à François **NEURAZ**, il se remaria le 16/03/1864¹¹² à Montriond avec Françoise **MUFFAT**. Celle-ci décéda au Crêt le 08/11/1882¹¹³ âgée alors de 68 ans.

Sur le recensement de 1886 de la population de Montriond¹¹⁴, François **NEURAZ** habitait au Crêt avec ses enfants (François) Emile et sa petite famille, et ses deux autres fils célibataires (François) Alexandre et (François) Albert.

6 M 293 - Montriond - 1886 (1886)

DÉSIGNATION	NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS.	AGE.	NATIONALITÉ.	PROFESSION.	POSITION	OBSERVATIONS.
	des quar- tiers, villages ou hameaux.	des rues dans les chefs-lieux.	des maisons séparées indiv.							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Crêt										
			103	238	Edouard	Jean	67 ans	français	cultivateur	chef
			104	239	Henriette	Marie	18 ans	id.	ménagère	sa femme
				240	id.	Jean Louis	18 ans	id.	cultivateur	son fils
			105	241	Brigitte	Françoise	18 ans	id.	ménagère	chef
				242	Garnier	Jacques	18 ans	id.	id.	son fils
				243	Neuraz	François	67 ans	id.	cultivateur	chef
				244	id.	Emile	40 ans	id.	id.	son fils
				245	Denand	Marie	37 ans	id.	ménagère	sa femme
			106	246	Neuraz	Césarine	9 ans	id.	id.	sa fille
				247	id.	Marie	4 ans	id.	id.	sa fille
				248	id.	Albertine	2 mois	id.	id.	sa fille
				249	id.	Alexandre	32 ans	id.	cultivateur	son fils
				250	id.	François Albert	27 ans	id.	id.	son fils
				251	Marcel	Pierre	18 ans	id.	cultivateur	son fils

Figure 32 : Recensement de la population de Montriond (année 1886)

Transcription :

François **NEURAZ**, 68 ans, cultivateur, chef

Emile **NEURAZ**, 40 ans, cultivateur, son fils

Marie **DENAND**, 37 ans, ménagère, sa femme

Césarine **NEURAZ**, 9 ans, sa fille

Marie **NEURAZ**, 4 ans, sa fille

Albertine **NEURAZ**, 2 mois, sa fille

Alexandre **NEURAZ**, 32 ans, cultivateur, fils de François, célibataire

François Albert **NEURAZ**, 27 ans, cultivateur, fils de François, célibataire

¹¹² AD Haute Savoie, 4^E 2910, Publications de mariage Montriond, 1861-1897

¹¹³ AD Haute Savoie, 4^E 2215, Décès Montriond, 1861-1890

¹¹⁴ AD Haute Savoie, 6M 293, Recensement de Montriond, 1886

On peut remarquer qu'ils vivaient tous sous le même toit, et vu que la maison familiale date de 1777, édifiée justement par son arrière-grand-père Jean François **NEURAZ** (1719-1802), on peut considérer que c'est bien la maison ci-dessous dans laquelle ils habitaient :



Figure 33 : Fronton de la porte de la maison familiale



Figure 34 : Maison familiale au Crêt

La consultation de la matrice cadastrale¹¹⁵ de cette maison au niveau des propriétés bâties nous confirme cette hypothèse. Nous y retrouvons la liste des différents propriétaires : D'abord François puis ses trois fils Emile, Alexandre et Albert en indivision.

On y trouve aussi 5 autres maisons ainsi que la chapelle familiale. La maison établie sur la parcelle 1751 bis était en 1868 une pièce de terre. Maintenant s'y trouve un chalet, dont une moitié est habitée à l'heure actuelle par le cousin de mon grand-père Albert, Jean Claude **NEURAZ**. La maison en Ardent qui était mentionnée dans le cadastre de 1868 (parcelle 975) n'existe plus actuellement, la route d'ardent aux Lindarets ayant été modifiée entretemps, on peut présumer que les maisons dans la zone ont été rasées. La maison sous la Mornaz (parcelle 2048 – cadastre 1868), qui se trouve actuellement sur le virage de la route des Chébourins, existe encore (parcelle 1161 du cadastre actuel). Elle a été vendue le 03/01/1897. La maison située au Latay Dessus semble aussi encore exister (parcelle 1500 cadastre actuel), ainsi que la maison du Zaulay Est (parcelle 1773, cadastre actuel). Ces deux dernières « maisons » se trouvaient sur le flanc du lac de Montriond et étaient utilisées pour « faire » la montagne, c'est-à-dire faire les foins ou bien faire paître le bétail. Les femmes restaient aux chalets tandis que les hommes foinaient.

¹¹⁵ AD Haute Savoie, Cadastre, 3P3 1191 à 3P3 1202

LIGNES.

INDICATION

REVENU

CASES
DE LA MATRICE
D'où sont tirées
et où sont portées
les propriétés
comprises au cadastre

ANNÉE
de
LA NOTATION

NOMBRE
D'OUVERTURES
imposables

CLASSE

par

TOTAL

propre

Tire

Porte

Entrée

Sortie

Autres

de la section	du numéro du plan	DU LIEU-DIT, de quartier, de la rue, etc.	de la nature de la propriété
---------------	-------------------	---	------------------------------

n.	s.	n.	s.
----	----	----	----

(CASE 121)

)

M. *Neuroz François feu Jean François au Crêt*

M. *Neuroz Émile, Alexandre et François au Crêt (1903) (1904)*

M.

M.

M.

1	1744	Le Crêt	maison	18	18	161	229.234	1882	1899	6
2	1744		maison	10	28	CM	229.234	1882	1899	1
3	1716	2	275	chapel	10	CM	229.234	1882	1899	1
4	1716	2	275	chapel	10	CM	229.234	1882	1899	1
5	1716	2	275	chapel	10	CM	229.234	1882	1899	1
6	1716	2	275	chapel	10	CM	229.234	1882	1899	1
7	1716	2	275	chapel	10	CM	229.234	1882	1899	1

Depuis son édification en 1777, la maison a été modifiée, notamment vers le fond de la photo, là où se trouvait une chambre. Avant, c'était l'étable, car pour labourer les champs, les cultivateurs utilisaient notamment des chevaux.

Souhaitant retrouver les premières mentions de cette maison, je me suis plongé sur les actes notariés passés par ce Jean François **NEURAZ** ainsi que par son père. Vous trouverez ainsi dans les prochains paragraphes leur vie « notariée » à travers les différents actes de tabellion.

Mais revenons à la maison. En listant tous ces actes notariés, j'en ai trouvé deux qui parlaient de « maison » dans le village du Crêt concernant nos **NEURAZ**.

Le premier acte notarié date du 23/04/1758¹¹⁷, et concerne l'achat de deux grangeries, une au Crêt et une autre en Ardent. Concernant celle du Crêt on apprend que ce sont Jean François et Humbert qui auraient acheté une moitié de maison à moitié construite. Dans cet acte, sont mentionnés les numéros de la mappe sarde de Montriond concernant cette maison (693).

¹¹⁶ AD Haute Savoie, Cadastre, 3P3 1191 à 3P3 1202

¹¹⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0882, 1758

Sur la mappe sarde, cette maison appartenait à Jeanne MUFFAT :

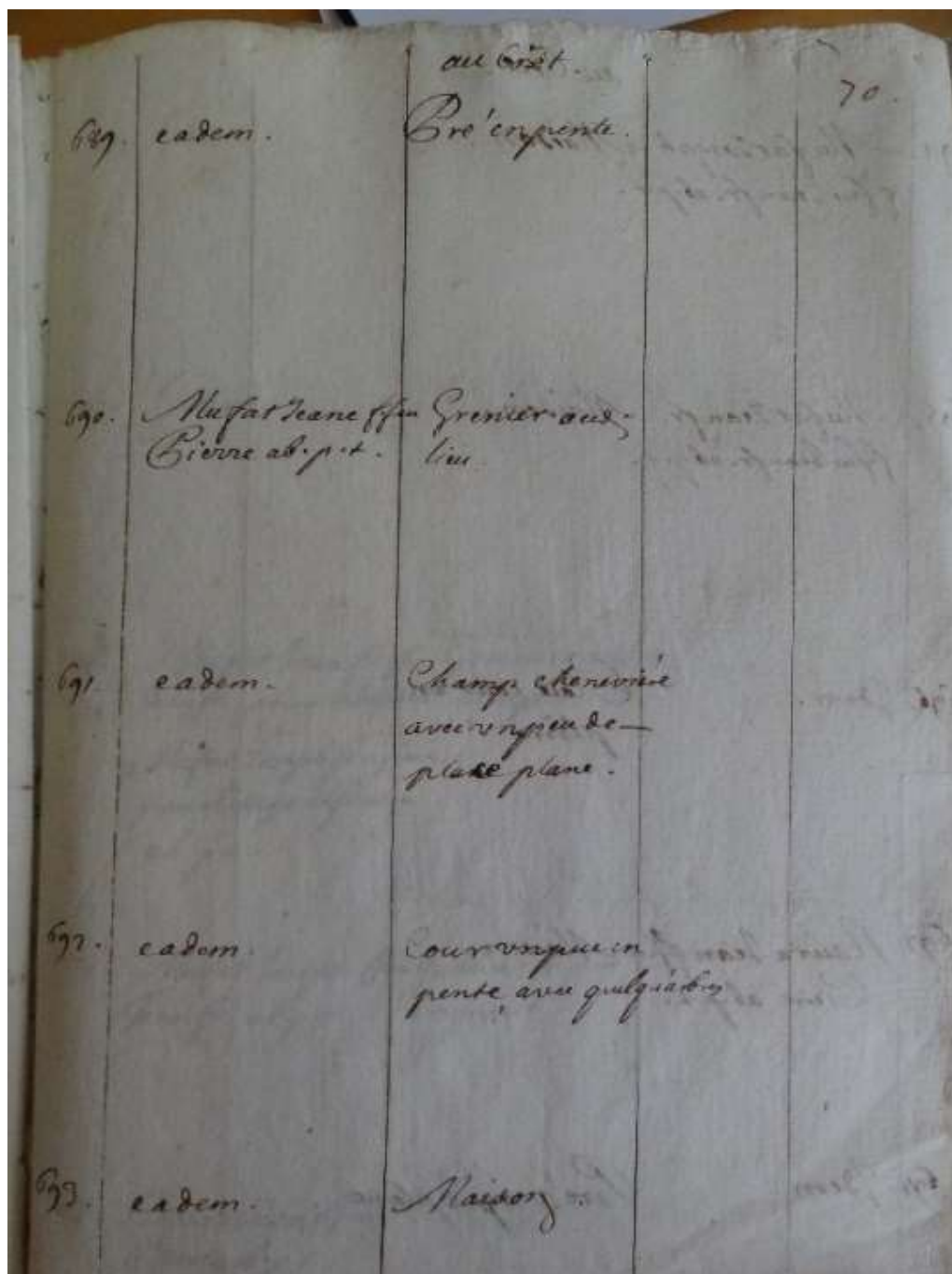


Figure 36 : Mappe sarde de Montriond (1730)

Malheureusement, cette maison dont la parcelle est numérotée 693 ne peut pas être la maison familiale car celle-ci a été remise un an plus tard à un **GARNIER**.

Un deuxième acte notarié parle d'une maison au Crêt : c'est le testament du père, Jean **NAURAZ**, daté du 28/02/1763¹¹⁸ (**Annexe 27**), qui mentionne la jouissance par Jean François **NAURAZ** d'une maison préalablement achetée. A priori ce ne serait pas non plus la maison familiale car la maison n'était pas encore construite.

¹¹⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C 0887, 1763

Si on regarde bien la mappe sarde, le cadastre daté de 1868 et celui qui est actuellement utilisé (voir les trois cartes ci-dessous), on retrouve un chemin identique, nous permettant ainsi de faire une comparaison. On a la confirmation que la moitié de maison numérotée 693 ne correspond pas à la maison familiale bâtie en 1777. Si on s'était contenté seulement des actes notariés nous aurions pu faire fausse route. En consultant les trois cartes, nous pouvons suggérer que la maison construite en 1777 pourrait correspondre aux parcelles 686, 711, 712, 713. La parcelle 712 semblerait la plus appropriée étant donné que le père de Jean François, Jean, avait acheté cette parcelle à Jean VALLON en 1743.

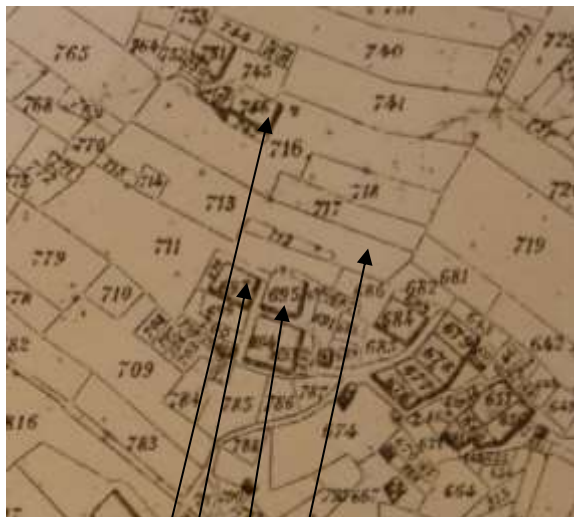


Figure 37 : Mappe sarde (1728)

Achat d'une maison en 1758 par JF Neuraz

Achat d'une maison par Jean Neuraz en 1770

Résidence de Jean Neuraz en 1728 (mappe sarde)

Possible implantation de la maison familiale



Figure 38 : Cadastre 1868 – feuille 4-crêt FRA0074_3P3_6259_0001

Maison familiale Maison (parc 693) Maison (parc 695)



Figure 39 : Cadastre actuel de Montriond

Maison familiale édifée en 1777

Onze ans après le décès de sa seconde épouse, François **NEURAZ** décède à son tour, le 13/03/1893¹¹⁹, âgé de 75 ans. Nous pouvons remarquer à juste titre que l'âge donné sur l'acte de décès diffère de 3 ans.

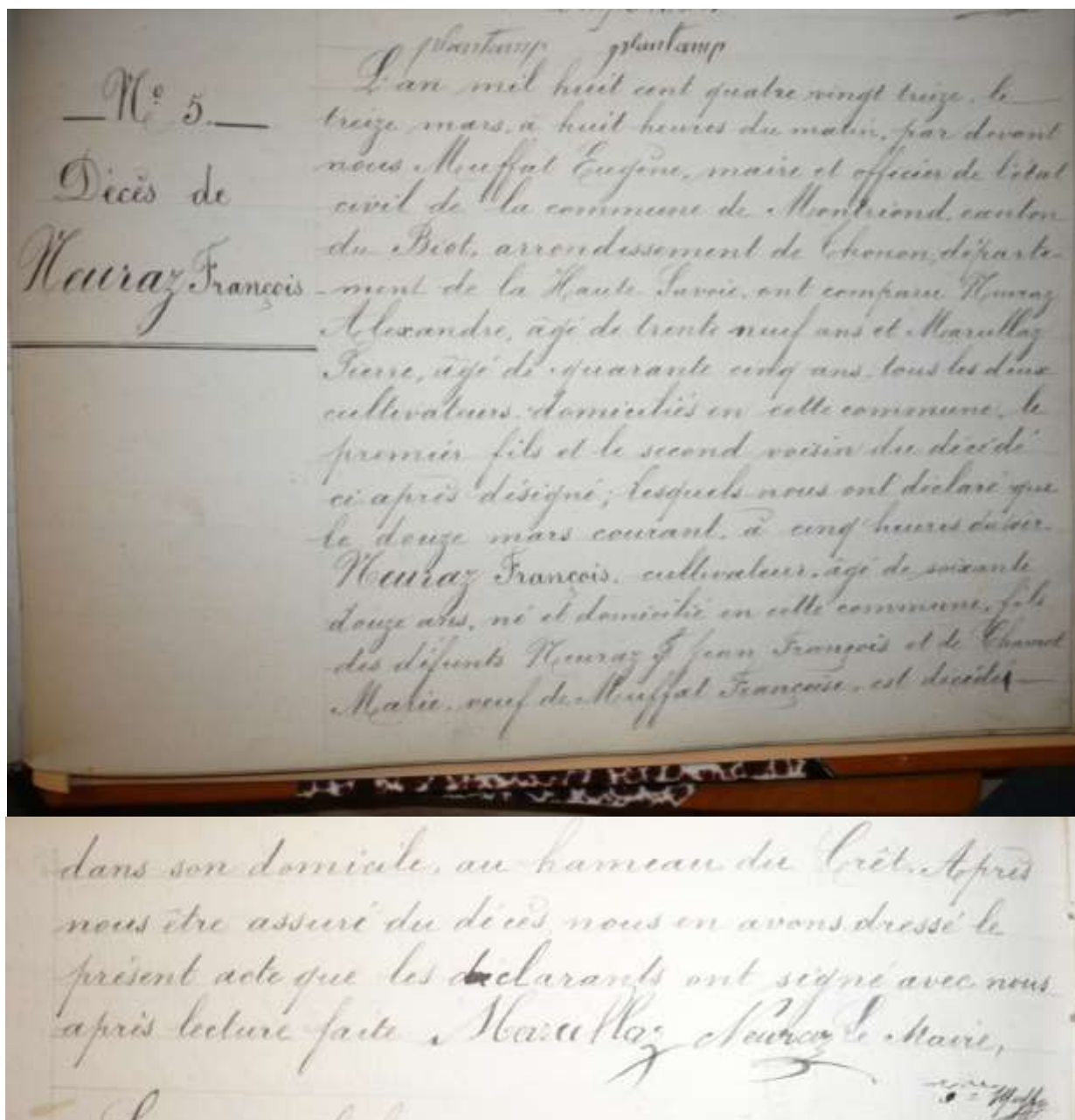


Figure 40 : Décès de François NEURAZ, 13/03/1893

Transcription :

L'an mil huit cent quatre-vingt-treize, le treize mars, à huit heures du matin, par devant nous **MUFFAT** Eugène, maire et officier de l'état civil de la commune de Montriond, canton du Biot, arrondissement de Thonon, département de la Haute Savoie, ont comparu **NEURAZ** Alexandre, âgé de trente-neuf ans et **MARULLAZ** Pierre, âgé de quarante-cinq ans, tous les deux cultivateurs domiciliés en cette commune, le premier fils et le second voisin du décédé ci-après désigné ; lesquels nous ont déclaré que le douze mars courant, à cinq heures de soir **NEURAZ** François, cultivateur, âgé de soixante-douze ans, né et domicilié en cette commune, fils des défunts **NEURAZ** Jean François et de **CHAMOT** Marie, veuf de **MUFFAT** Françoise, est décédé dans son domicile, au hameau du Crêt. Après nous être assuré du décès nous en avons dressé le présent acte que les déclarants ont signé avec nous après lecture faite. **MARULLAZ**, **NEURAZ**, Maire **MUFFAZ**

¹¹⁹ AD Haute Savoie, 4^E 3991, Décès Montriond, 1891-1919

3.2. Professions et titres de propriétés

François **NEURAZ** était cultivateur de son état, mais il fut aussi vice syndic¹²⁰ de Montriond à partir du 21/02/1860 puis maire de Montriond du 27/09/1860 au 20/05/1871, puis du 17/02/1874 au 28/05/1876, et enfin de juin 1879 à décembre 1880 (**Annexe 28**)¹²¹. D'ailleurs, un article du journal « Le Patriote Savoisien »¹²² confirme sa démission au poste de maire en 1876. Parmi les décisions du conseil municipal que nous pouvons retrouver dans les délibérations communales consultables à la mairie, certaines eurent une incidence sur la vie sociale de leurs administrés : création d'une bibliothèque, réparation de l'église et de la cure, demande faite auprès de l'administration forestière pour faire paître les troupeaux de chèvres et de moutons sur les envers et sur les rochers du lac. En 1874, la commune possédait 44 chevaux, 436 vaches et 134 chèvres. Cela avait alors rapporté à la commune 1233.20 francs comme taxe sur le bétail. Ils ont toutefois refusé de participer à la construction de la route allant de Saint Jean à la Vallée d'abondance en argumentant que les habitants, pour se rendre dans cette vallée, ne passaient pas par cette voie mais traversaient leurs montagnes qui leurs fournissaient un chemin beaucoup plus direct et plus économique. Au contraire, en 1865 ils avaient donné un avis favorable pour la construction d'une voie desservant la Vallée d'Aulps depuis Thonon et qui s'appellera plus tard Route impériale n° 202. Cela devait permettre de faire découvrir les beautés du village : le lac vert, la cascade de la Germonosa et les abondantes carrières d'ardoises.¹²³

Enfin, dans le cadre de ses fonctions de maire, il a eu maille à partir avec son beau-frère, le docteur Claude François **GARNIER**, celui-ci ayant essayé de le destituer par des moyens légaux de 1865 à 1878. En effet, d'après le code législatif en cours à cette époque, il s'avère que dans les communes de plus de 500 habitants, les ascendants, descendants, frères et alliés du même degré ne pouvaient siéger simultanément dans le même conseil municipal. Cette mesure visait à empêcher le népotisme et présupposait toutefois une entente et une communauté d'idées politiques au sein des familles, et apparemment ici ce n'était pas de mise. Ainsi Claude François **GARNIER** a donné plusieurs arguments afin de disqualifier François **NEURAZ** : d'abord cette incompatibilité, ensuite une mauvaise gestion de la commune, du népotisme par rapport à la création d'une route passant du Crêt au lac de Montriond, et enfin le fait que l'élection des conseillers se faisait par hameau et non pas à l'échelle de la commune (**Annexe 12**).¹²⁴

¹²⁰ Dans le régime piémontais le vice syndic désignait l'adjoint au maire

¹²¹ AD Haute Savoie, 3M 35 et 3M 226, dossiers préfecture plébiscites et élections, Montriond

¹²² Lectura.plus, *Le Patriote Savoisien*, Haute Savoie, personnel administratif-mutations, 16/05/1876, page 3

¹²³ Archives municipales de Montriond, délibérations communales

¹²⁴ AD Haute Savoie, 3M 35 et 3M 226, dossiers préfecture plébiscites et élections, Montriond

Cette histoire a commencé lors de la réélection à la mairie de Montriond de François **NEURAZ** en 1865. D'abord François **NEURAZ** constate en date du 23/07/1865 par procès-verbal que les électeurs des hameaux de l'Elé et des Granges n'ont pas voulu voter le jour de l'élection. Ensuite, suite à sa réélection en tant que maire, 6 conseillers municipaux envoient un courrier au préfet le 19/10/1865 pour contester l'élection sous deux prétextes, le premier étant la parenté entre plusieurs conseillers municipaux et le second la mauvaise gestion communale. Le sous-préfet prend la défense de François **NEURAZ** dans sa réponse au préfet du 27/10/1865. Il considère François **NEURAZ** comme l'un des meilleurs maires de l'arrondissement depuis ses débuts de fonction en 1860 et que c'est une lettre de mauvaise foi car la parenté n'a pas été signalée en temps utile. François continue donc sa mandature tranquillement.

Lors de sa réélection en mai 1871 en tant que conseiller municipal (le maire étant Claude **LANVERS**), son beau-frère, le docteur **GARNIER**, a voulu contester celle-ci. Mais n'ayant pas été écouté, il envoie un courrier au préfet le 29/06/1871 pour contester celle-ci en arguant qu'il avait obtenu plus de votants et en traitant **NEURAZ** de communard. Trois ans plus tard, alors que François **NEURAZ** est élu maire, le Conseil de préfecture, par le biais du garde-champêtre Clément **PLANTAMP**, fait savoir le 14/12/1874 aux deux parties qu'aura lieu un tirage au sort la semaine suivante si personne ne démissionne entre temps. Le conseiller général **JORDAN**, en date du 19/12/1874 écrit au préfet pour prendre la défense de François **NEURAZ** au cas où le tirage au sort lui serait défavorable. **NEURAZ** est considéré comme une personne calme et à caractère froid tandis que **GARNIER** est turbulent et à caractère inquiet.

Suite au tirage du sort du 21/12/1874, le nom **GARNIER** a été extrait de l'urne, et par conséquent l'élection de François **NEURAZ** en tant que conseiller municipal a été annulée. Sauf que le 09/06/1875 le sous-préfet informe le préfet que contrairement à la décision du conseil de préfecture, François **NEURAZ** ne sera pas remplacé car il est très actif et très intelligent. Le 07/05/1876 le sous-préfet demande son avis au préfet, voire de consulter le ministre à ce sujet. Le 10/05/1876, le préfet lui répond que le tribunal administratif a tranché et que François **NEURAZ** ne faisait plus partie de l'assemblée municipale. Il démissionne le 28/05/1876 et il est remplacé par François **GARNIER**, fils de feu Jean Pierre. Finalement le beau-frère de François **NEURAZ**, le docteur **GARNIER**, deviendra maire de Montriond que seulement en 1881, et le mandat de celui-ci durera jusqu'en 1892.

En France les premières élections ont eu lieu en 1848, et depuis cette date, les différents gouvernements ont fait adopter plusieurs lois à ce sujet. Au début, ce sont les préfets qui nommaient les maires. A la suite de leur victoire aux élections du 30/04/1871, les républicains ont mis en place le suffrage universel pour l'élection des maires. Quand le gouvernement d'ordre moral du maréchal **MAC-MAHON** arrive au pouvoir au 22/11/1874, le système de nomination des maires par les préfets est de retour.

La pratique d'associer les plus gros contribuables au conseil municipal pour les décisions importantes est aussi conservée. Après les élections législatives de mars 1876 où la chambre des députés est devenue républicaine, sont remises en place les élections libres des maires et des adjoints.

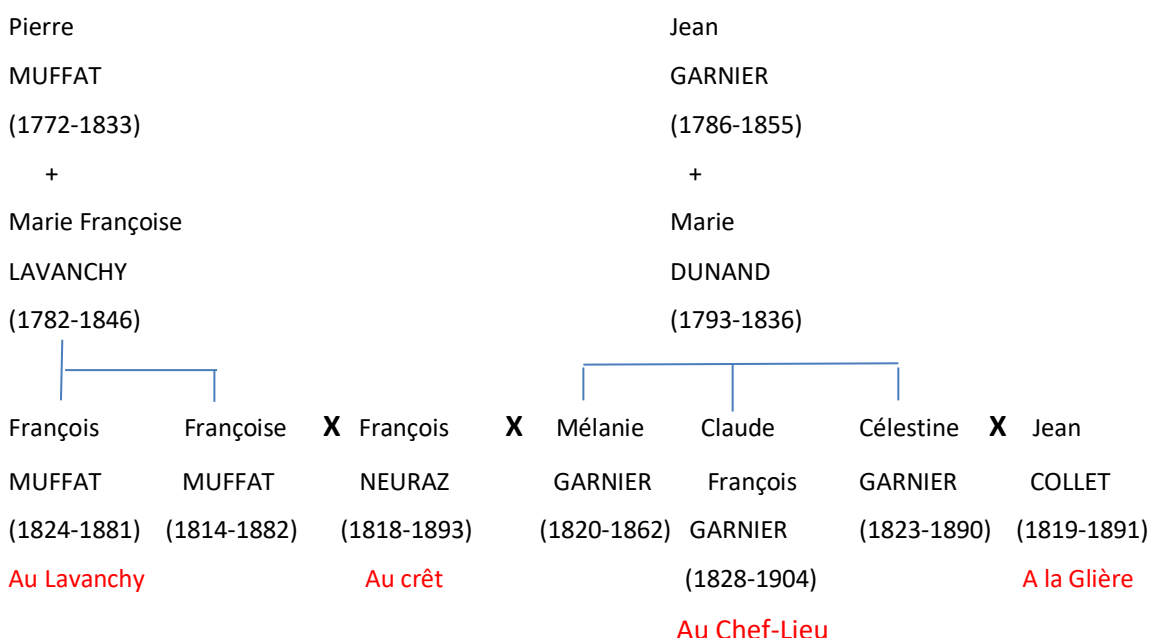
La loi de 1855¹²⁵ a mis en place la possibilité d'élire les conseillers municipaux par sections et non pas sur une liste unique comme c'était le cas en général et elle a fourni plusieurs incompatibilités à la fonction de conseiller municipal. La plus importante ici, dans ce mémoire, concerne les liens de parenté existant entre les conseillers.

Art. 3. Les élections auront lieu au scrutin de liste pour toute la commune. Néanmoins la commune pourra être divisée en sections dont chacune élira un nombre de conseillers proportionné au chiffre de la population. — En aucun cas, ce fractionnement ne pourra être fait de manière qu'une section ait à élire moins de deux conseillers. Le fractionnement sera fait par le conseil général sur l'initiative, soit du préfet, soit d'un membre du conseil général, ou enfin du conseil municipal de la commune intéressée.

*« 3° De militaires ou employés des armées de terre et de mer en activité de service ; 4° De ministres des divers cultes en exercice dans la commune ; Nul ne peut être membre de plusieurs conseils municipaux (2). Art. 11. Dans les communes de **500 âmes et au-dessus**, les parents au degré de père, de fils, de frère, et les **alliés au même degré**, ne peuvent être en même temps membres du conseil municipal. »*

On retrouve ces traces d'incompatibilités aux Archives Départementales (côte 3 M) à travers les procès-verbaux envoyés aux préfetures ou bien parfois dans les délibérations communales.

Si on revient à notre cas d'incompatibilité pour lien de parenté, voici ce que donne le schéma :



¹²⁵ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5716474h/texteBrut>

Par rapport au niveau de sa fortune, selon les registres d'hypothèques, il aurait émis deux hypothèques. La première date du 11/09/1830 (**Annexe 29**)¹²⁶ et concerne une créance d'une valeur de 457 livres neuves et 60 centimes due par Joseph Marie **COLLET** résultant d'un contrat obligataire du 06/07/1828 signifié auprès de **JORDAN** notaire à Saint Jean d'Aulps. La seconde hypothèque datée du 16/09/1830 (**Annexe 30**) résulte d'un acte de tutelle du 19/07/1830 reçu par le juge du mandement du Biot, et elle a été requise au profit de Jean, François, Claude François et Jeanne Françoise, tous enfants de feu Jean François **NEURAZ**, contre Marie **CHAMOT** leur mère et tutrice ; ceci afin de protéger ses enfants au cas où leur mère se trouverait débiterait de toutes sommes en charge de la tutelle et dont elle n'aurait pas justifié du bon emploi. Dans sa vie il aurait aussi fait deux acquisitions, la première aurait été inscrite dans le registre des transcriptions le 11/03/1875 pour 300 francs (**Annexe 31**)¹²⁷, concernant la vente de tout ce possédait Marie **GARNIER** sur la montagne de la Barme à François **NEURAZ**, et la deuxième le 11/11/1885¹²⁸ pour 200 francs.



Enfin, il y a d'autres manières de connaître le niveau de fortune, ce sont les délibérations communales à travers les impositions :

Date	Name & Species	Remarks	Measurements			Length in inches	Weight in grams	Sex	Observations
			Wing	Tail	Beak				
10	Male	Ad. 1st	11	8	1	14	21		
11	Male	Ad. 2nd	11	8	1	8	20		
12	Male	Ad. 3rd	11	8	1	11	55		
13	Male	Ad. 4th	11	8	1	13	50		
14	Male	Ad. 5th	11	8	1	14	50		
15	Male	Ad. 6th	11	8	1	15	50		
16	Male	Ad. 7th	11	8	1	16	50		
17	Male	Ad. 8th	11	8	1	17	50		
18	Male	Ad. 9th	11	8	1	18	50		
19	Male	Ad. 10th	11	8	1	19	50		
20	Male	Ad. 11th	11	8	1	20	50		

60

Nous pouvons voir ici, dans les impositions de l'année 1875 que François **NEURAZ** possédait un cheval, 4 vaches et 2 chèvres, soit un rôle de bétail de 13 francs et une imposition de 50 francs sur les coupes affouagères. L'année précédente (1874) il avait payé 14 francs et 40 francs, pour le même nombre de bétail.

Nous avons vu précédemment la matrice cadastrale des propriétés qui énumèrent chaque maison. Comme celle-ci ne donne pas une information complète des possessions de François **NEURAZ**, je me suis penché sur ses propriétés foncières. Pour cela, j'ai d'abord consulté le tableau indicatif (3P3 1191) recensant le nom des propriétaires : François **NEURAZ** (maire) est bien le propriétaire de la parcelle numéro 1756 consistant en une maison, d'un revenu cadastral de 18 francs et possédant 6 portes ou fenêtres.

NOM, PRENOM, PROFESION ET RESIDENCE DES PROPRIETAIRES	N° DE PARC.	NATURE DE L'IMMEUBLE	CONTENANCE EN MÈTRES CARRÉS	REVENU EN FRANCS	REVENU EN CENTIMES
Neuraz François, Maire	1756	Maison	200	18	6
Neuraz François, Maire	1757	Maison	150	15	5
Neuraz François, Maire	1758	Maison	150	15	5
Neuraz François, Maire	1759	Maison	150	15	5
Neuraz François, Maire	1760	Maison	150	15	5
Neuraz François, Maire	1761	Maison	150	15	5
Neuraz François, Maire	1762	Maison	150	15	5

Figure 43 : Cadastre de Montriond, Tableau indicatif, 3P3 1191

Ensuite, je me suis intéressé au numéro de folio de François **NEURAZ**. Pour cela j'ai consulté le relevé des numéros (3P3 1192) pour avoir la confirmation que le folio de François **NEURAZ** soit bien le 761 :

NOM, PRENOM, PROFESION ET RESIDENCE DES PROPRIETAIRES	N° DE PARC.	N° DE FOLIO
Neuraz François, Maire	1756	761
Neuraz François, Maire	1757	762
Neuraz François, Maire	1758	763
Neuraz François, Maire	1759	764
Neuraz François, Maire	1760	765
Neuraz François, Maire	1761	766
Neuraz François, Maire	1762	767

Figure 44: Cadastre de Montriond, relevé des numéros, 3P3 1192

Enfin, j'ai consulté le registre 3P3 1194 concernant la matrice cadastrale de François **NEURAZ** (propriétés foncières 1871-1914, folios 501-999) :

Figure 45 : Matrice cadastrale de François NEURAZ, propriétés foncières

Par ailleurs il existe aussi les déclarations de succession. En effet, outre l'estimation chiffrée du patrimoine du défunt, nous y trouvons la liste complète de ses héritiers. Ces déclarations sont établies au chef-lieu du canton et regroupent ainsi les décès de plusieurs communes, ce qui nous permet de retrouver un décès dans une commune autre que la commune de domicile d'un ancêtre. Ces recensements de décès sont disponibles en 1791 d'abord à travers les tables de décès et les tables de successions acquittées, puis à partir de 1825 par les tables de déclaration de succession.

En ce qui concerne François **NEURAZ**, Il y a eu deux déclarations de succession. La première fut datée du 18/08/1893, dans laquelle étaient cités comme successeurs ses trois fils : Emile, Alexandre et François Albert. La succession était composée de 90 francs de meubles, 193 francs de revenus nets en immeubles non loués sur Montriond et un capital (de 25) de 4825 francs (**Annexe 32**)¹³⁰. La seconde déclaration a eu lieu le 19/12/1893¹³¹. Monsieur **GUILLON**, huissier au Biot a déclaré que dans la déclaration initiale il avait omis de comprendre les immeubles suivants :

- pré, les Raches, 7 francs de revenus
- bois, broussailles, à Lapiez, 3 francs de revenu.

3.3. Les parents de Mélanie **GARNIER**

Jean **GARNIER** et Marie **DUNAND** sont les parents de Mélanie. Ils vivaient tous deux sur la commune de Montriond, au chef-lieu. Ils s'étaient mariés le 19/10/1819 à Saint Gingolph. Le marié était fils de feu Joseph **GARNIER** et de Claudine **LANVERS**, natifs de Mourion (Montriond). Quant à la mariée, elle était fille de feu Joseph **DUNAND** et de Anne-Marie **ROUCE**, natifs de Valorsine (Vallorcine), habitante à cette époque à Saint Gingolph. Dans leur acte de mariage nous avons plusieurs informations pertinentes, pour nous les généalogistes. En effet, outre le fait de savoir que les pères des mariés soient déjà décédés à la date du mariage, grâce à la mention « feu », nous avons aussi comme informations l'origine des mariés, le marié venant de Montriond et la mariée de Vallorcine. Ce qui est intrigant, c'est le fait que la future mariée habitait lors du mariage Saint Gingolph et qu'elle avait déjà quitté le giron familial situé à Vallorcine.

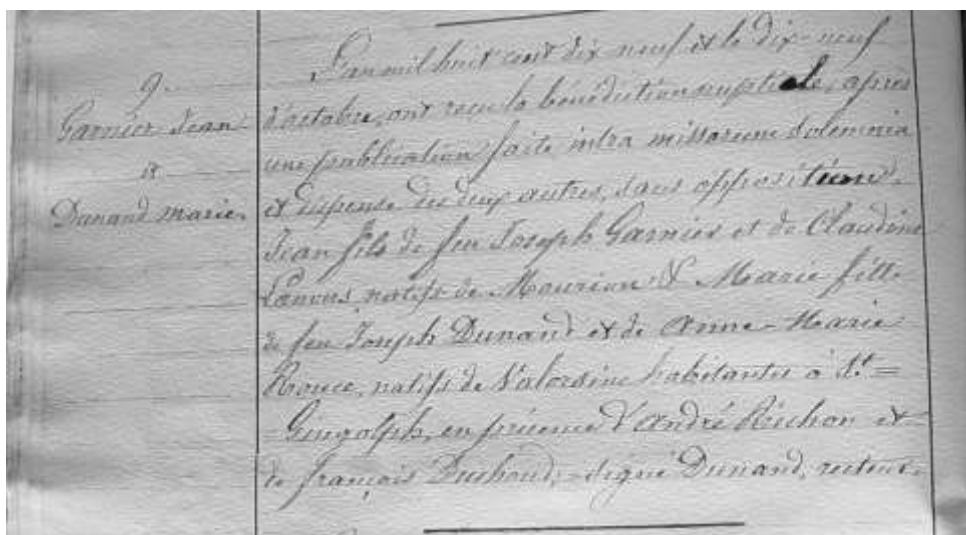


Figure 46 : Mariage de Jean **GARNIER** et Marie **DUNAND**¹³², 19/10/1819

Transcription :

*L'an mil huit cent dix-neuf et le dix-neuf d'octobre ont reçu la bénédiction nuptiale, après une publication faite intra missarum solemnium et dispense des deux autres, sans opposition. Jean fils de feu Joseph **GARNIER** et de Claudine **LANVERS**, natifs de Mourion et Marie fille de feu Joseph **DUNAND** et de Anne-Marie **ROUCE**, natifs de Valorsine, habitante à St Gingolph, en présence d'André **RICHON** et de François **DUCHOUD**. Signé **DUNAND**, recteur.*

¹³⁰ AD Haute Savoie, 3Q3129 - Volume n° 23 20/02/1893-1907/1894

¹³¹ AD Haute Savoie, 3Q3129 - Volume n° 23 20/02/1893-1907/1894

¹³² AD Haute Savoie, 4^E1497, Mariages St Gingolph, 1814-1840

3.3.1. Jean GARNIER

Jean **GARNIER**, fils de Joseph **GARNIER** et de Claudine **LANVERS** est né le 15/08/1786 à Montriond¹³³. Malgré le fait qu'il soit indiqué « obiit » sur son acte de naissance, il n'y a aucune ambiguïté à ce sujet car il n'y a pas eu d'autres garçons dénommés Jean provenant de ce couple. Par ailleurs, quant à l'espacement entre les naissances, il conserve la même allure. J'ai listé toutes les naissances et il s'avère qu'il n'y a pas de lacunes dans les naissances des parents de Jean **GARNIER** (voir fichier gedcom).

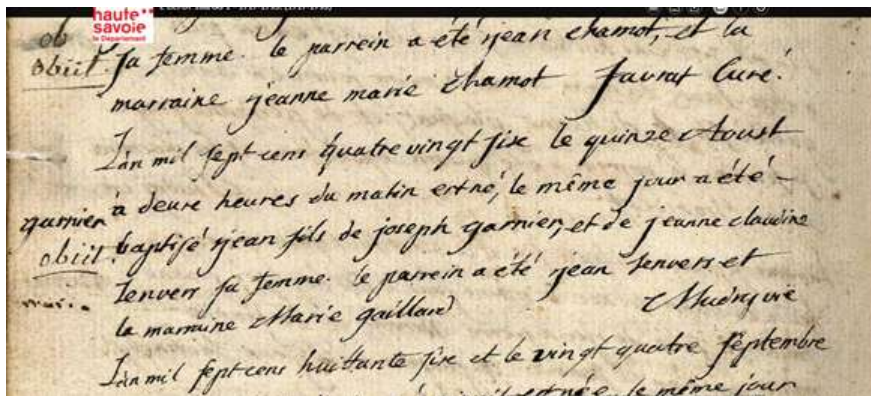


Figure 47 : Naissance de Jean GARNIER, 15/08/1786

Transcription :

*L'an mil sept cent quatre vingt six, le quinze Aoust à deux heures du matin est né, le même jour a été baptisé Jean fils de Joseph **GARNIER**, et de Jeanne Claudine **LENVERS** sa femme, le parrain a été Jean **LENVERS** et la marraine Marie **GAILLARD**. MUDRY curé.*

Il a exercé le métier de chirurgien entre 1816 et 1855 à Montriond. En sont témoins plusieurs évènements rapportés sur les registres paroissiaux. Comme cela lui est dû arriver plusieurs fois dans sa vie, il a sûrement pratiqué des césariennes à plusieurs reprises à cause d'accouchements difficiles. Ainsi, le 12 juin 1846¹³⁴, à Montriond, le Sieur Jean **GARNIER**, chirurgien, a extrait par l'opération césarienne un enfant qu'il baptise. Dans l'acte de naissance, il n'y a pas de prénom indiqué, ce qui prouve que l'enfant est mort aussitôt. La mère aussi est feue. L'acte précise en effet que le père est Jean-François **NEURAZ** et la mère "feue Jeanne Françoise **PAGE**". Il pouvait aussi être requis par le juge du Biot, Emile **MICHAUD**, pour examiner des cadavres comme par exemple pour le décès de Jean Joseph **PREMAT** le 20/05/1847 à Montriond¹³⁵.

Sa première femme, Marie **DUNAND**, étant décédé le 06/03/1836 à Montriond¹³⁶, Jean **GARNIER** s'est remarié le 09/08/1836 à Montriond¹³⁷ avec Jeanne Marie **LAVANCHY**.

Il est décédé le 10/08/1855 à Montriond¹³⁸ à l'âge de 68 ans. Sa profession était alors médecin.

¹³³ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

¹³⁴ AD Haute Savoie, 4^E 1226, Naissances Montriond, 1842-1851

¹³⁵ AD Haute Savoie, 4^E 1226, Décès Montriond, 1842-1851

¹³⁶ AD Haute Savoie, 4^E 1225, Décès Montriond, 1814-1841

¹³⁷ AD Haute Savoie, 4^E 1225, Mariages Montriond, 1814-1841

¹³⁸ AD Haute Savoie, 4^E 1227, Décès Montriond, 1852-1860

3.3.2. Marie DUNAND

Marie est née le 24/04/1793 à Vallorcine¹³⁹. Elle est la fille de Joseph **DUNAND** (1739-1812) et de Anne Marie **CLARET-TOURNIER** (1756-1836). Elle est décédée à Montriond le 06/03/1836¹⁴⁰.

En vérifiant l'acte de mariage de Marie **DUNAND** et son acte de naissance, nous pouvons remarquer à juste titre que le nom de sa mère est différent (**ROUCE** vs **CLARETS**).

Il s'avère que le père de Marie, Joseph **DUNAND**, s'est marié deux fois, la première fois le 12/06/1765¹⁴¹ à Vallorcine avec Anne-Marie **ROUX**, décédée le 20/08/1774 à Vallorcine. La deuxième fois, il s'est marié le 30/01/1776 à Vallorcine avec Anne-Marie **CLARET**.

Donc, nous avons ici la preuve que l'officier d'état-civil de Vallorcine s'est trompé de nom de la mère lors de l'inscription de la naissance de Marie dans les registres de naissance.



Figure 48 : Naissance de Marie DUNAND, 24/04/1793

Transcription :

*L'an mil sept cent quatre-vingt-treize, le vingt-quatre avril, est née et le même jour a été » baptisée, Marie, fille légitime de Joseph **DUNAND** et d'Anne Marie **CLARETS**, Parrain Jean Joseph BURNOT et marraine Marie Josette **BURNOT**. Ainsi est. CL **PELLERIN** curé.*

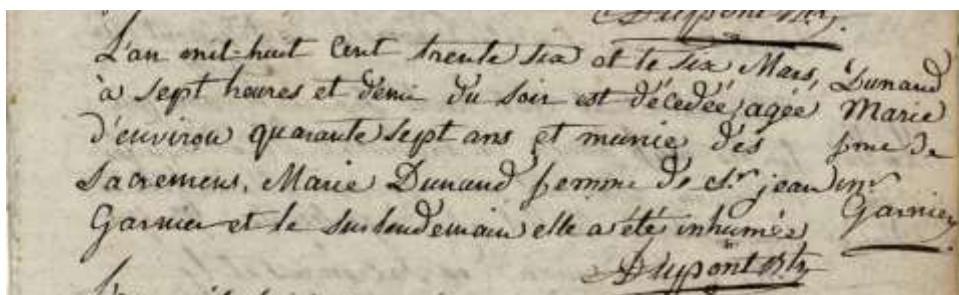


Figure 49 : Décès de Marie DUNAND, 06/03/1836

Transcription :

*L'an mil huit cent trente-six et le six mars, à sept heures et demi du soir est décédée, âgée d'environ quarante-sept ans et munie des sacrements, Marie **DUNAND** femme de S[ieu]r Jean **GARNIER**, et le surlendemain elle a été inhumée. **DUPONT***

¹³⁹ AD Haute Savoie, 4E DEPOT 290/GG 11, Naissance Vallorcine, 1773-1811

¹⁴⁰ AD Haute Savoie, 4E DEPOT 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

¹⁴¹ Registre paroissial E dépôt 290/GG12 1719-1791

3.4. La fratrie de Mélanie GARNIER

Outre, Mélanie, Jean **GARNIER** et Marie **DUNAND** ont eu :

- Jean Hippolyte, né le 29/12/1821, décédé le 18/06/1835 à Montriond.
- Célestine, née le 22/12/1823, décédée le 19/02/1890 à Montriond. Elle s'est mariée avec Jean **COLLET** (1819-1891) le 14/04/1842 à Montriond.
- Jeanne Françoise Cécile, née le 18/01/1826 à Montriond.
- Claude François, né le 06/01/1828, décédé le 28/07/1904 à Montriond. Il s'est marié avec Laura **GILARDI** (1829-1882). Il suivit les pas de son père en devenant docteur.

Mélanie a eu aussi une demi-sœur suite au remariage de son père :

- Marie Virginie, née le 04/05/1837 à Montriond¹⁴², décédée à Saint Gingolph le 23/04/1908¹⁴³. Elle s'est mariée avec André **DUCHOUD** (1826-1903) le 18/09/1855 à Saint Gingolph¹⁴⁴.

3.5. La descendance du couple NEURAZ-GARNIER

En généalogie, si on ne numérote pas nos ascendants et nos descendants, on est vite perdu dans nos classements et on ne peut plus se repérer parmi les différentes générations. Pour l'ascendance, on utilise généralement la numérotation dénommée « Sosa-Stradonitz, c'est un système inventé en 1590 par un allemand, Michel Eyzinger, et depuis celui-ci a été amélioré par Jérôme De Sosa en 1676 et par Kerule von Stradonitz au XIX^{ème} siècle. C'est quasiment la seule méthode ascendante.

Pour la descendance c'est autre chose...

Il y a d'abord la numérotation d'Aboville qui part d'un ancêtre commun numéroté 1 puis ses enfants seront numérotés 1.1 pour l'ainé, 1.2 pour le second, 1.3 pour le troisième, etc. Le fils aîné du premier enfant sera numéroté 1.1.1 quant au fils aîné du second, ce sera 1.2.1. Si des enfants sont issus de lits différents, on rajoutera alors une lettre, a quand il s'agira du premier lit, b pour le second lit. Le seul inconvénient outre le côté « unisexe », c'est quand on doit rajouter un enfant supplémentaire dans l'arbre descendant, ce qui remet en question toute la numérotation déjà calculée.

Il y a aussi la numérotation Pélissier, qui va partir du même principe, mais à la place des chiffres on va mettre des lettres, l'ainé portera la lettre A, le second la lettre B. Par contre, à la différence de la numérotation d'Aboville qui est unisexe, la numérotation Pélissier va différencier les garçons et les filles. Les garçons auront une lettre majuscule tandis que les filles, ce sera une lettre minuscule.

¹⁴² AD Haute Savoie, 1J3043, Naissances Montriond, 1793-1837

¹⁴³ AD Haute Savoie, 4E4052, Décès Saint Gingolph, 1891-1919

¹⁴⁴ AD Haute Savoie, 4E1500, Mariages Saint Gingolph, 1851-1855

L'intérêt principal de ces deux systèmes consiste à voir tout de suite la génération à laquelle appartient la personne, mais s'il y a trop de générations en question, cela va devenir trop illisible. Dans ce cas, je conseillerais plutôt de créer plusieurs branches et faire la numérotation descendante à partir de la première personne de la branche.

Quant à moi, dans ce mémoire, et pour dénombrer la descendance de notre couple François **NEURAZ**-Mélanie **GARNIER**, je vais plutôt utiliser la numérotation d'Aboville, système que je connais bien et que j'utilise couramment avec Hérédiss.

François **NEURAZ** et Mélanie **GARNIER** eurent 9 enfants dont 3 eurent une descendance : François Emile, François Alexandre et François Albert, que nous avons déjà rencontrés plus haut lors de l'évocation de la succession de François **NEURAZ**.

1. Un enfant **NEURAZ mort-né**, né le 10/03/1842 et décédé le 10/03/1842 à Montriond.
2. François Evariste **NEURAZ**, né le 10/09/1843 et décédé le 16/07/1844 à Montriond.
3. François Emile **NEURAZ**, né le 11/09/1845 à Montriond, marié le 12/07/1876 à Montriond avec Marie Joséphine **DENAND**, née le 24/08/1849 à Montriond. Il décède le 18/08/1916 à Montriond. Ils habitaient à Montriond.¹⁴⁵

3.1. Marie Césarine **NEURAZ**, née le 02/04/1877 à Montriond, mariée le 16/02/1901 à Montriond avec François Alfred **LANVERS**, né le 20/07/1866 à Montriond. Elle est décédée le 07/11/1954 à Montriond. Ils habitaient à Montriond aux Granges.¹⁴⁶

- 3.1.1. Marie Lina **LANVERS**, née le 17/11/1901 et décédée le 07/04/1963 à Montriond.
- 3.1.2. Inès **LANVERS**, née le 04/12/1902 et décédée le 11/04/1963 à Montriond.
- 3.1.3. Angèle **LANVERS**, née le 29/08/1904 à Montriond, décédée le 23/07/1983 à la Roche sur Foron, célibataire.
- 3.1.4. Albert **LANVERS**, né le 26/12/1905 et décédé le 14/06/1906 à Montriond.
- 3.1.5. Jean-Emile **LANVERS**, né le 28/02/1907 et décédé le 16/09/1907 à Montriond.
- 3.1.6. Lucie **LANVERS**, née le 09/07/1908 à Montriond, décédée le 16/12/1998 à Issoudun.
- 3.1.7. Emile **LANVERS**, né le 22/01/1910 à Montriond, décédé le 24/12/1980 à Saint Jean d'Aulps, célibataire.
- 3.1.8. Hélène **LANVERS**, née le 01/03/1912 à Montriond, décédée le 31/08/2003 à Thonon-les-Bains.
- 3.1.9. André **LANVERS**, né le 07/07/1917 et décédé le 25/11/1917 à Montriond.

- 3.2. Marie Péronne **NEURAZ**, née le 21/06/1879 à Montriond, décédée le jour même (selon tables décennales).

¹⁴⁵ AD Haute Savoie, Recensement Montriond

¹⁴⁶ AD Haute Savoie, Recensement Montriond

3.3. Marie Hortense **NEURAZ**, née le 04/05/1882 à Montriond, mariée le 06/07/1901 à Montriond avec Jean **GARNIER** né le 15/04/1869 à Montriond, horloger au Vernay et maire de Montriond de 1906 à 1926. Elle est décédée le 19/03/1960 à Thonon-les-Bains. Ils habitaient à Montriond.¹⁴⁷

- 3.3.1 Emile **GARNIER**, né le 11/04/1902 à Montriond, marié le 24/08/1923 à Montriond avec Ernestine Yvonne **BONNIER**, née le 28/04/1900 à Passy, décédée le 05/05/1978 à Thonon-les-Bains. De son côté, il est décédé le 18/02/1951 à Thonon-les-Bains.
- 3.3.2 François **GARNIER**, né le 25/05/1903 à Montriond, marié le 04/12/1940 à Thonon-les-Bains avec Marie Thérèse Adèle **MARTIN**, décédé le 22/01/1963 à Thonon-les-Bains.
- 3.3.3 Marie Lina **GARNIER**, née le 07/08/1907 à Montriond. Date de décès inconnu.
- 3.3.4 Lina **GARNIER**, née le 16/01/1909 à Montriond, décédée le 24/12/1915 à Montriond.
- 3.3.5 Hortense **GARNIER**, née le 06/06/1912 à Montriond (Chébourin), mariée le 01/07/1946 à Thonon-les-Bains avec Charles René **LE GUELINEL**. Elle est décédée le 28/10/1991 à Thonon-les-Bains.
- 3.3.6 Emélie **GARNIER**, née le 28/09/1914 à Montriond, mariée le 10/10/1936 avec Charles René **FREZIER**. Elle est décédée le 29/01/1996 à Thonon-les-Bains.
- 3.3.7 Clarisse **GARNIER**, née le 07/07/1916 à Montriond (Chébourin), mariée le 17/09/1948 à Montriond avec Pierre Lucien Emile **SERVOZ**. Elle est décédée le 08/02/2008 à Toulouse.
- 3.3.8 Léon **GARNIER**, né le 27/07/1918 à Montriond, marié le 29/01/1944 à Auxerre avec Suzanne Edmée Marie Louise **THOMAS**, et décédé le 23/11/2001 à Auxerre.
- 3.3.9 Jeanne **GARNIER**, née le 04/05/1920 et décédée le 08/05/1920 à Montriond.

3.4. Marie Albertine **NEURAZ**, née le 21/03/1886 à Montriond, mariée le 29/05/1913 à Paris 18 avec Claude François **PLANTAMP**, né le 23/09/1881 à Montriond. Elle est décédée en 1930. Ils habitaient à Montriond.¹⁴⁸

- 3.4.1 Clément **PLANTAMP**, né le 11/04/1914 à Montriond, décédé le 10/02/1962 à Montriond. Il a été inhumé dans le cimetière de Montriond dans le même tombeau que ses parents.
- 3.4.2 Albert François **PLANTAMP**, né le 11/05/1916 à Montriond, décédé le 01/06/1983 à Paris 14. Il s'est marié avec Marie Germaine **MICHAUD** le 05/07/1949 à Montriond. Celle-ci était née le 16/10/1922 à Montriond et décédée le 20//4/2004 à Bobigny (93).

- 4. Jeanne **NEURAZ**, née le 12/06/1848 à Montriond et décédée le jour même.
- 5. Célestine **NEURAZ**, née le 28/10/1849 à Montriond, décédée le 13/12/1857 à Montriond.
- 6. Jean **NEURAZ**, né le 24/12/1851 à Montriond, décédé le 30/03/1852 à Montriond.
- 7. François **NEURAZ**, né le 05/12/1852 à Montriond, et décédé le même jour.

¹⁴⁷ AD Haute Savoie, Recensement Montriond

¹⁴⁸ AD Haute Savoie, Recensement Montriond

8. François Alexandre **NEURAZ**, menuisier et cultivateur, est né le 31/03/1854 à Montriond et s'est marié le 29/10/1890 à Montriond avec Lucie Léonie **MUFFAT**, née le 22/04/1868 à Montriond. Il décède le 21/04/1938 à Montriond.



Figure 50 : Photo de François Alexandre **NEURAZ**

- 8.1. Augustine **NEURAZ**, née le 11/04/1891 à Montriond, décédée le 11/08/1953 à Montriond.
9. Marie Laure **NEURAZ**, née le 09/09/1856 à Montriond, décédée le 25/07/1872 à Montriond.
10. François Albert **NEURAZ**, cocher et automobiliste, il est né le 26/12/1858 à Montriond¹⁴⁹ et décédé le 23/10/1916 à Montriond. Il s'est marié le 03/02/1894 à Paris 7¹⁵⁰ avec Marie Emélie **MUFFAT (Annexe 35)**, née le 14/04/1872 à Montriond¹⁵¹, et décédée le 19/05/1913 à l'hôpital de Plainpalais (Suisse)¹⁵² d'une péritonite aigue (**Annexe 33**). Ils eurent 2 enfants : François et Julien. Entretemps Il avait fait son service militaire (**Annexe 34**)¹⁵³.
- 10.1. François **NEURAZ**, né le 03/12/1894 à Montriond (**Annexe 39**)¹⁵⁴, marié le 14/02/1920 à Paris 20 (**Annexe 40**)¹⁵⁵ avec Marie Césarine **GARNIER**, née le 03/01/1897 à Montriond¹⁵⁶, et décédée le 10/10/1972 à Thonon les Bains. Il décède le 20/12/1988 à Montriond. Ils ont eu un fils : Albert.
- 10.1.1. Albert **NEURAZ**, né le 20/08/1921 à Paris 20¹⁵⁷. Il s'est marié le 16/12/1943 à Paris avec Gisèle **L.** Il décède le 14/02/1997 à Montriond. Ils ont eu 3 enfants.
- 10.2. Julien **NEURAZ**, expéditionnaire aux PTT, né le 02/02/1896 à Paris 7¹⁵⁸, marié le 11/02/1922 à Paris 18¹⁵⁹ avec Marie **BURNOUD**, née le 04/10/1904 à Paris 18¹⁶⁰ et décédée le 29/12/1989 à Thonon les Bains. Il décède le 25/01/1957 à Montriond. Ils ont eu 2 enfants :
- 10.2.1. Emilie **NEURAZ**, née le 21/01/1925 à Paris 7, décédée le 04/11/2005 à Evian les Bains¹⁶¹, et mariée avec Roger **TISSOT**, né en 1921 et décédé le 20/10/2019 à Essert-Romand¹⁶². Ils ont eu deux enfants.
- 10.2.2. J.C. **NEURAZ**. Il est marié et il a eu 2 enfants.

¹⁴⁹ AD Haute Savoie, 4^E1227, Naissances Montriond, 1852-1860

¹⁵⁰ Archives de Paris, V4E8618, Mariages Paris 7, 1894

¹⁵¹ AD Haute Savoie, 4^E 2214, Naissances Montriond, 1861-1890

¹⁵² Acte de décès reçu par mail le 05/04/2022 de Anne Unel-Musy (cercle généalogique de Genève)

¹⁵³ AD Haute Savoie, 1R588, Registre Matricule François Albert NEURAZ, Classe 1878

¹⁵⁴ AD Haute Savoie, 4^E 3989, Naissances Montriond, 1891-1919

¹⁵⁵ Archives de Paris, 20M 334, Mariages Paris 20^{ème}, 1920

¹⁵⁶ AD Haute Savoie, 4^E 3989, Naissances Montriond, 1891-1919

¹⁵⁷ Archives de Paris, 20N 329, Naissances Paris 20, 1921

¹⁵⁸ Archives de Paris, V4E 8631, Naissances Paris 7, 1896

¹⁵⁹ Archives de Paris, 18M 519, Mariages Paris 18, 1922

¹⁶⁰ Archives de Paris, 18N 313, Naissances Paris 18, 1904

¹⁶¹ Fichiers Décès INSEE

¹⁶² Fichiers Décès INSEE

François Albert NEURAZ : Sa vie en quelques actes

Son acte de naissance :

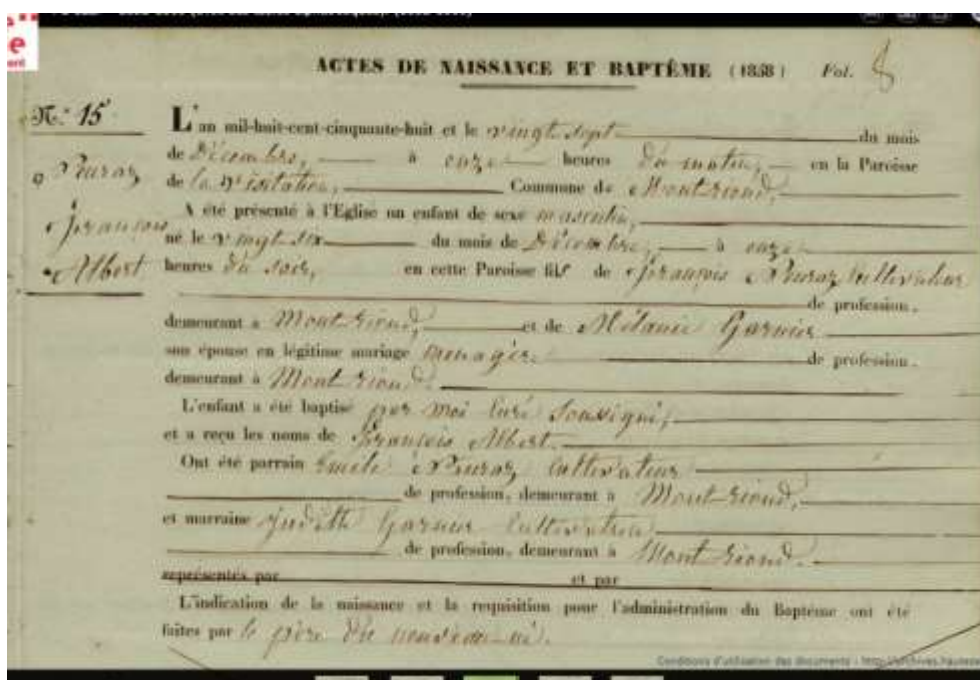


Figure 51 : Naissance de François Albert NEURAZ, 27/12/1858

Transcription

L'an mil huit-cent-cinquante-huit et le vingt-sept du mois de décembre à onze heures du matin en la paroisse de la Visitation commune de Montriond, a été présenté à l'église un enfant de sexe masculin né le vingt-six du mois de décembre à onze heures du soir en cette paroisse, fils de François **NEURAZ** cultivateur de profession, demeurant à Montriond, et de Mélanie **GARNIER**, son épouse en légitime mariage, ménagère de profession, demeurant à Montriond. L'enfant a été baptisé par moi curé soussigné et a reçu les noms de François Albert. Ont été parrain Emile **NEURAZ** cultivateur de profession, demeurant à Montriond, et marraine Judith **GARNIER**, cultivatrice de profession, demeurant à Montriond. L'indication de la naissance et la réquisition pour l'administration du baptême ont été faites par le père du nouveau-né.

Son acte de décès :

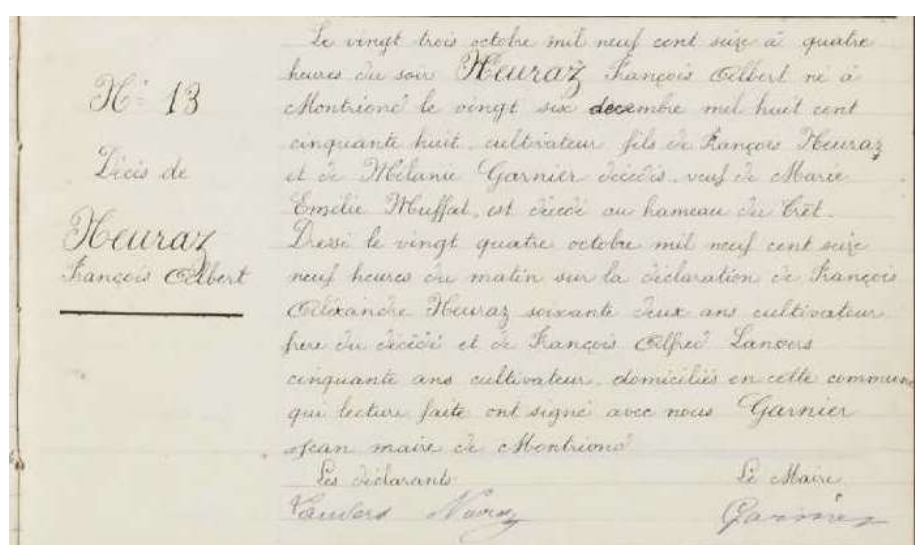


Figure 52 : Décès de François Albert NEURAZ¹⁶³, 23/10/1916

¹⁶³ AD Haute Savoie, 4E399, Décès Montriond, 1891-1919

Transcription

*Le vingt-trois octobre mil neuf cent seize à quatre heures du soir **NEURAZ** François Albert né à Montriond le vingt-six décembre mil huit cent cinquante-huit, cultivateur fils de François **NEURAZ** et de Mélanie **GARNIER** décédés veuf de Marie Emilie **MUFFAT**, est décédé au hameau du Crêt. Dressé le vingt-quatre octobre mil neuf cent seize neuf heures du matin sur la déclaration de François Alexandre **NEURAZ** soixante-deux ans cultivateur frère du décédé et de François Alfred **LANVERS** cinquante ans cultivateur domiciliés en cette commune, qui lecture faite, ont signé avec nous, **GARNIER** Jean, maire de Montriond. Les déclarants : **LANVERS**, **NEURAZ**. Le Maire **GARNIER***

En regardant plus précisément son registre matricule, j'ai remarqué qu'il avait émigré quelques années dans le Jura, d'abord à Saint Antoine (1880), puis à Champagnole (1883). Suite à la découverte par hasard dans les mutations après décès de la succession d'une Aline **PLANTAMP** décédée à Champagnole, j'ai fait le rapprochement avec une famille **PLANTAMP** (François **PLANTAMP** et Marie **BURNOUD**) qui avait émigré à Champagnole dans les années 1880 puisque je n'ai pas trouvé leur trace à Montriond dans le recensement de 1886. Les enfants étaient nés à Montriond entre 1866 et 1875 dans le même hameau que François Albert **NEURAZ**, celui du Crêt. Donc il a dû les côtoyer pendant quelques années, et c'est une belle coïncidence qu'il soit allé travailler dans le même village. D'après l'état-Civil de Champagnole¹⁶⁴¹⁶⁵, les enfants de ce couple **PLANTAMP** s'y sont tous mariés et habités, ils étaient cloutiers et travaillaient aux Forges de la Serve.

En 1880, celles-ci comptaient 3 foyers d'affinerie et 1 fonderie de fonte. En 1874, y travaillaient 180 ouvriers¹⁶⁶. Malheureusement ni les Archives du Jura ni les Archives du Monde du travail ne possèdent les registres de personnel. C'est aussi à cette époque, entre 1883 et 1891 qu'a été construite la ligne de chemin de fer entre Lons-le-Saunier et Champagnole. Cela a aussi contribué à mon avis à l'expansion des Forges.

J'ai voulu en savoir plus sur les biens qu'avait laissé François Albert à ses deux fils. Je me suis mis en quête de sa déclaration de succession ainsi que dans les hypothèques.

Déclaration de succession de François Albert NEURAZ ((Annexe 36)

J'ai commencé à faire des recherches dans les archives numérisées des AD de Haute Savoie, dans la série 3 Q 3148 (volume n° 42 du 11/01/1915 au 17/12/1919), car celle-ci fait partie du bureau du Biot, arrondissement dont fait partie Montriond. N'ayant pas eu accès en ligne à la Table des Successions et des Absences, j'ai feuilleté chaque page qui se trouvait à une période proche du décès. En effet, au préalable je connaissais la date de décès de François Albert. Ce qui est intéressant dans ce type d'actes, c'est que cela renseigne de manière très détaillée sur la composition, la valeur et les bénéficiaires des biens du défunt.

¹⁶⁴ Archives de Jura, Mariages Champagnole, 1892-1902, 3^E10897

¹⁶⁵ Archives de Jura, Mariages Champagnole, 1913-1922, 3^E10899

¹⁶⁶ <http://patrimoine.franche-comte.fr/gtrudov/IA39000169/index.htm>

Les hypothèques

Pour rechercher les hypothèques concernant l'un de vos ancêtres, il faut consulter plusieurs types de registres. Le premier est le registre « indicateur ». Pour la Haute Savoie, ces registres concernant la période Pour les **NEURAZ**, il est indiqué Volume 94 et folio 31.¹⁶⁷

NOM	VILLE	CANTON	ARRONDISSEMENT	DEPARTEMENT	N°
Neuraz	94	21	Vallée	94	23
Neuraz	94	31			

Figure 53 : Registre indicateur Volume 3 : Lombard à Souvignay - 1934-1955

Ensuite, j'ai regardé la table alphabétique 4Q 7874 (**Annexe 37**) correspondant au volume 94 et à la lettre N j'ai trouvé le nom NEURAZ, et pour François Albert **NEURAZ**, il, était indiqué le numéro de volume 256 et la case 532. Enfin, j'ai consulté le fonds 4 Q 7977 (volume n°256) et à la case n°532 :

NOM	VILLE	CANTON	ARRONDISSEMENT	DEPARTEMENT	N°	DATE	MONTANT	NATURE	OBJET	REMARKS	SIGNATURE	NOTAIRE	COPIES
Neuraz													

Figure 54 : Hypothèques, case de François Albert NEURAZ

Celui-ci m'indique que François Albert a fait plusieurs acquisitions et ventes entre 1882 et 1912, et le 04/04/1898 il avait dû passer par une hypothèque pour 5 000 francs¹⁶⁸ avant de passer à l'acte d'achat en date du 21/04/1898¹⁶⁹. En regardant les hypothèques de ses deux frères Emile et Alexandre, j'ai remarqué qu'ils avaient fait des acquisitions similaires aux mêmes dates et de même valeur. Cela nous indique que ces acquisitions et ventes ont été faites en indivision.

On peut aussi constater qu'il y a eu un partage de ses biens le 10/01/1946, soit 30 ans après sa mort (**Annexe 38**)¹⁷⁰. Après lecture de l'acte indiqué dans le registre des transcriptions, il s'est avéré qu'il s'agissait simplement d'un partage de bois entre ses deux fils François et Julien, qui avaient été laissés jusqu'à cette date en indivis. On y apprend par la même occasion qu'il y avait eu un précédent partage en date du 21/01/1929.

¹⁶⁷ AD Haute Savoie, Hypothèques, 4 Q 7771 - 2e série - Volume 3 : Lombard à Souvignay - 1934-1955

¹⁶⁸ AD Haute Savoie, Hypothèques, 4Q8328, 1898

¹⁶⁹ AD Haute Savoie, Hypothèques, 4Q8990, 1898

¹⁷⁰ AD Haute Savoie, Hypothèques, 4Q9657, 1946

François NEURAZ : Un homme à multiples facettes

François a été appelé sous les drapeaux en tant que chasseur alpin durant la première guerre mondiale (**Annexe 41**)¹⁷¹, il obtint même une récompense de la part de l'état-major italien (**Annexe 42**)¹⁷² et obtint un ordre du bataillon (**Annexe 43**). Puis quand il a été rendu à la vie civile, il eut plusieurs métiers dans la région parisienne où il rejoignit sa belle-famille : argentier (1920), scieur (1922), épicier/gérant de magasin (1923-1926), chauffeur de taxi (1936-1937).

En 1923, François et Césarine décident de reprendre l'épicerie liquoristerie familiale en y acquérant le fonds de commerce.

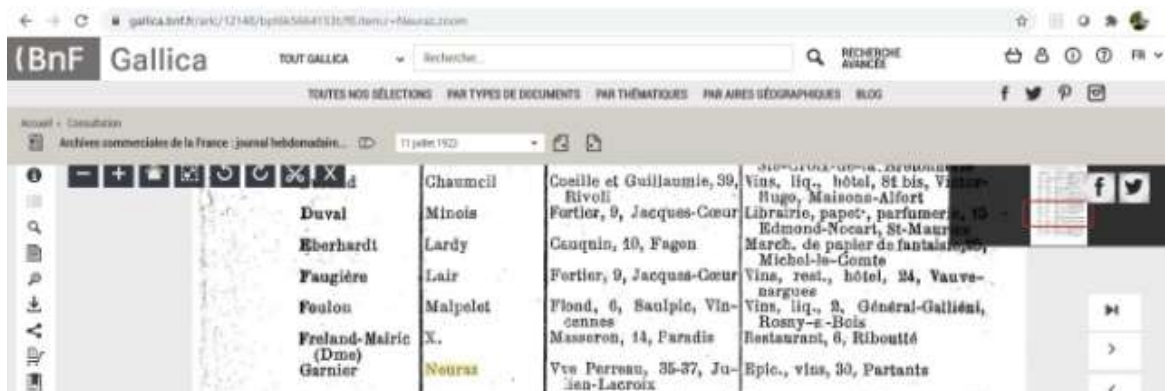


Figure 55 : Journal hebdomadaire, 1923

Transcription :

Garnier, Neuraz, Vve Perreau, 35-37, Julien-Lacroix, Epic[erie], vins, 30, Partants [rue des]

Sur une photo, on pouvait voir leur enseigne « Liqueurs – Epicerie ». Sur une autre, nous pouvons lire « Maison **NEURAZ** ». Ils y resteront pendant quelques années, rue des Partants.



Figure 56 : Photo de famille devant l'épicerie familiale



Figure 57 : Photo de famille devant l'épicerie familiale

¹⁷¹ AD Haute Savoie, 1R 813, registre matricule de François NEURAZ

¹⁷² Archives personnelles

En 1926, dans l'Annuaire du commerce Didot-Bottin, ils étaient dénommés comme épiciers au 29, rue des Partants 75020 Paris tout comme dans le recensement de 1926¹⁷³.

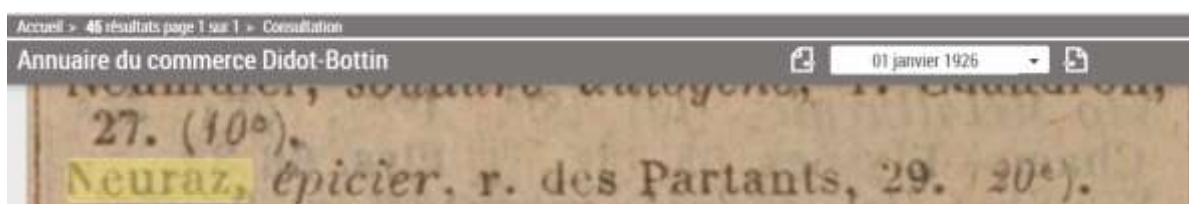


Figure 58 : Annuaire du commerce Didot-Bottin 1926

Transcription :

NEURAZ, épicier, r[ue] des Partants, 29, 20e

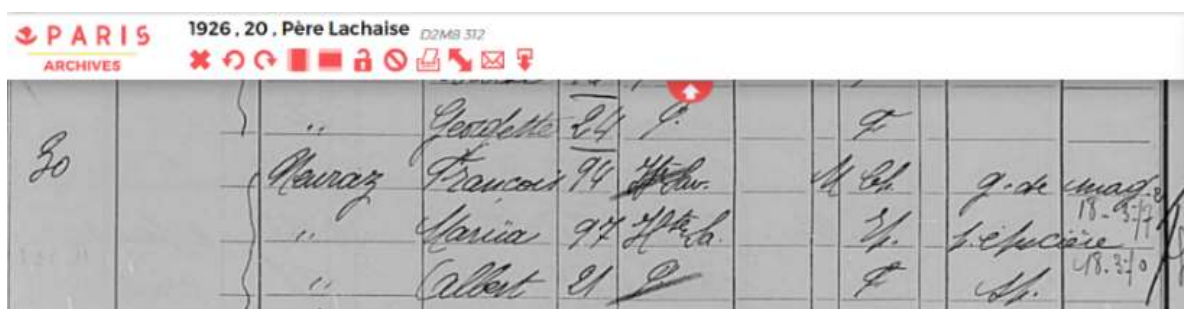


Figure 59 : Recensement Paris 20, 1926, quartier Père Lachaise

Transcription :

NEURAZ François, [18]94, Hte Sav[oi]e, g[ér]ant de mag[asin]

NEURAZ Maria, [18]97, Hte Sav[oi]e, épicière

NEURAZ Albert, [19]21, P[aris]

Aux Archives de Paris, j'ai essayé de retrouver des documents concernant cette épicerie. En effet, depuis le 15 mars 1920 le gouvernement oblige les commerces et les sociétés à procéder à leur immatriculation auprès du greffe du tribunal de commerce compétent et à effectuer l'enregistrement de toutes modifications depuis la création jusqu'à la disparition (état-civil des gérants, directeurs, changement de direction, transfert de siège, ouverture de succursales, augmentation de capital, inscription des marques de fabrique, des dates de dissolution, faillite, liquidation judiciaire). Entre 1920 et 1923 on ne faisait pas de distinction dans les immatriculations entre les commerçants et les sociétés, et à partir de 1923, on a accolé un « B » au numéro des sociétés. En 1936 sont créées 2 sous séries pour les enregistrements, numéros pairs et numéros impairs.

Dans ma quête de recherche d'informations sur l'épicerie familiale, j'ai d'abord commencé par consulter le fichier des particuliers radiés avant 1933¹⁷⁴ en regardant les noms **GARNIER** (propriétaire avant 1923) et **NEURAZ** (propriétaire après 1923). Ce fichier devait me servir de clé d'accès aux registres analytiques côtés D33U3 en me fournissant le numéro et la date d'immatriculation.

¹⁷³ Archives de Paris, D2M8 312, Recensement Paris 20, 1926

¹⁷⁴ Archives de Paris, D34U3 2645 et D34U3 2688, Fichier des particuliers radiés avant 1933

En effet, le registre analytique aurait pu me fournir les informations suivantes : le numéro d'immatriculation ; le numéro d'ordre et la date d'enregistrement au registre ; le nom commercial, la raison sociale de l'entreprise ; l'identité et la nationalité des commerçants ; l'objet du commerce ou de la société ; l'adresse de l'établissement principal ; le capital social ; les brevets d'invention exploités et les marques de fabriques déposées employées ; des observations diverses (liquidation, faillite, nantissement).

Malheureusement, en consultant les fiches cartonnées, je n'ai pas trouvé la fiche de mon arrière-grand-père. En dernier recours j'ai consulté les fiches recensant toutes les épiceries, sans succès non plus.¹⁷⁵

Selon son registre matricule, il était indiqué comme « garçon livreur ». Il aurait donc changé de métier au cours de cette année. François fit aussi partie des listes électorales de Paris (1924) puis de Montreuil (1936 et 1937) où ils s'y sont installés dans les années 30 (en 1931 ils ne sont pas dans le recensement Rue Gasnier Guy¹⁷⁶, ni à Montreuil rue Douy Deloupe¹⁷⁷, ni à Montriond¹⁷⁸ où François sera indiqué dans son registre matricule comme résident en 1932). En 1943, ils étaient retournés sur Montriond où ils sont désignés comme « cultivateurs ».



Figure 60 : Liste électorale de François NEURAZ en 1924¹⁷⁹

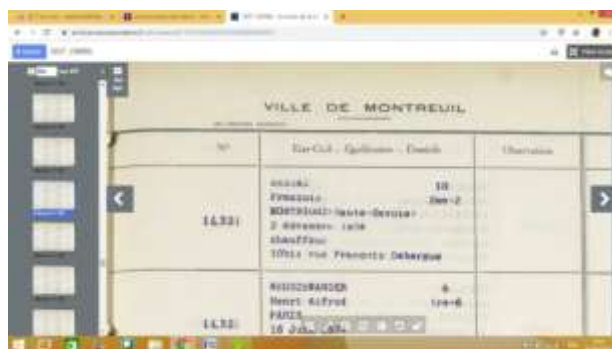


Figure 61 : Liste électorale de François NEURAZ en 1937¹⁸⁰

¹⁷⁵ Archives de Paris, D34U3 2943 et 2944, Fichier des enseignes (épiceries)

¹⁷⁶ Archives de Paris, D2M8 461, Recensement Paris 20, 1931

¹⁷⁷ Archives de Seine-Saint-Denis, D2M8/109, Recensement Montreuil, 1931

¹⁷⁸ AD Haute Savoie, Recensement Montriond, 1931

¹⁷⁹ Archives de Paris, D4M2 669, liste électorale Paris 1921-1939

¹⁸⁰ Archives de Seine-Saint-Denis, 3M66, liste électorale



Figure 62 : Liste électorale de François NEURAZ en 1936



Figure 63 : Photo du 10 bis rue François Debergue à Montreuil

1	Neuraz	François	1894	Hte Savoie	1	chauffeur	13-509
2	"	Marie	1897	"	1	conditionneuse	13-509
3	"	Albert	1921	Seine	1	enf	13-509

Figure 64 : Recensement de Montreuil, 1936¹⁸¹

Transcription :

NEURAZ François, 1894, H[au]te Savoie, chauffeur

NEURAZ Marie, 1897, H[au]te Savoie, ép[ouse], conditionneuse

NEURAZ Albert, 1921, Seine, enf[ant]

Qu'en était-il de Césarine ? Quand François partait faire ses tournées à bord de son véhicule, Césarine allait travailler dans une blanchisserie parisienne. Dans son acte de mariage, elle est désignée comme « employée. En 1936 elle était conditionneuse.



Figure 65 : Carte postale représentant Césarine GARNIER et ses collègues

¹⁸¹ Archives Seine-Saint-Denis, D2M8/142, Recensement Montreuil, 1936

Nous pouvons remarquer à travers les hypothèques que François, durant sa vie, a vendu plusieurs de ses terrains situés à Montriond et à Essert-Romand : le 28/03/1929¹⁸², le 15/06/1946¹⁸³, le 22/01/1946¹⁸⁴, 17/05/1949¹⁸⁵, le 26/08/1953¹⁸⁶, le 18/12/1953¹⁸⁷, le 21/09/1954¹⁸⁸ et enfin le 08/10/1954.¹⁸⁹ Ce n'était pas un cultivateur, et son fils non plus ne l'était pas, c'est peut-être pour cette raison qu'il a délaissé ses terres agricoles.



Figure 66 : Hypothèques concernant François NEURAZ¹⁹⁰

ALBERT NEURAZ

Son acte de naissance :

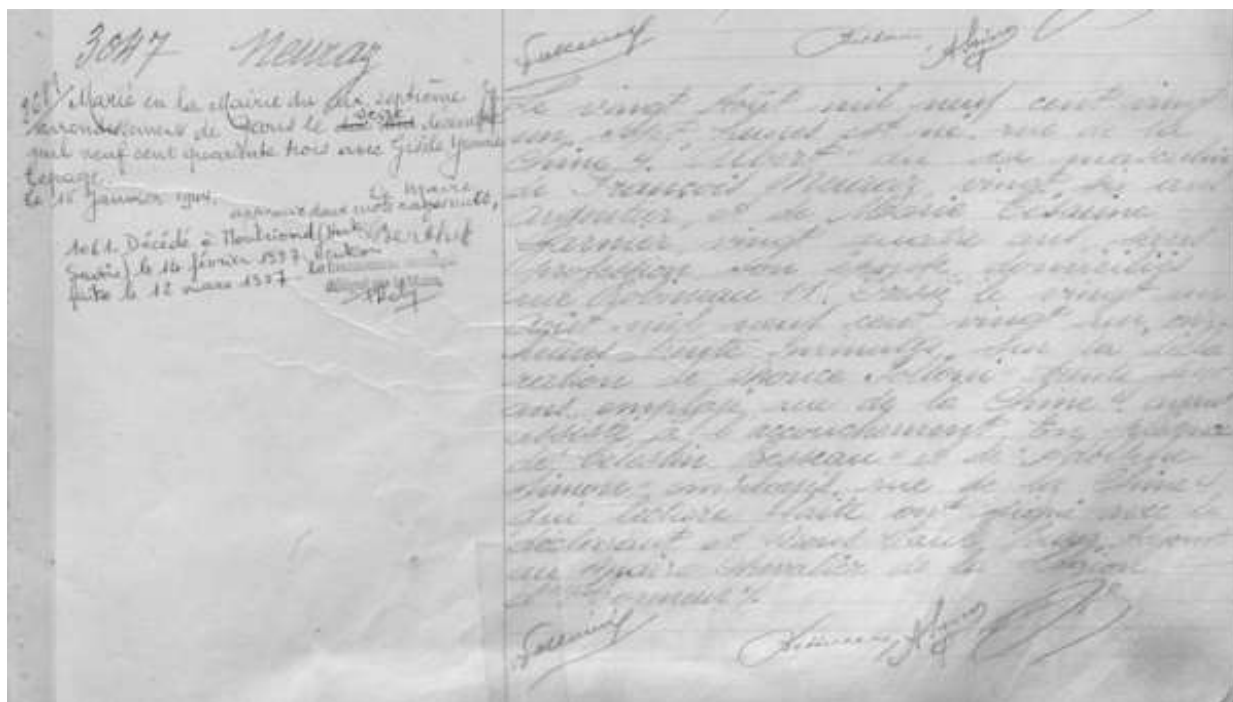


Figure 67 : Naissance de Albert NEURAZ, 20/08/1921

¹⁸² AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9413, 1929

¹⁸³ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9644, 1944

¹⁸⁴ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9657, 1946

¹⁸⁵ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9700, 1949

¹⁸⁶ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9799, 1953

¹⁸⁷ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9811, 1953

¹⁸⁸ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9833, 1954

¹⁸⁹ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9835, 1954

¹⁹⁰ AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q_8071_0039-4 Q 8071, Volume-350, 1926-195

Transcription :

[3047 - **NEURAZ**]

[2681 - Marié en la mairie du dix-septième arrondissement de Paris le ~~dix-huit~~ seize décembre mil neuf cent quarante-trois avec Gisèle Yvonne LEPAGE]

[Le 15 janvier 1944]

[Le maire approuve deux mots rayés nuls]

[1061 - Décédé à Montrond (Haute Savoie) le 14 février 1997 – Mention faite le 12 mars 1997]

Le vingt août mil neuf cent vingt un, sept heures, est né rue de la Chine 4, Albert, du sexe masculin de François **NEURAZ**, vingt-six ans, argentier, et de Marie Césarine **GARNIER**, vingt-quatre ans, sans profession, son épouse, domiciliés Rue Robineau 11. Dressé le-vingt-un août mil neuf cent vingt un, onze heures trente minutes. Sur la déclaration de Nonce **JOLLONI** trente-sept ans employé, rue de la Chine 4, ayant assisté à l'accouchement. En présence de Célestin **BESSEAU** et de Adolphe **SIMON** employés rue de la Chine 4. Qui lecture faite ont signé avec le déclarant et nous Paul **BURG**, adjoint Au maire, chevalier de la légion d'honneur.

Son acte de mariage :

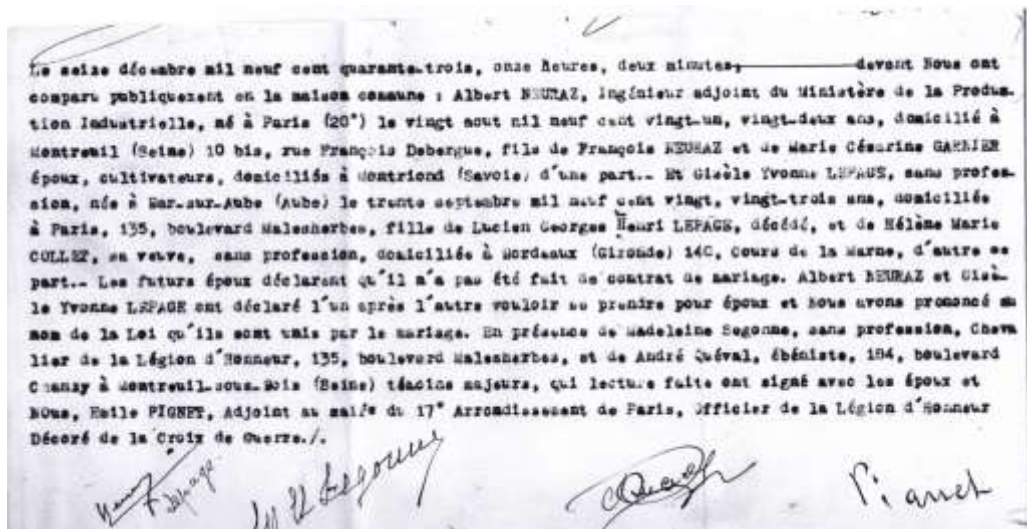


Figure 68 : Mariage de Albert NEURAZ et de Gisèle LEPAGE, 16/12/1943 (Archives Municipales de Paris)

Transcription :

Le seize décembre mil neuf cent quarante-trois, onze heures, deux minutes, devant nous est comparu publiquement en la maison commune : Albert **NEURAZ**, ingénieur adjoint au Ministère de la Production Industrielle, né à Paris (20^e) le vingt août mil neuf cent-vingt-un, vingt-deux ans, domicilié à Montreuil (Seine) 10 bis, rue François Debergue, fils de François **NEURAZ** et de Marie Césarine **GARNIER** époux, cultivateurs, domiciliés à Montrond (Savoie) d'une part. Et Gisèle Yvonne **LEPAGE**, sans profession, née à Bar-sur-Aube (Aube) le trente septembre mil neuf cent vingt, vingt-trois ans, domiciliée à Paris, 135, Boulevard Malesherbes, fille de Lucien Georges Henri LEPAGE, décédé, et de Hélène Marie **COLLET**, sa veuve, sans profession, domiciliée à Bordeaux (Gironde) 14c, cours de la Marne, d'autre part. Les futurs époux déclarent qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage. Albert **NEURAZ** et Gisèle Yvonne **LEPAGE** ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et nous avons prononcé au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage. En présence de Madeleine **SEGONNE**, sans profession, Chevalier de la Légion d'Honneur, 135, boulevard Malesherbes, et de André **QUEVAL**, ébéniste, 184 boulevard Chanzy à Montreuil-sous-Bois (Seine) témoins majeurs, qui lecture faite est signé avec les époux et nous, Emile **PIGNET**, Adjoint au maire du 17^e Arrondissement de Paris, Officier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre.

Neuraz, Lepage, Segonne, Queval, Pignet.

J'ai essayé de trouver une trace de son passage au ministère de la Production Industrielle pendant la seconde guerre mondiale, malheureusement son nom n'a pas été indexé dans l'inventaire des Archives Nationales dédiées à ce ministère (F/12/11827 à 11840), registres matricules du personnel entré avant 1945.¹⁹¹

¹⁹¹ http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/fonds/edi/sm/F/F12personnel_commerce_industrie.pdf

Julien NEURAZ

Julien **NEURAZ**, malgré son jeune âge, n'a pas échappé à la première guerre mondiale. Comme le stipule les documents militaires, il a été incorporé le 08/04/1915 au 14^{ème} bataillon de chasseurs. Il fut blessé à deux reprises, la première fois le 16/08/1916 et la seconde fois le 22/07/1918. Pour ces hauts faits il a été cité à l'ordre de l'armée le 16/12/1916 et fut décoré de la médaille militaire¹⁹². Entre 1930 et 1936, Julien **NEURAZ** et Marie **BURNOUD** habitaient rue Sevestre, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Leur fille Emilie **NEURAZ** née en 1925 y est mentionnée. Julien est alors désigné comme expéditionnaire et Marie **BURNOUD** en tant qu'employée. (Recensement¹⁹³ et liste électorale¹⁹⁴).

NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	PROFESSION
Marie	Neuraz	11/08/1895	Chef Employé
Julien	Neuraz	14/08/1915	Expéditionnaire
Emilie	Neuraz	25/07/1925	Élève

Figure 69 : Recensement de Paris 18 en 1936

Transcription :

[Rue Deveste, Maison 12, Ménage 167]

NEURAZ Julien, [18]96, Seine, chef, expéditionnaire

NEURAZ Marie, [19]04, Seine, épouse, employé

NEURAZ Emilie, [19]25, Seine, fille

NOM	PRENOM	COMMUNE	DEPARTEMENT	DATE	PROFESSION ou QUALITE	SEXE	QUARTIER	ARRONDISSEMENT
Neuraz	Julien	Paris	14	14/08/1915	Exp. S. F. F.	M	CLIGNANCOURT	18

Figure 70 : Liste électorale de Julien NEURAZ (AD Paris)

¹⁹² AD Haute Savoie, 1R 823, registre matricule de Julien NEURAZ

¹⁹³ Archives de Paris, D2M8 675, Recensement de Paris 18, 1936

¹⁹⁴ Archives de Paris, D4M2 669, Liste Electorale 1921-1939

4. Jean François NEURAZ (1786-1830) et Marie CHAMOT (1791-1845)



Figure 71 : Ascendance de Jean François NEURAZ

4.1. Jean François NEURAZ et Marie CHAMOT

Jean François **NEURAZ** et Marie **CHAMOT** sont les parents de François. Ils vivaient tous deux sur la commune de Montriond, dans le hameau du Crêt. Ils s'y étaient mariés le 15/04/1812¹⁹⁵. Le marié était alors laboureur, fils de Claudy **NEURAZ** et de Marie Françoise **MUFFAT**. Quant à la mariée, elle était la fille de feu Jean **CHAMOT** et de Pernette **PREMAT**. Dans leur acte de mariage nous avons plusieurs informations pertinentes, pour nous les généalogistes. En effet, outre le fait de savoir que le père de la mariée, Jean **CHAMOT**, était déjà décédé à la date du mariage, grâce à la mention « feu », nous avons aussi comme informations, les dates de naissance du marié (25/03/1786) et de la mariée (20/09/1791) et le degré d'instruction du marié qui a signé l'acte de mariage. On constate toutefois l'absence de signature du père du marié.

Signature de Jean François NEURAZ :

Nous pouvons remarquer l'évolution de la transcription du nom de famille qui est passé de **NAURAS** (1786) à **NEURAZ** (1812).

¹⁹⁵ AD Haute Savoie, Mariages Montriond, 4^E1224, 1794-1813, p144

Leur acte de mariage :

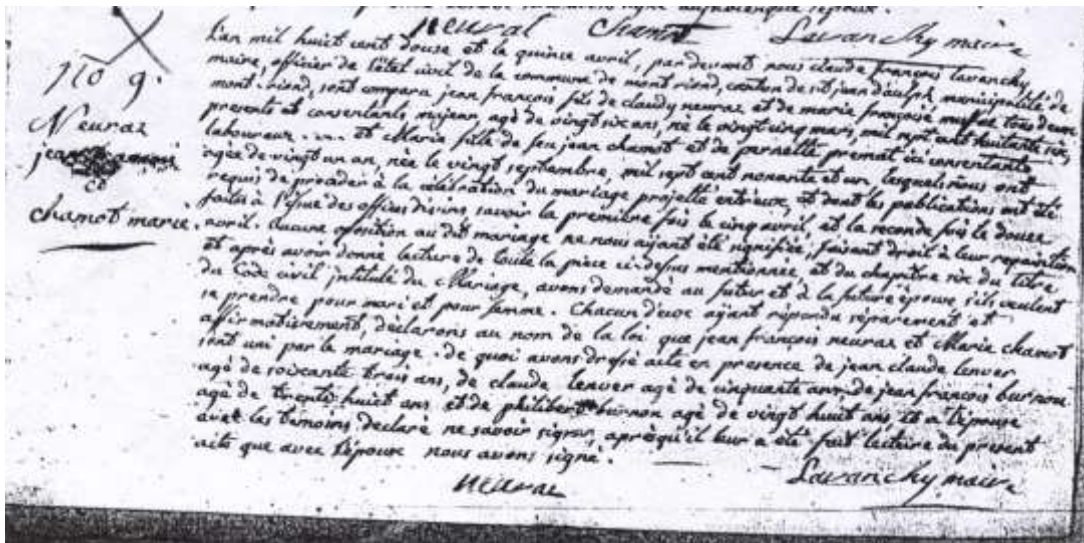


Figure 72 : Mariage de Jean François NEURAZ et de Marie CHAMOT, 15/04/1812

Transcription

L'an mil huit cent douze et le quinze avril, par devant nous Claude François **LAVANCHY** maire officier de l'état civil de la commune de Mont Riond, canton de St Jean d'Aulph, municipalité de Mont-Riond, sont comparu Jean François fils de Claudy **NEURAZ** et de Marie Françoise **MUFFAT** tous deux présents et consentants majeur âgé de vingt six ans né le vingt-cinq mars mil sept cent huitante six, laboureur... et Marie fille de feu Jean **CHAMOT** et de Pernette **PREMAT** ici consentante, âgée de vingt un an, née le vingt septembre mil sept cent nonante et un, lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entr'eux et dont les publications ont été faites à l'issue des offices divins, savoir la première fois le cinq avril et la seconde fois le douze avril. Aucune opposition au dit mariage ne nous ayant été notifiée ; faisant droit à leur réquisition et après avoir donné lecture de toute la pièce ci-dessus mentionnée et du chapitre six du titre du code civil intitulé du mariage, avons demandé au futur et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour mari et pour femme. Chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, déclarons au nom de la loi que Jean François **NEURAZ** et Marie **CHAMOT** sont uni par le mariage. De quoi avons dressé acte en présence de Jean Claude **LENVER** âgé de soixante-trois ans, de Claude **LENVER** âgé de cinquante ans, de Jean François **BURNOU** âgé de trente huit ans et de Philibert **BURNOU** âgé de vingt huit ans et à l'épouse avec les témoins déclaré ne savoir signer, après qu'il leur a été fait lecture du présent acte, que avec l'époux nous avons signé. **NEURAZ LAVANCHY** maire.

Acte de naissance de Jean François NAURAS :

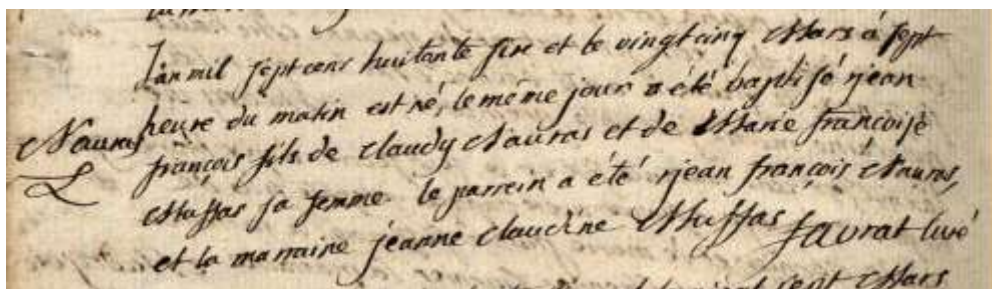


Figure 73 : Naissance de Jean François NEURAZ¹⁹⁶, 25/03/1786

Transcription :

L'an mil sept cens huitante six et le vingt-cinq mars a sept heure du matin est né, le même jour a été baptisé Jean François fils de Claudy **NAURAS** et de Marie Françoise **MUFFAS** sa femme, le parrain a été Jean François **NAURAS**, et la marraine Jeanne Claudine **MUFFAS**. **FAVRAT** curé.

¹⁹⁶ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

Acte de naissance de Marie CHAMOT¹⁹⁷ :

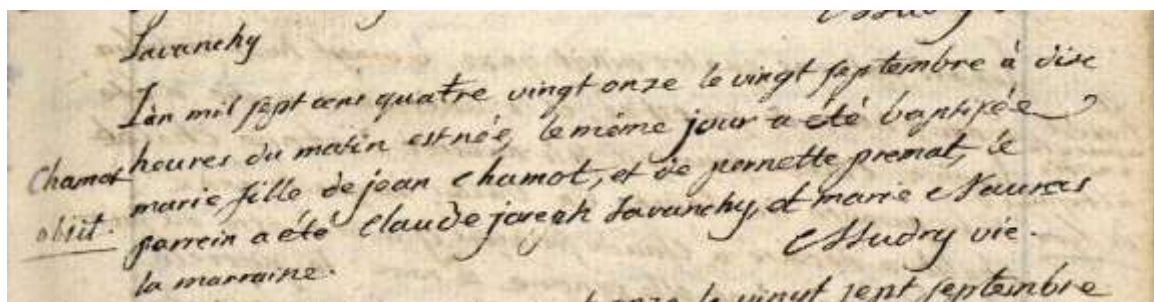


Figure 74 : Naissance de Marie CHAMOT¹⁹⁸, 20/09/1791

Transcription :

*L'an mil sept cens quatre vingt onze le vingt septembre à dix heures du matin est née, le même jour a été baptisée Marie fille de Jean **CHAMOT** et de Pernette **PREMAT**, le parrain a été Claude Joseph **LAVANCHY**, et Marie **NAURAS** la marraine. **MUDRY** vic.*

Jean François **NEURAZ** ne fut pas seulement un simple laboureur de Montriond. Il participa aussi à la vie de la commune à travers ses fonctions de procureur des biens de l'église de Montriond en 1818. Le 12/11/1827, Jean François **NEURAZ** et son oncle Humbert avaient aussi requis, suite à une vente, une hypothèque contre Jean **TROMBERT** pour 2030 livres (**Annexe 44**)¹⁹⁹. Cette inscription sera radiée en 1869.

Figure 75 : Répertoire des hypothèques de Jean Francois NEURAZ feu claudy²⁰⁰

Figure 76 : Répertoire des hypothèques de Jean François TROMBERT²⁰¹

¹⁹⁷ On peut remarquer que le curé a noté « obiit » sur l'acte de naissance de Marie CHAMOT, cependant si on se réfère à l'acte de décès de celle-ci et à l'espacement régulier entre les naissances, on peut considérer que le curé s'est trompé.

¹⁹⁸ AD Haute Savoie, E Dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

¹⁹⁹ AD Haute Savoie, 8FS2/2672, Hypothèques, Registre d'inscription, 1827, 8FS2/2859, registre de transcription, 1827

²⁰⁰ AD Haute Savoie, 8FS2_2496_0037

²⁰¹ AD Haute Savoie, 8FS2_2496_0037

Sentant la fin venir, Jean François **NEURAZ** fit son testament le 07/09/1820 (**Annexe 45**). Il mourra cependant 10 ans plus tard, le 29/06/1830²⁰², laissant après lui une veuve, Marie **CHAMOT**, qui décédera, elle, le 17/11/1845²⁰³ (**Annexe 46**). Entre temps, elle avait aussi décidé d'établir son testament, en date du 10/04/1832 (**Annexe 47**), dans lequel elle nomme ses trois enfants François, Claude François et Jeanne Françoise comme héritiers universels.

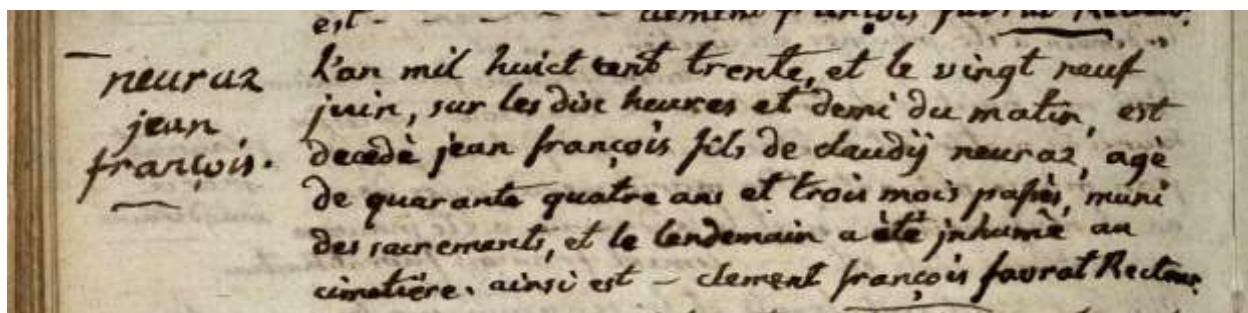


Figure 77 : Décès de Jean François NEURAZ, 29/06/1830

Transcription :

*L'an mil huit cent trente, et le vingt-neuf juin, sur les dix heures et demi du matin, est décédé Jean François fils de Claudy **NEURAZ**, âgé de quarante-quatre ans et trois mois passés, muni des sacrements, et le lendemain a été inhumé au cimetière. Ainsi est - Clément François **FAVRAT** recteur.*

4.2. Les enfants de Jean François NEURAZ et Marie CHAMOT

Jean François **NEURAZ** et Marie **CHAMOT** ont eu en tout 4 enfants :

- Jean **NEURAZ**, né le 03/01/1816 à Montriond, décédé le 13/12/1830 au même endroit
- François **NEURAZ**, né le 30/11/1818 et décédé le 13/03/1893 à Montriond, qui est mon aïeul vu précédemment
- Jeanne Françoise **NEURAZ**, née le 30/09/1820 à Montriond et décédée à Montriond le 16/02/1881. Elle s'est mariée avec Claude **MUFFAT**, marchand, né le 26/12/1819 à Montriond et décédé au même lieu le 18/11/1882.
- Claude François **NEURAZ**, né le 29/03/1826 à Montriond et décédé le 15/08/1881. Il s'est marié avec Marie Françoise **GARNIER** le 12/07/1853 à Montriond. Ils ont eu 10 enfants, 3 garçons et 7 filles.

²⁰² AD Haute Savoie – E Dépôt 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

²⁰³ AD Haute Savoie - 4^E 1226, Décès Montriond, 1842-1851

François **NEURAZ**, le fils aîné de Claude François, est né le 14/01/1857 à Montriond et décédé 12/10/1939 à Montriond. Il habitait au Pas en 1886 avec ses frères et sœurs et était le chef de famille. Cela devait être leur maison familiale. Il s'y était marié avec Marie Claudine Françoise **QUITTOUD** le 09/05/1895.

1886	Neuraz	François	29 ans	id	cultivateur	chef	celib.
1887	id	Julien	21 ans	id	id	id	id
1888	id	Emile	15 ans	id	id	id	id
1889	id	Marie	27 ans	id	id	id	id
1890	id	Honorine	25 ans	id	id	id	id
1891	id	Sylvie	19 ans	id	id	id	id
1892	id	Philomène	22 ans	id	id	id	id

Figure 78 : Recensement de la population de Montriond (année 1886)

Transcription :

NEURAZ François, 29 ans, cultivateur, chef, célibataire

NEURAZ Julien, 21 ans, cultivateur, son frère, célibataire

NEURAZ Emile, 15 ans, cultivateur, son frère, célibataire

NEURAZ Marie, 27 ans, cultivateur, sa sœur, célibataire

NEURAZ Honorine, 25 ans, cultivateur, sa sœur, célibataire

NEURAZ Sylvie, 19 ans, cultivateur, sa sœur, célibataire

NEURAZ Philomène, 22 ans, cultivateur, sa sœur, célibataire

On peut remarquer qu'en 1936, François **NEURAZ** et Marie **QUITTOUD** vivaient seuls dans leur maison du Pas.

323	Julienne	1882	id	id	filles	s.p.	
324	Lauvère	François	1883	id	id	chef	prop. cult. passion
325	Joanne	1886	id	id	épouse	s.p.	
326	Henriette	1882	id	id	filles	s.p.	
327	Esther	1883	id	id	sœur	épouse	Lauvère
328	Neuraz	François	1887	id	id	chef	prop. cult. passion
329	Albise	1888	id	id	épouse	s.p.	
330	Pronchil	Georges	1888	id	id	chef	Lauvère

Figure 79 : Recensement de la population de Montriond (année 1936)

Transcription :

NEURAZ François, 1857, chef, propriétaire cultivateur

NEURAZ Marie, 1862, épouse

Julien **NEURAZ**, le deuxième fils de Claude François, est né le 02/07/1865 à Montriond et décédé le 03/12/1921 à Thonon-les-Bains. Il s'était marié le 10/11/1898 à Paris 7 avec Caroline **GAYDON**. Il a été entre autres garçon de café à Courbevoie en 1894. Son registre matricule indique qu'il a beaucoup déménagé dans sa vie avant de se retirer à Essert-Romand puis à Thonon-les-Bains²⁰⁴.

En 1901, Julien **NEURAZ** et Caroline **GAYDON** sont domiciliés à Essert-Romand. Julien est alors indiqué comme fermier et n'ont aucun enfant à leur charge.

NOM	PRENOM	AGE	SEX	PROFESSION
Neuraz	Julien	35	M	Fermier
Gaydon	Caroline	21	F	

Figure 80 : Recensement de la population de Essert-Romand (année 1901)²⁰⁵

Transcription :

REY Augute, 66 ans, chef

NEURAZ Julien, 35 ans, fermier

GAYDON Caroline, 21 ans

En 1912, Julien **NEURAZ** était domicilié à Montriond en tant que cultivateur lors du mariage de son frère François Emile. En 1921, il meurt sans descendance et il fait hériter ses frères et neveux.

NOM	PRENOM	DATE	DÉTAILS
Neuraz	Julien	1912	Succession de Julien Neuraz
Gaydon	Caroline	1912	Succession de Caroline Gaydon

Figure 81 : Succession de Julien NEURAZ²⁰⁶

Le troisième fils de Claude François, François Emile **NEURAZ**, est né le 26/10/1870 à Montriond et décédé le 22/01/1935 à Montriond. Il s'est marié le 17/10/1912 avec Julie **QUITTOUD**. Entre temps, il était en train de chercher du travail (information trouvée sur son registre matricule²⁰⁷).

²⁰⁴ AD Haute Savoie, 1^R 629, registre matricule de Julien NEURAZ (1865)

²⁰⁵ AD Haute Savoie, 6M 218, recensement Essert-Romand, 1901

²⁰⁶ AD Haute Savoie, - 3 Q 2974, Table des successions et absences- Volume n° 4 : 1907 – 1929- Le Biot

²⁰⁷ AD Haute Savoie, 1R 662, registre matricule de François Emile NEURAZ, 1870

4.3. La fratrie de Marie CHAMOT

Outre Marie née en 1791, Jean **CHAMOT** et Pernette **PREMAT** ont eu :

- Marguerite, née le 07/08/1778, décédée le 19/06/1819 à Montriond. Elle s'est mariée avec Jean François **NEURAZ** (1772-1822) le 27/04/1797 à Montriond.
- François, né le 08/10/1780, décédé le 26/05/1829 à Montriond, et marié avec Françoise **LANVERS** (1783-1853) le 30/04/1798 à Montriond.
- Jean Marie, né le 29/07/1782, décédé le 18/05/1783 à Montriond.
- Jeanne Marie, née le 15/03/1784, décédée le 23/03/1786 à Montriond.
- Jean, meunier, né le 09/08/1786, décédé le 31/10/1844 à Montriond. Il s'est marié avec Jeanne Françoise **MUFFAT** (1787-1854) le 28/07/1812 à Montriond.
- Jean Marie, né le 10/12/1788, décédé le 24/02/1846 à Montriond, a été marié le 16/01/1810 à Montriond avec Jeanne Françoise **GARNIER** (1786-1820), puis avec Marie **GARNIER** (1782-1831) le 19/02/1824 à Montriond, et enfin avec Jeanne **LANVERS** (1789-1854) le 24/07/1832
- Jeanne Marie, née le 17/10/1794, décédée le 16/02/1796 à Montriond.
- Françoise, née le 15/06/1797, décédée le 29/10/1854 à Montriond. Elle s'est mariée le 11/04/1815 à Montriond avec Claude François **LANVERS** (1792-1872).

Les **CHAMOT** sont une vieille famille meurienne. La première mention de cette famille date de 1358-1360 où un Jacques **CHAMOT** habitait Chéravaux. Ensuite on retrouve un Jean **CHAMOT** « l'ainé » qui est mentionné dans un acte de 1441.²⁰⁸

Marques familiales

A défaut de savoir lire et écrire, nos aïeux, comme chez tous les peuples montagnards, ont dû utiliser des marques familiales pour distinguer leurs biens les uns des autres. Cette pratique aurait été introduite dans la vallée par les Burgondes. Celle-ci était inscrite tant sur les outils, les meubles, bétail, logements que sur les arbres abattus ou les pierres et pieux formant les limites de propriété.

Ainsi la famille **CHAMOT** aurait eu comme marque familiale : IIVIII.²⁰⁹

²⁰⁸Héral Robert, Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le -lac*, pp 106-107, 1974

²⁰⁹Héral Robert, Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le -lac*, pp 106-107, 1974

5. Claudy NEURAZ (1756-1817) et marie Françoise MUFFAT (1759-1830)

5.1. Claudy NEURAZ (1756-1817)

Claudy est né le 11/01/1756 à Montriond²¹⁰, fils de Jean François **NEURAZ** et de Claudine **GROROD**. Il est décédé le 18/10/1817²¹¹ dans la même commune. De son état il était laboureur et s'était marié le 11/02/1779 à Montriond²¹² avec Marie Françoise **MUFFAT**.



Figure 82 : Naissance de Claudy NEURAZ, 11/01/1756

Transcription :

Anno d[omi]ni millesimo septingentesimo quinquagesimo sexto et die undecima mensis januarii ego infra scriptus ante meridiem, baptizavi in ecclesia infantem eodem die summo mane natum ex Joanne Francisco **NEURAZ** ad Claudia **GROROD** conjugibus, cui impositum est nomen Claudii susceptores fuere Claudius **TABERLET** et Joanna Maria **PLANTEMPS**. C.F. **FAVRAT**

L'an du seigneur 1756 et le 11^{ème} jour du mois de janvier, je soussigné, avant midi, ai baptisé dans l'église un enfant né le même jour tôt le matin, de Jean François **NEURAZ** et Claudine **GROROD**, mariés, et qu'on lui a donné le nom de Claude. Les témoins furent Claude **TABERLET** et Jeanne Marie **PLANTEMPS**. C.F. **FAVRAT**



Figure 83 : Mariage de Claudy NEURAZ et Marie Françoise MUFFAT, 11/02/1779

Transcription :

L'an mil sept cent soixante-dix-neuf et le onze février après les fiançailles et trois publications sans oppositions ni déclaration d'empêchement, ont reçu la bénédiction nuptiale Claudy fils de Jean François **NEURAZ** et de Claudine **GROROD**, et Marie Françoise fille de Jean Joseph **MUFFAT** et de Jeanne Marie **BURNOD** tous deux de cette paroisse, en présence d'Humbert **NEURAZ**, François **VALLON** et autres de cette paroisse. **MUDRY** Vic[aire]

²¹⁰ AD Haute Savoie, 4^E dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

²¹¹ AD Haute Savoie, 4^E1225, Décès Montriond, 1814-1841

²¹² AD Haute Savoie, E DEPOT 188/GG 2, Mariages Montriond, 1718-1800

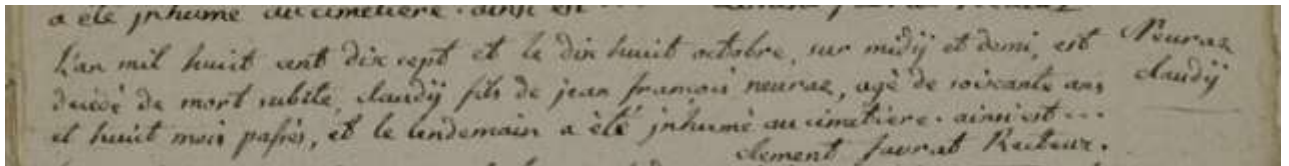


Figure 84 : Décès de Claudy NEURAZ, 18/10/1817

Transcription :

L'an mil huit cent dix sept et le dix huit octobre, sur midy et demi, est décédé de mort subite, Claudy fils de Jean Francois NEURAZ, âgé de soixante ans et huit mois passés, et le lendemain a été inhumé au cimetière. Ainsi est... Clément FAVRAT recteur

Par la Révolution française et ensuite l'épopée napoléonienne, la Savoie avait été rattachée à la France de 1792 à 1815. De ce fait, une administration à la Française s'est mise en place, et parmi leurs actions, s'est trouvée l'harmonisation des archives. Cela m'a donc permis de faire des recherches d'hypothèques pour la période 1792-1815, époque où a vécu Claudy NEURAZ. J'ai donc regardé la table alphabétique 4Q7642 (an XII – 1815), et j'ai vu qu'il était bien indiqué : Claudy NAURAZ, de Montriond, volume 24, case 9. Une fois visionné ce volume, j'aurais pu certainement connaître ses biens.

Figure 85 : Table alphabétique des hypothèques²¹³

Figure 86 : liste des répertoires d'hypothèques aux AD 74

Malheureusement, en cherchant le répertoire n°24 sur les archives numérisées de la Haute Savoie, il s'est avéré qu'il n'était pas énuméré et donc était manquant.

²¹³ AD Haute Savoie, 4Q_7642_0254, table alphabétique-an XII-1815

5.2. Marie Françoise MUFFAT (1759-1830)

Marie Françoise **MUFFAT** est née le 10/08/1759 à Montriond²¹⁴. Elle était la fille de Jean Joseph **MUFFAT** (1721-1803) et de Jeanne Marie **BURNOUD** (1717-1801). Elle est décédée le 21/04/1830 à Montriond²¹⁵.

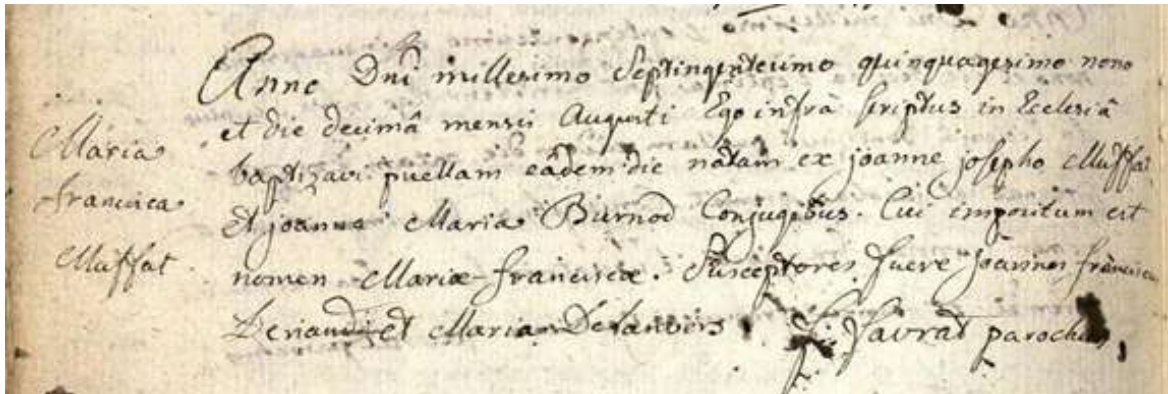


Figure 87 : Naissance de Marie Françoise MUFFAT, 10/08/1759

Transcription :

Anno d[omi]ni millesimo septingentesimo quinquagesimo nono et die decima mensis augusti, ego infra scriptus in ecclesia baptizavi puellam eadem die natam ex Joanne Josepho **MUFFAT** et Joanna Maria **BURNOD**, conjugibus, cui impositum est Nomen Mariae Franciscæ. Susceptores fuere Joannes Franciscus **DENAND** et Maria **DELANVERS**. F. **FAVRAT**, parochum

L'an du seigneur 1759 et le 10^{ème} jour du mois d'août, je soussigné, dans l'église, ai baptisé une fille née le même jour, de Jean Joseph **MUFFAT** et Jeanne Marie **BURNOD**, mariés, et qu'on lui a donné le nom de Marie Françoise. Les témoins furent Jean François **DENAND** et Marie **DELANVERS**. F. **FAVRAT**, prêtre.

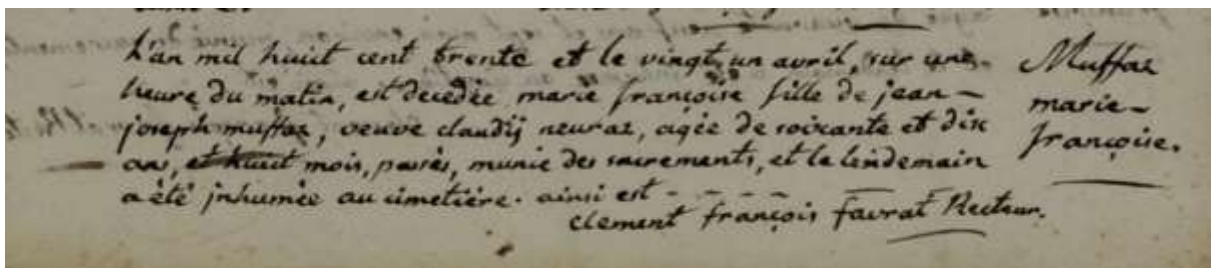


Figure 88 : Décès de Marie Françoise MUFFAT, 21/04/1830

Transcription :

L'an mil huit cent trente et le vingt un avril sur une heure du matin, est décédée Marie Françoise, fille de Jean Joseph **MUFFAZ**, veuve Claudy **NEURAZ**, âgée de soixante et dix ans et huit mois passés, munie des sacrements, et le lendemain a été inhumée au cimetière. Ainsi est... Clément François **FAVRAT**, recteur

²¹⁴ AD Haute Savoie, 4^e dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

²¹⁵ AD Haute Savoie, 4^e 1225, Décès Montriond, 1814-1841

5.3. Les enfants de Claudy et de Marie Françoise MUFFAT

Outre leur fils Jean François qui est né en 1786, ils ont eu :

- Jean François, né le 14/10/1781 à Montriond, décédé le 08/04/1782
- Jeanne Marie, née le 01/05/1783 à Montriond, décédée le 26/11/1857
- Marie, née le 22/10/1784 à Montriond, décédée le 08/04/1786
- Humbert, né le 28/02/1788 à Montriond, décédé le 20/01/1789
- Marie, née le 25/12/1789 à Montriond, décédée le 12/12/1860
- Humbert, né le 14/09/1792 à Montriond, décédé le 03/07/1793
- **Jean Marie, né le 22/12/1793 à Montriond, décédé le 21/08/1858 à St Maurice** (vie que nous détaillerons dans le paragraphe suivant)
- Humbert, né le 25/09/1795 à Montriond, décédé le 26/05/1796
- Marguerite, née le 29/05/1797, décédée le 04/01/1860 à Montriond. Le 04/02/1819 elle s'est mariée avec Jean Marie **GARNIER** (1790-1836)
- Etienne, née le 14/04/1799 à Montriond, décédée le 13/09/1799
- Françoise, née le 24/08/1800, décédée le 03/05/1873 à Montriond. Elle s'est mariée le 15/02/1821 à Montriond avec Claude **LAVANCHY** (1801-1860)

5.4. La fratrie de Marie Françoise MUFFAT

Outre Marie Françoise, la petite dernière, qui est née en 1759, Jean Joseph **MUFFAT** et Jeanne Marie **BURNOUD** ont eu :

- Jean François, né le 17/03/1748, décédé le 22/05/1751 à Montriond.
- Jean François, né le 19/02/1749, décédé le 30/09/1750 à Montriond.
- Marie, née le 31/10/1750 à Montriond, décédée le 16/09/1841 à Montriond. Elle s'est mariée le 20/07/1769 à Montriond avec Antoine **MICHAUD** (1738-1798)
- Jeanne Françoise, née le 26/01/1754, décédée le 16/02/1833 à Montriond. Elle s'est mariée avec François **GARNIER** (1748-1802) le 26/06/1777 à Montriond.
- Jeanne Marie, née le 26/11/1755 à Montriond, décédée le 15/03/1830. Elle s'est mariée le 12/06/1775 à Montriond avec François **VALLON** (1745-1832)

Marie Françoise avait aussi une demi-sœur : Jeanne qui était née le 04/05/1742 du premier lit de Jean Joseph **MUFFAT** et de Pernette **PLANTAMP** (1711-1745). Jeanne est décédée le 09/03/1775 à Montriond et s'était mariée le 20/04/1773 à Montriond avec Etienne **MUFFAT** (1734-1775).

Jean Marie NEURAZ

D'après ses registres matricules (**Annexes 48 et 49**)²¹⁶²¹⁷, on peut remarquer qu'il a été noté sous deux prénoms et noms différents mais il s'agit bien de la même personne. Il mesurait 1 mètre 60, avait le visage ovale, le front couvert, les yeux roux, le nez long, la bouche moyenne, le menton rond, les cheveux et sourcils châains. Avant son incorporation il était laboureur, mais on ne sait pas ce qui est advenu de lui plus tard. Fusilier, il, est passé au 39^{ème} régiment de ligne le 17/08/1814. Il fut congédié en tant qu'étranger le 22/08/1814.

D'autres documents tels que son état des services chez les capucins et sa mention dans l'Almanach du Valais nous permettent de penser qu'il se serait réfugié à Saint Maurice en Valais (dans le Val d'Illiez) en tant que capucin sous le nom de Garinus **WALLES**²¹⁸²¹⁹²²⁰²²¹. Il aurait été ordonné profès à Sion le 06/12/1818, il y résidait encore le 24/05/1819. Il œuvra ensuite à Schwyz en 1820, puis à Saint Maurice en 1822. En 1828 il se trouvait à Bulle (gros bourg qui était au centre du marché des fromages, où il y a un château)²²². Début 1835 on le retrouve à Sion, et retourne à St-Maurice en septembre 1835 et 1837²²³. En 1843 et 1846 il est mentionné résidant dans la communauté des Capucins à Sion²²⁴, en 1847 il revient à St Maurice, en 1850 à Schwyz, en 1851 à Sion, et en dernier il s'établit définitivement en 1853 à St Maurice. Il y serait décédé le 21/08/1858. Entretemps, il aurait reçu la médaille de Ste Hélène que Napoléon III fit frapper en 1857. (Arch Luc ; lib. Ordin). Son pseudonyme « Garin / Guérin » nous fait penser au culte de Saint Guérin très répandu dans les Alpes françaises et suisses, et dont Saint Jean d'Aulps en est le centre avec ses reliques. Saint Guérin était entre autres le protecteur des troupeaux mais on l'invoquait aussi contre la rage, la fièvre, les rhumatismes, les maladies et les incendies²²⁵.

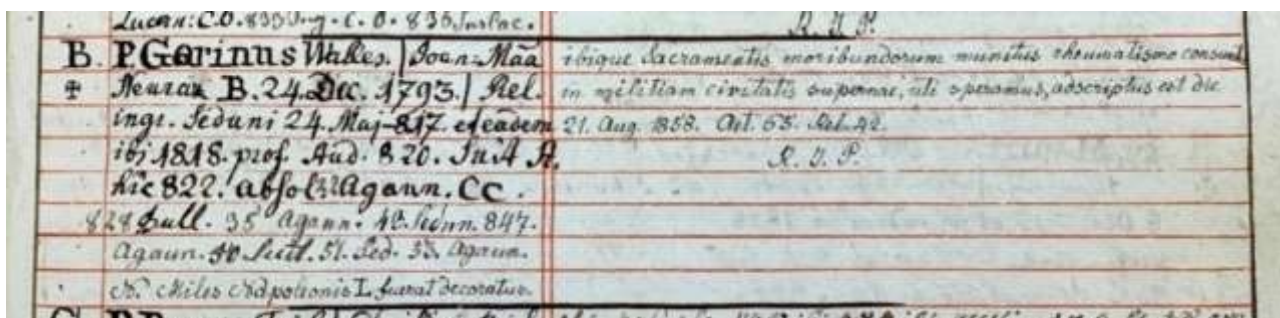


Figure 89 : Etat des services de Jean Marie NEURAZ²²⁶

²¹⁶ Site internet Mémoire des Hommes, 112^e régiment d'infanterie de ligne, 1813-1814

²¹⁷ Site internet Mémoire des Hommes, 39^e régiment d'infanterie de ligne, 1814

²¹⁸ Les capucins en Valais, Sulpice Crettaz, 1939, page 207

²¹⁹ Das Weihebuch des Bistums Sitten- in Vallesia : Bulletin annuel de la bibliothèque et des Archives cantonales du Valais..., Paul Martone, Bernard Truffer, 2001

²²⁰ Annuaire Officiel de la République et Canton du Valais, Sion : A. Advocat, 1834-1847

²²¹ Almanach portatif du Valais, ion : A. Advocat, 1814-1821

²²² La Suisse romande, Pierre Richard et B. Arthaud, 1951

²²³ Staatshandbuch der schweizerischen Eidgenossenschaft für das Jahr 1837

²²⁴ Annuaire de la République et Canton du Valais pour l'année 1846

²²⁵ Académie Salésienne, *Mœurs et coutumes de la Savoie du Nord au XIXe siècle : l'enquête de Mgr Rendu*, 1978

²²⁶ PAL Ms 150 Protocollum maius I, 279²²⁶

Transcription :

B	<i>P. Garinus Walles, Joan Ma[ri]a</i>	<i>Ibique Sacramentis moribundorum munitus rheumatismo consumtus</i>
+	<i>Neuraz. B 24 Dec 1793. Rel.</i>	<i>In militiam civitatis supernal, uti speramus, adscriptus est die</i>
	<i>Ingr. Seduni 24 Mai [1]817 ejeadem</i>	<i>21 aug 1858. Act 65. Rel 42</i>
	<i>Ibi 1818. Prof Stud. [1]820. Suit St.</i>	<i>R.J.P.</i>
	<i>Hic [1]822. Absol Agaun. C[onfessor] C[oncionatorque]</i>	
	<i>[1]828. Bull. [18]35. Agaun. [18]43. Sedun. [1]847.</i>	
	<i>Agaun. [18]50. Suit . [18]51. Sed. [18]53. Agaun.</i>	
	<i>N. Miles Napoleonis I. fuerat decoratus</i>	

B	<i>P[ère]. Garin Walles, Jean Ma[ri]e</i>	<i>Reçu ici les derniers sacrements dus aux mourants</i>
+	<i>Neuraz. B[aptisé] 24 Décembre 1793. Rel.</i>	<i>Inscrit sur les registres des décès en ce jour</i>
	<i>Novice (entrée en religion) : Sion 24 Mai [1]817, le même jour</i>	<i>Le 21 août 1858. Acte 65. Rel 42</i>
	<i>1818: Profès. [1]820: Schwyz.</i>	<i>R.J.P.</i>
	<i>[1]822 : Détaché à St. Maurice. Confesseur et prédicateur.</i>	
	<i>[1]828: Bull[e]. [18]35: St. Maurice. [18]43: Sion. [1] 847:</i>	
	<i>St. Maurice. [18]50: Schwyz. 1851: Sion. [18]53: St. Maurice.</i>	
	<i>A été décoré de la médaille militaire Ste Hélène (Napoléon Ier)</i>	

Le trajet entre Montriond et St Maurice se
faisait en 4 jours :

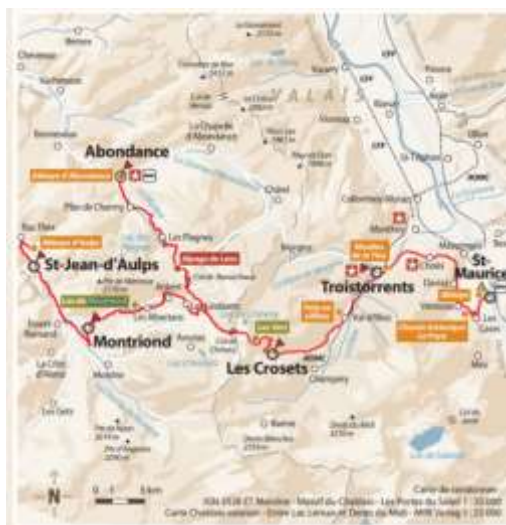


Figure 90 : carte du Valais suisse



Figure 91 : Couvent des RRPP Capucins à St Maurice²²⁷

Jean Marie **NEURAZ** n'est pas le premier savoyard à s'être exilé en Suisse et à devenir capucin. En effet, les capucins sont issus d'une réforme des frères franciscains qui a eu lieu en 1528. Ils ont été envoyés par Saint François de Sales et frère Chérubin de Maurienne dans le Valais lors de la réforme catholique de 1602. Ils se sont installés à Saint Maurice en 1610, et y construisirent un couvent en 1647, détruit en 1693 puis reconstruit.

²²⁷ notreHistoire.ch

6. Jean François NEURAZ (1719-1802) et Claudine GROROD (1722-1786)

6.1. Jean François NEURAZ

Jean François est né le 06/04/1719 à Montriond²²⁸. Il était le fils de Jean **NEURAZ** (1688-1777) et de Jeanne **MUFFAT** (1678-1743). De son état il était laboureur. Nous pouvons remarquer qu'il est dénommé **NAURAZ** et que l'acte est en latin.

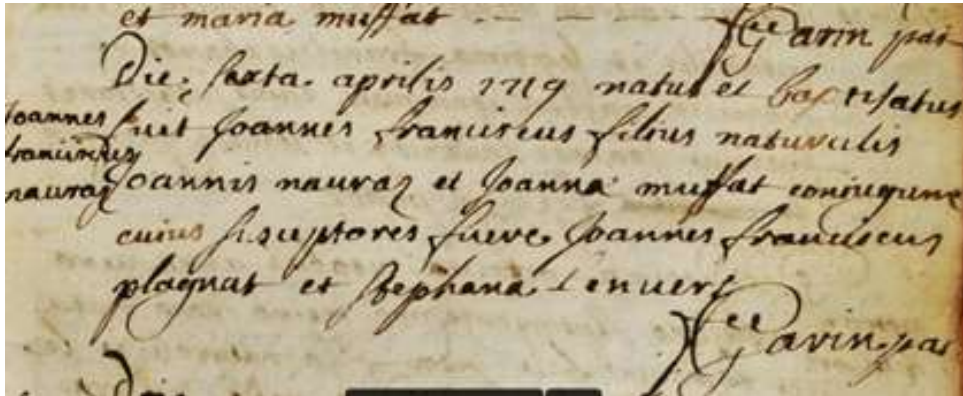


Figure 92 : Naissance de Jean François NAURAZ, 06/04/1719

Transcription :

*Die sexta aprilis 1719 natus et baptisatus fuit Joannes Franciscus filius naturalis Joannis **NAURAZ** et Joanna **MUFFAT** conjugum Cuius susceptores fuere Joannes Franciscus **PLAGNAT** et Stephana **LENVERS***

*Le 6 avril 1719 est né e a été baptisé Jean François, fils naturel de Jean **NAURAZ** et de Jeanne **MUFFAT** mariés. Les témoins furent Jean François **PLAGNAT** et Etienne L'ENVERS*

Il s'est marié le 17/04/1739 à Montriond²²⁹ avec Claudine **GROROD**.

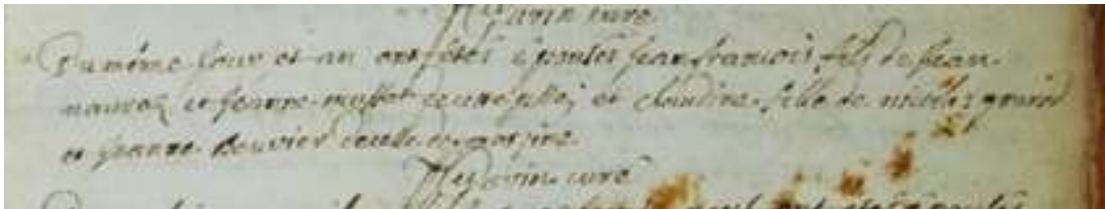


Figure 93 : Mariage de Jean François NAURAZ et de Claudine GROROD, 17/04/1739

Transcription :

*Du même jour et an ont été épousés Jean François fils de Jean **NAURAZ** et Jeanne **MUFFAT** de cette p[ar]oisse et Claudine fille de Nicolas **GROROD** et Jeanne **BOUVIER** de celle de Morzine **GARIN** curé*

Durant toute sa vie, Jean François a passé de longues heures chez le notaire, il fut très actif à ce point de vue, car non seulement il acheta des biens immobiliers mais il lui est arrivé aussi de prêter de l'argent et de revendre comme négociant des juments et des vaches. On peut aussi constater qu'il a eu aussi quelques revers de fortune car il a dû rembourser les dettes de son frère. Ci-dessous, vous trouverez sa vie en actes qui peut nous aider entre autres dans la recherche de l'acte originel d'acquisition de la maison familiale du Crêt ou bien celle du terrain de construction.

²²⁸ AD Haute Savoie, 4^e dépôt 188/GG 1, Naissances Montriond, 1717-1793

²²⁹ AD Haute Savoie, 4^e dépôt 188/GG 1, Mariages Montriond, 1717-1793

Date	Nature acte	Intervenant 1	Intervenant 2	Désignation acte	Montant	Localisation
15/06/1750 ²³⁰	Subabergement	Jean François NAURAZ, Jean et Etienne MUFFAT	Jean François MUFFAT	subabergement ²³¹ de 2 prés (1 journal et 307 toises) pour une cense annuelle	2 livres	Ardenchet
15/06/1750	Subabergement	Jean François NAURAZ, Jean et Etienne MUFFAT	Jean François MUFFAT	Ils subabergent 2 prés (4 journaux et 399 toises) pour une cense annuelle	4 livres 10 sols	Ardenchet
21/06/1750 ²³²	Subabergement	Jean François NAURAZ, Jean et Etienne MUFFAT, Pierre DELENVERS	Claude et Jean Claude DELENVERS	Ils subabergent 1 pré pour 8 journaux et 427 toises pour une cense annuelle	5 livres 5 sols	Ardenchet
05/10/1751 ²³³	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ et François GARNIER	Pierre BREIZAT	Pierre BREIZAT confesse avoir été remboursé de François GARNIER et de JF NAURAZ (contrat de vente)	1380 livres	
17/06/1752 ²³⁴	Achat	Jean François NAURAZ	Claude et Jean François VALON	Pré (42 toises et un pied), pâturages (20 toises et 5 pieds)	90 livres	Prés d'en bas
15/04/1754 ²³⁵	Echange	Jean François NAURAZ	Jean MUFFAT	Grangerie du Latey	220 livres	Latey
20/04/1754 ²³⁶	Echange	Jean François NAURAZ	Jeanne Claudine DELENVERS	1 joente de prés et broussailles / 1 joente de terre, un verger et un chosal	400 livres	Le Pas / Lavanchy
31/12/1754 ²³⁷	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ	Jean MUFFAT	JF NAURAZ a reçu le paiement de cette somme de la part de Jean MUFFAT	220 livres	
23/11/1755 ²³⁸	Achat	Jean François NAURAZ	Anselme BAUD	1 pièce de terre semable 20 toises et 5 pieds	15 livres	Ardens
14/11/1756 ²³⁹	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ	Pierre MUFFAT	JF NAURAZ a remboursé sa dette à Pierre MUFFAT (contrat de vente du 24/02/1754)	600 livres	
29/01/1757 ²⁴⁰	Vente	Jean François NAURAZ	Claude JORDAN	Fait novation de dette et vend une cense annuelle	20 livres (capital de 400 livres)	Ardenchet
29/05/1757 ²⁴¹	Echange	Jean François NAURAZ	François LAVANCHY	1 pièce de terre 122 toises et 4 pieds / 1 pièce de terre 170 toises et 5 pieds	250 livres	Plan de Montriond / Le Mornoz (Lavanchy)
26/12/1757 ²⁴²	Achat	Jean François NAURAZ	Claude DELENVERS	1 pièce de terre	16 livres	Village du Crêt
27/03/1758 ²⁴³	Ratification	Jean François NAURAZ	Jean François VALLON	JF VALLON ratifie un contrat de vente qui avait été passé auprès de son frère Claude en date du 17/06/1752	550 livres	
23/04/1758 ²⁴⁴	Achat	Jean François NAURAZ et Humbert NAURAZ	Jean François GARNIER	Grangerie du Crêt et d'Ardans	2157 livres	Crêt et Ardent
15/05/1758 ²⁴⁵	Vente	Jean François NAURAZ	Claude MICHAUD	Une demie joente de terre (pâturage, pré, champ, verger)	200 livres	La Glière
10/09/1758 ²⁴⁶	Quittance de paiement	Jean François et Humbert NAURAZ	Jean François GARNIER	JF GARNIER a reçu cette somme suite à une vente passée en date du 20/04/1758	621 livres	
08/11/1758 ²⁴⁷	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	Josephte GINDRE	Josephte GINDRE promet de payer cette somme suite à un prêt	100 livres	

²³⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0874_0444

²³¹ Subabergement : sous-traitance d'un albergement

²³² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0874_0447

²³³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0875_0704

²³⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0876_0611

²³⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0878_0329

²³⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0878_0238

²³⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0878_0849

²³⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0879_0764

²³⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0880_0821

²⁴⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0881_0076

²⁴¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0881_0545

²⁴² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0881_0956

²⁴³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0348

²⁴⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0376

²⁴⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0516

²⁴⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0790

²⁴⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0873

12/02/1759 ²⁴⁸	Païement	Jean François NAURAZ	Françoise NAURAZ	Païement d'une partie du légat	80 livres	Ardenchet
19/03/1759 ²⁴⁹	Remise	Jean François et Humbert NAURAZ	Jean François MUFFAT	JF et Humbert NAURAZ remettent à JF MUFFAT une maison (parcelle 693)		Crêt
28/10/1761 ²⁵⁰	Vente	Jean François NAURAZ	Anselme BAUD	1 pré, broussailles (2 petits secteurs)	50 livres	Plan d'hauteau
15/12/1761 ²⁵¹	Vente	Jean François NAURAZ	Communauté de Montriond	Cense annuelle pour établissement d'un vicaire à Montriond	5 livres (capital de 100 livres)	
19/04/1762 ²⁵²	Echange	Jean François NAURAZ	Marie PLANTAM	Grangerie à L'Avollier / 2 joentes de terre, 1 journal 60 toises de terres, forêts, prés, vergers, chosal	500 livres	L'Avollier, Le Crêt, Plan de Montriond, Plagnettes, Grosses Pierres, Ranches, Les esserts
01/02/1763 ²⁵³	Vente	Jean François NAURAZ	Enfants de Pierre LAVANCHY	Pièces de terre	142 livres	Crosat et les Courbes
22/06/1763 ²⁵⁴	Quittance de païement	Jean François et Humbert NAURAZ	Claudine GARNIER	Claudine GARNIER a reçu de JF et Humbert NAURAZ	100 livres	
10/10/1765 ²⁵⁵	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	Jean François REY	JF REY promet de rembourser ses dettes à JF NAURAZ suite à la délivrance d'une jument	200 livres	
19/07/1766 ²⁵⁶	Accord de païement	Jean François et Jean NAURAZ	Jean MAGNIN et Anne TAVERNIER	Accord de païement (acquisition d'une maison en 1758)	990 livres	
02/02/1768 ²⁵⁷	Transaction	Jean François NAURAZ	Etienne VALON	Transaction pour supprimer la caution du père de Jean François	200 livres	
01/10/1768 ²⁵⁸	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	André CORTAZ	André CORTAZ promet de payer à JF NAURAZ ses dettes (délivrance de deux vaches et d'une jument)	500 livres	
19/12/1769 ²⁵⁹	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	Jean François MUDRY	JF MUDRY promet de payer ses dettes à JF NAURAZ (délivrance d'une jument et d'un poulain)	205 livres	
24/01/1770 ²⁶⁰	Vente	Jean François NAURAZ	Jean François PLANTAM	2 pièces de terre (demie joente et semature ²⁶¹ d'un quart de blé)	222 livres	Le Crêt et les Queues
22/02/1770 ²⁶²	Vente	Jean François NAURAZ	Marie MUFFAT	Particule de terre d'un demi quart de joente	35 livres	Aux Granges
01/02/1771 ²⁶³	Vente	Jean François NAURAZ	Joseph et Claude GAILLARD	Pièce de terre d'une contenance d'une joente	300 livres	Pré de Chéravaux
04/02/1771 ²⁶⁴	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	Joseph Nicolas PLAGNAT	Joseph Nicolas PLAGNAT promet de rembourser ses dettes suite à des prêts	300 livres	
03/03/1771 ²⁶⁵	Vente	Jean François NAURAZ	Jean François PREMAT	Portion de pré d'une contenance d'une joente	332 livres	Prés de Chéravaux
22/03/1771 ²⁶⁶	Albergement	Jean François NAURAZ		albergement de moulins anciennement possédés par les hoirs de Jean GARNIER		

²⁴⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0147

²⁴⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0883_0543

²⁵⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0885_0658

²⁵¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0885_0643

²⁵² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0886_0338

²⁵³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0082

²⁵⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0470

²⁵⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0889_0998

²⁵⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0890_0542

²⁵⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0892_0158

²⁵⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0892_0810

²⁵⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0893_1217

²⁶⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0894_0106

²⁶¹ Semature : superficie d'un terrain pouvant être ensemencé

²⁶² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0894_0282

²⁶³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0895

²⁶⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0895_0236

²⁶⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0895_0370

²⁶⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0895

05/04/1771 ²⁶⁷	Remboursement	Jean François NAURAZ	Claude Antoine BUTTET	Remboursement d'une dette correspondant à 10 coupes d'orge, 18 coupes de blé, 20 livres de chanvre (arriérés sur les moulins)	165 livres	
22/07/1771 ²⁶⁸	Achat	Jean François NAURAZ	Joseph Nicolas PLAGNAT	Cense annuelle suite à la réception de 200 livres par Joseph Nicolas PLAGNAT le 03/02/1771	10 livres (capital de 200 livres)	
18/01/1772 ²⁶⁹	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ	Claude Antoine BUTTET	Païement à Claude Antoine BUTTET suite à une vente passée	165 livres	
03/04/1773 ²⁷⁰	Achat	Jean François NAURAZ	Jean François REY et Jeanne Marie RICHARD	Maison, grenier, places, arbre fruitiers	900 livres et 1 bichet d'orge	La Touvière
15/12/1773 ²⁷¹	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ	Joseph MUDRY	Païement d'une dette de Jean François REY à Joseph MUDRY	513 livres	
08/11/1774 ²⁷²	Cession de Créance	Jean François NAURAZ	Joseph MUFFAT	Créance due par Jean François QUITTOUD à Joseph MUFFAT	800 livres	
18/12/1774 ²⁷³	Promesse de relevation	Jean François NAURAZ	Jeanne PLANTAM	Jeanne PLANTAM décharge JF NAURAZ la dette qu'il avait vis-à-vis du curé de Nancy sur Cluse	500 livres	
07/04/1775 ²⁷⁴	Quittance de paiement	Jean François NAURAZ	Jacques et Jean François POLLIEN	Réception de paiement suite à délivrance d'une jument et autres denrées	208 livres	
14/05/1775 ²⁷⁵	Promesse de payer	Jean François NAURAZ	Etienne GAILLARD	Etienne GAILLARD promet de rembourser ses dettes à JF NAURAZ	100 livres	
02/10/1775 ²⁷⁶	Promesse de relevation	Jean François NAURAZ	François MIAUX	François MIAUX décharge JF NAURAZ d'une dette qu'il avait vis-à-vis des religieux de l'abbaye d'Aulps (vente de bétail et denrées : vaches, veaux, génisse, poulain)	300 livres	

Ci-dessous vous allez trouver un résumé des actes passés par Jean François **NAURAZ** concernant des maisons et granges. Ainsi vous pouvez constater qu'il a acheté 3 maisons, la première au Crêt le 23/04/1758 qu'il remet à Jean François **MUFFAT** le 19/03/1759, la seconde achetée le 19/04/1762 localisée aussi au (l'Avollier) qu'il va en jouir quelques années d'après le testament de son père (28/02/1763), et la troisième maison située à la Touvière achetée le 03/04/1773.

Le 23 avril 1758, Jean François NAURAZ et son frère Humbert NAURAZ ont acheté pour 2157 livres auprès de Jean François GARNIER sa grangerie du Crêt (sous les numéros 692, 693, 681, 688, 689, 739, 740, 767 et 787) et celle d'Ardans. La grangerie du Crêt consiste en une moitié de maison, une moitié étant neuve et l'autre moitié restant à faire, à construire en bois selon la coutume du lieu. L'autre moitié de la maison appartient à Joseph MUFFAT.²⁷⁷

²⁶⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0895_0578

²⁶⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0896_0314

²⁶⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0897

²⁷⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0898_0521

²⁷¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0898

²⁷² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0899

²⁷³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0899

²⁷⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0900

²⁷⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0900

²⁷⁶ AD Haute Savoie, tabellion du Biot, 6C_0903_0571

²⁷⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0882_0376

Le 19 avril 1762, Jean François **NAURAZ** et Marie **PLANTAM** font un échange pour 500 livres. Jean François **NAURAZ** remet à celle-ci une pièce de terre située au Plan contenant une demie joente²⁷⁸, plus une autre pièce de terre située aux Plagnettes d'une contenance de demi joente, plus une partie de forêt de sapins située au lieu des Grosses Pierres, plus une pièce de terre au Plan de Montriond contenant une demie joente et une autre demie joente, plus la moitié d'une part de prés, vergers, chosal²⁷⁹ de grenier, situés vers le four des Ranches, plus une pièce de terre située aux Esserts contenant un journal 60 toises 3 pieds. En contrepartie Marie **PLANTAM** remet à Jean François **NAURAZ** sa quatrième part de la grangerie située à l'Avollier et au Crêt (biens, bâtiments, greniers), sa part de l'indivis du Lapiet qui est au-dessus du Crêt, et sa part des meubles dans une mesure.²⁸⁰

Le 28 février 1763, Jean François **NAURAZ** commence à jouir d'une maison située au Crêt, conformément aux ordres donnés par son père dans son testament.²⁸¹

Le 3 avril 1773, Jean François **NAURAZ** achète pour 900 livres et un bichet d'orge d'épingles auprès de Jean François **REY** et de Jeanne Marie **RICHARD** une maison, grenier, places, biens fonds, arbres fruitiers, situés dans la dixmerie de la Touvière.²⁸²

En 1777, il finalise la construction de la maison familiale située au Crêt et y pose un linteau à son nom.



Figure 94 : Fronton de la maison familiale du Crêt

²⁷⁸ Joente : du patois morzinois jhouanta (jointe), unité de mesure, 1760 m2

²⁷⁹ Chosal : chaumière

²⁸⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0886_0338

²⁸¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0148

²⁸² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0898_0521

D'ailleurs, les archives révolutionnaires concernant Montriond²⁸³ nous apprennent entre autres qu'il en avait gardé deux, malheureusement elles ne nous permettent pas de les localiser.

Dans ces archives nous y trouvons pour Jean François **NEURAZ** et son fils Claudy plusieurs contributions directes établies sous la Révolution :

- **Les contributions foncières**

Etablie par l'Assemblée constituante en 1791, cette imposition prenait en compte la superficie de tous les terrains d'un propriétaire. Elle remplace la taille réelle des anciens pays d'Etat et la taille personnelle des pays d'Election. Elle est basée sur la valeur locative des biens. Pour Jean François **NEURAZ** elle était de 18 livres, 10 sols et 8 deniers. On peut remarquer qu'il paye aussi pour ses deux fils Claudy et Humbert.

EMARGEMENTS	N O M S. PROFESSIONS ET DEMEURES des Propriétaires, Possesseurs et Cultivateurs.	MONTANT TOTAL DES COTES (en francs) à payer, en principal, d'appointement, et frais de perception.
Relevé de Claudy f. 15 - 926 Relevé de Humbert f. 11 - 927 Relevé de Claudy f. 12 - 928 Claudis f. 17 - 929 pour f. 17 de f. 17	Art. 109 Le S ^r Neuraz Jean François. demeurant à pour un revenu de 18 ^l 10 ^s 8 ^d payer la somme totale de, ci	17 ^l 2 ^s 1 ^d x 24 = 15

Figure 95 : Contributions foncières- an XIII

Relevé de Humbert f. 11 - 927	III	M ^r Neuraz Jean François payer, en vertu d'un récépissé de 18 ^l 10 ^s 8 ^d pour les cotisations et frais de perception, ci ... + 1. 83
-------------------------------	-----	---

Figure 96 : Contributions foncières - An XIII

Relevé de Humbert f. 10 - 926 plus du même - 9 plus de Claudy - 8 - 23 plus de Claudy - 17 - 76 Claudis f. 17 de f. 17	ARTICLE III. Le S ^r Neuraz Jean François demeurant à pour un revenu de 18 ^l 10 ^s 8 ^d payer la somme totale de, ci	26. 23 49 - 1
--	---	------------------

Figure 97 : Contributions foncières - an XIV

²⁸³ AD Haute Savoie, 16L 69

Le revenu locatif (18 livres, 10 sols et 80 deniers), nous le retrouvons aussi dans le relevé des côtes cadastrales de l'an IX :



Figure 98 : Relevé des côtes cadastrales - an IX

- **Les taxes de 3 journées de travail et les taxes mobilières**

Etablie par la loi du 13 Janvier 1791, cette contribution frappait les revenus autres que celle de la terre. C'était une taxe personnelle qui était composée de la valeur de trois journées de travail. La contribution mobilière, quant à elle, avait pour base la valeur locative des bâtiments servant à l'habitation personnelle.

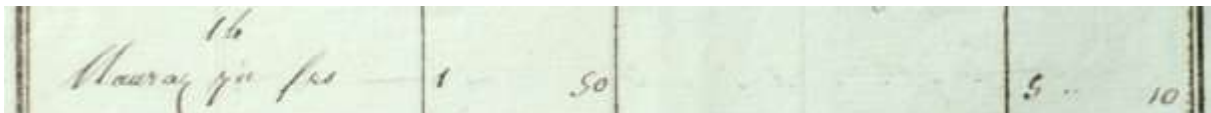


Figure 99 : Taxes de journées de travail et mobilières - an VIII



Figure 100 : Taxes de journées de travail et mobilières - an XIV

- **Les contributions personnelles, somptuaires et mobilières**

Instaurée par les lois des 13 janvier et 18 février 1791, cette imposition était assise sur le logement, à travers la valeur du loyer de l'habitation du contribuable. Cela comprenait les cheminées, les poêles, les chevaux, les voitures, les domestiques mâles et les célibataires âgés de plus de trente ans.



Figure 101 : Contributions personnelles, somptuaires et mobilières - an XII



Figure 102 : Contributions personnelles, somptuaires et mobilières - an XIV

- Les contributions sur les portes et les fenêtres

Cette imposition introduite par la loi du 4 frimaire an VII prenait comme base d'imposition le nombre de portes et fenêtres qui donnaient sur la voie publique ou sur la cour. En effet, c'était considéré par le législateur comme des signes extérieurs de richesse et introduisait une sorte de proportionnalité, les plus aisés payant plus d'impôts. Pour Jean François **NEURAZ** (à ne pas confondre avec son homonyme Jean François feu Pierre), il aurait ainsi été imposé sur deux maisons, l'une numérotée 27 et l'autre 82. La première aurait eu ainsi 3 portes et fenêtres, la seconde 4. Quant à Claudy, sa maison était numérotée 85 et possédait 3 fenêtres. Il est fort probable qu'il s'agisse de la maison n°27 qui avait elle aussi 3 portes et fenêtres.

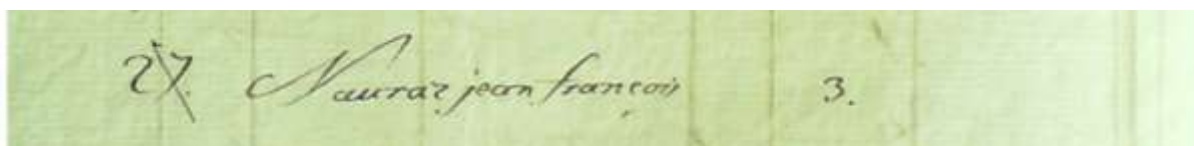


Figure 103 : Etat des portes et fenêtres - an VII

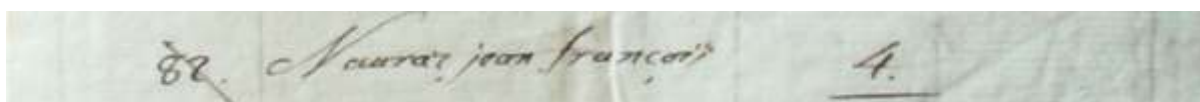


Figure 104 : Etat des portes et fenêtres - an VII

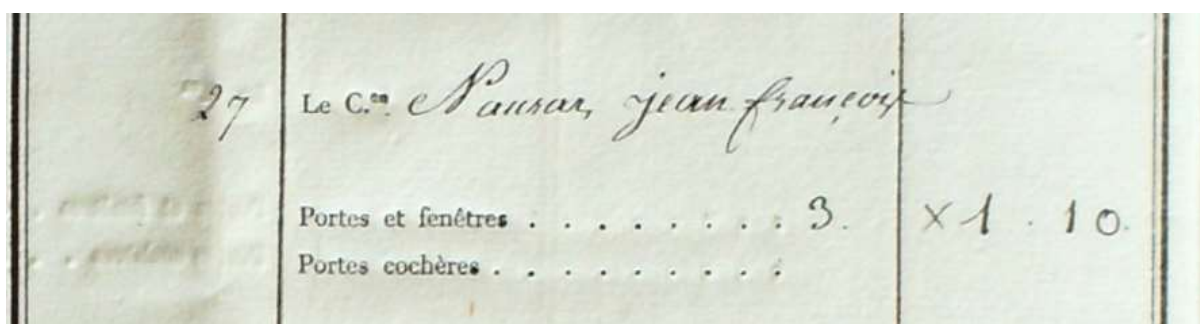


Figure 105 : Portes et fenêtres - an XIII

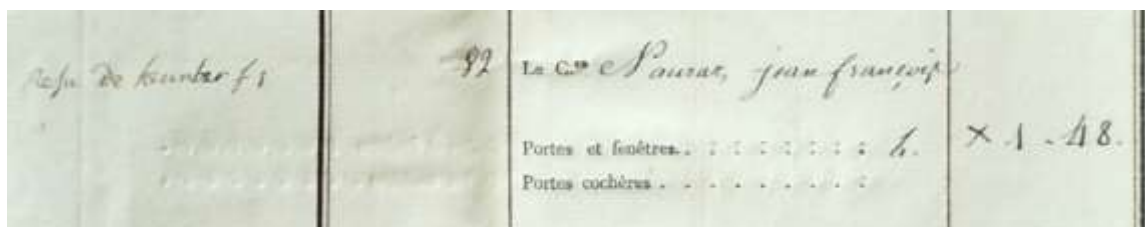


Figure 106 : Portes et fenêtres - an XIII



Figure 107 : Portes et fenêtres - an XIV

Jean François **NAURAS** décède le 10 octobre 1802²⁸⁴ à 4 heures du matin, âgé de 83 ans et six mois.

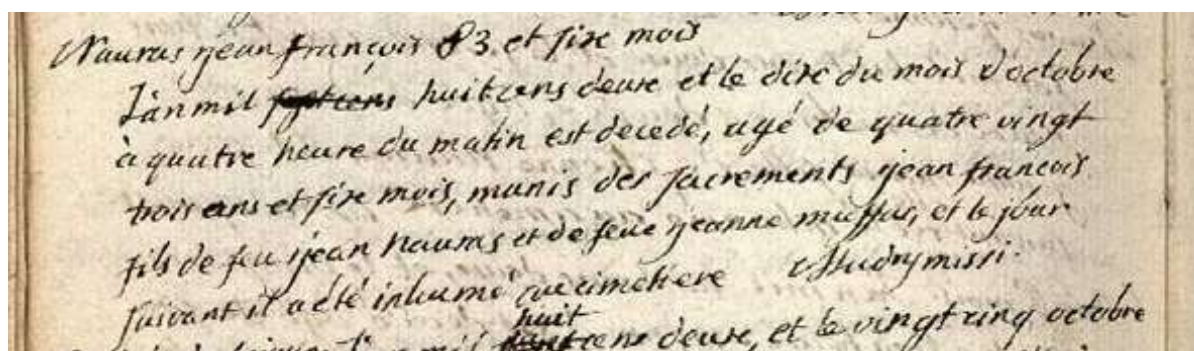


Figure 108 : Décès de Jean François NAURAS, 10/10/1802

Transcription :

NAURAS Jean François 83 et six mois l'an mil ~~sept cent~~ huit cens deux et le dix du mois d'octobre à quatre heure du matin est décédé, âgé de quatre-vingt-trois ans et six mois, munis des sacrements Jean François fils de feu Jean NAURAS et de feu Jeanne **MUFFAT**, et le jour suivant et a été inhumé au cimetière. **MUDRY** missi[onnaire]

Quelques années auparavant, et plus exactement le 31/12/1792, il avait souhaité faire son testament car il craignait à juste titre les incertitudes liées aux affres de la Révolution (**Annexe 50**)²⁸⁵. Il lègue ainsi à ses deux filles Françoise et Marie des pièces de terre situées à Montriond ainsi que la somme de 1 000 livres à chacune, et somme ses héritiers à loger, à nourrir et à entretenir son fils qui avait embrassé l'état ecclésiastique chez les Cordeliers et qui avait été obligé de quitter le couvent. Il nomme à égale part comme héritiers universels ses deux fils Humbert et Claude.

²⁸⁴ AD Haute Savoie, 4^e dépôt 188/GG 1, Décès Montriond 1717-1793

²⁸⁵ AD Haute Savoie, 6C 937, Tabellion du Biot, 1792

6.2. Claudine GROROD

Quant à Claudine, elle est née le 10/11/1722 à Morzine²⁸⁶. Elle était la fille de Nicolas François **GROROD** (1691-1776) et de Jeanne **BOUVIER** (1689-1767).

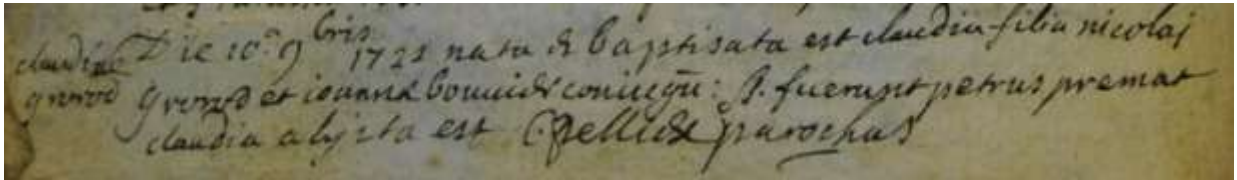


Figure 109 : Acte de baptême de Claudine GROROD, 10/11/1722

Transcription :

Die 10bris 1722 nata et baptisata est Claudia filia Nicolas **GROROD** et Joanna **BOUVIER** coniugu[m] : ss fuerunt Petrus **PREMAT** Claudia **ALY** ita est. **PELLEX** Parochus

Le 10 novembre 1722 est née et a été baptisée Claudia fille de Nicolas **GROROD** et de Jeanne **BOUVIER** mariés ; furent [parrain et marraine] Pierre **PREMAT** et Claudia **ALY**. Ainsi est. **PELLEX** curé

Elle est décédée à Montriond le 08/04/1786²⁸⁷, âgée d'environ 69 ans.

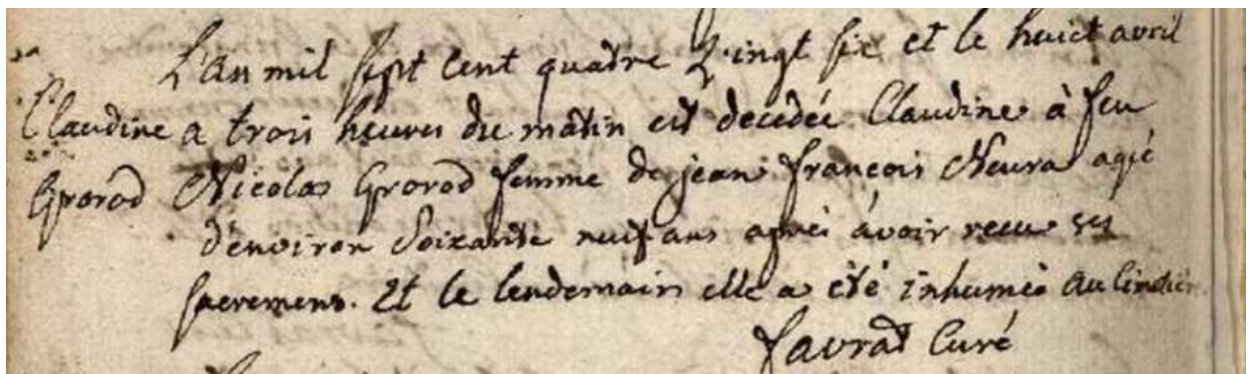


Figure 110 : Acte de décès de Claudine GROROD, 08/04/1786

Transcription :

L'an mil sept cent quatre vingt six et le huit avril à trois heures du matin, est décédée Claudine à feu Nicolas **GROROD**, femme de Jean François **NEURA**, âgée d'environ soixante-neuf ans. Après avoir reçu ses sacrements, et le lendemain elle a été inhumée au cimetière. **FAVRAT** curé

²⁸⁶ AD Haute Savoie, E DEPOT 191/GG 5, Naissances Morzine, 1714-1732

²⁸⁷ AD Haute Savoie, E DEPOT 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

6.3. Les enfants de Jean François NEURAZ et de Claudine GROROD

Outre leur fils Claudy qui est né en 1756, ils ont eu :

- Jean, né le 30/11/1742 à Montriond
- Antoine, né le 16/19/1745 à Montriond
- Humbert, né le 19/11/1747 à Montriond, décédé le 22/03/1828 en ce lieu, marié le 18/02/1772 à Montriond avec Jeanne Claudine **MUFFAT** (1741-1801)
- Françoise, née le 02/03/1750 à Montriond, décédée le 25/10/1823 en ce lieu, mariée le 17/01/1769 à Montriond avec Jean Marie **GARNIER** (1744-1795)
- Marie, née le 10/03/1753 à Montriond, décédée le 16/03/1816 en ce lieu, mariée le 10/02/1772 à Montriond avec Jean François **LANVERS** (1743)
- **Jean Marie, né le 28/09/1759 à Montriond, décédé le 23/10/1818 en ce même lieu.**
- Claudy, né le 28/09/1765, décédé le 21/03/1771 à Montriond.

Concernant Jean et Antoine, je n'ai pas trouvé leurs actes de décès dans les archives (E DEPOT 188/GG 3 (1717-1837)). Par contre sur la capitation de 1743, Jean y apparait bien âgé d'un an.

Jean Marie NEURAZ (1759-1818)²⁸⁸²⁸⁹

Dans son acte de décès²⁹⁰, on apprend qu'il a été prêtre de l'ordre de Saint François à Cluses. Ceci, on peut le confirmer, car lors de l'inventaire des meubles du couvent des cordeliers en 1792, Jean Marie en a été témoin de celui-ci. En 1788 il y résidait, suite à son ordination en tant que profès à Chambéry²⁹¹.

En 1804, il est vicaire à Montriond. Ainsi, à ce titre, il s'est occupé de plusieurs baptêmes : Celui de Jeanne Marie fille de Jean Marie **GARNIER** et de Pernette **MUFFAT**, en date du 27 mars 1805²⁹². Puis, le 8 avril 1805, il baptise Jean fils de Jean Pierre **COLLET** et de Michelle **GARNIER**. Le 9 avril 1805, Il baptise Joseph fils de Jean François **GAILLARD** et de Jeanne Claudine **BURNOUD**. Le 13 avril 1805, ce fut au tour de Jeanne Françoise fille de Claude Joseph **MICHAUD** et de Pernette **MARULLAZ**. Le 14 octobre 1805, Il baptise Michelle fille de Jean Claude **COLLET** et de Françoise **LAVANCHI**. Le 23 octobre 1805, Il baptise Jeanne Marie fille de Claude François **BERARD BOURGEOIS** et de Josephte **ANDRIE**. Le 7 novembre 1805, Il baptise Jean François fils de Jean François **BURNIER** et de Jeanne Marie **THOMAS**.

²⁸⁸ Rebord Charles-Marie, *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy dès 1535 à nos jours*, 1920

²⁸⁹ Abbé A. Chaperon, *Paroisse de Saint-Jean-d'Aulph et ses filiales*, 1930

²⁹⁰ AD Haute Savoie, Décès Montriond, 4 E 1225, 1814-1841

²⁹¹ Gallica, BNF, Académie Salésienne, Annecy

²⁹² AD Haute Savoie, 4^E 1224, Naissances Montriond, 1794-1813

C'est aussi l'érudit de la famille car c'est lui qui tenait les comptes, car d'après des papiers de famille (**Annexe 51**) les **NEURAZ** ravitaillaient les autres habitants de Montriond durant la Révolution.

Le premier juin 1818, il fonda la chapelle du Crêt sous l'évocation de Notre Dame des Neiges. Grâce à une offrande de 480 livres, le curé devait conduire le jour des Rogations une procession depuis une croix où il était coutume d'aller jusqu'à la chapelle. Celle-ci devait être entretenue par son neveu Jean et sa famille (testament de celui-ci en date du 07/09/1820 : **Annexe 52**).

La lecture de l'ouvrage « Mœurs et coutumes de la Savoie du Nord au XIXe siècle : l'enquête de Mgr **RENDU** » nous apprend que la dévotion du Mois de Marie est née en Italie à la fin du XVIIIe siècle et s'est répandue en France à partir de 1830. Nous pourrions donc envisager une influence de celle-ci sur le patronage de la chapelle du Crêt.

Au sujet de la chapelle du Crêt, le curé **FLORET** l'a mentionné dans une de ses lettres qui a été envoyée à son évêque en date du 15/11/1865 où il la décrivait comme une chapelle rurale (**Annexe 53**)²⁹³.



Figure 111 : Courrier sur la chapelle du Crêt

Courrier trouvé dans les archives de la cure de Montriond par un cousin



Figure 112 : Portrait de Jean Marie Neuraz (tableau)

Photo prise d'un tableau dans la maison familiale de la Glière



Figure 113 : Photo de la chapelle du Crêt

La chapelle du Crêt est un petit monument avec une façade au couchant, une porte flanquée d'un œil-de-bœuf grillagé de chaque côté et surmontée d'une petite fenêtre ronde vitrée et protégée par une grille. Elle est aussi éclairée par deux autres fenêtres au sud et au nord. Elle est surmontée d'un joli clocheton à bulbe, qui est terminé par une croix supportant un coq et agrémenté d'une petite cloche.

²⁹³ Archives diocésaines de Annecy

6.4. Fratrie de Claudine GROROD

Outre Claudine qui était née en 1722, Nicolas François **GROROD** et Jeanne **BOUVIER** ont eu :

- Jeanne Marie, née le 26/03/1710 à Morzine. Elle n'est pas indiquée dans les testament datés de 1733 et 1746 de son père. Elle serait donc décédée avant 1733. Il ne faut pas la confondre avec une homonyme mariée à Pierre **MARULLAZ** et nommée dans la capitation espagnole.
- François, né le 24/01/1712 à Morzine, décédé le 24/11/1768 à Morzine, marié le 16/04/1733 avec Claudine **MARULLAZ** (1719-1749), puis le 09/04/1750 à Morzine avec Jacquemine **GROROD** (1720-1752), puis le 30/04/1753 avec Jeanne Françoise **GARNIER** (1718-1769)
- Jean François, né le 24/04/1717 à Morzine. Il n'est pas nommé dans les testaments datés de 1733 et 1746 de son père. Il serait donc décédé avant 1733.
- Antoine, né le 25/05/1720 à Morzine, décédé le 03/10/1781, marié le 15/04/1738 à Morzine avec Claudine **BUET** (1712-1766)
- Françoise, née le 10/11/1726, décédée le 20/12/1802, mariée le 08/02/1746 à Morzine avec Claudy **TABERLET** (1712-1786)
- Jean, né le 06/09/1730 à Morzine, décédé en 1730 selon mention marginale dans son acte de naissance, ce qui est confirmé du fait qu'il ne soit pas nommé dans les testaments de son père.
- Jean François, né le 18/07/1732 à Morzine. Il n'est pas nommé dans le testament daté de 1733 de son père. Il serait donc décédé avant 1733, voire mort-né en 1732.

Nicolas François **GROROD** avait testé une première fois le 04/02/1733²⁹⁴ comme il était alité d'une maladie corporelle. Il fait hériter ainsi ses deux filles Claudine et Françoise et nomme Antoine et François, ses deux fils, comme héritiers universels.

Dans son testament du 02/04/1746²⁹⁵, Nicolas François **GROROD** confirme le leg à ses deux filles, Claudine femme de Jean François **NAURAZ**, et Françoise femme de Claudy **TABERLET**, pour une somme de 400 livres, et fait héritiers universels ses deux fils Antoine et François.

Les décès de Jeanne Marie, Jean François et Jean François n'ont pas été retrouvé dans les registres paroissiaux.

²⁹⁴ AD Haute Savoie, 6C-0857-0208, Tabellion du Biot, 1733

²⁹⁵ AD Haute Savoie, 6C-0870-0370, Tabellion du Biot, 1746

Consigne des mâles

La consigne des mâles avait été établie en 1713 par Victor Amédée II lorsque celui-ci avait récupéré la Savoie. Il voulait recruter dans ses paroisses des contingents volontaires ou enrôlés de force et afin de connaître les possibilités de recrutement, des responsables devaient se rendre dans chaque maison pour répertorier tous les hommes de chaque famille avec les noms, surnoms, âges, qualités et professions.

Lors de l'établissement de la consigne des mâles, Nicolas François logeait chez son père Claudy. Il était déjà marié et avait déjà un fils, François, âgé de 2 ans.

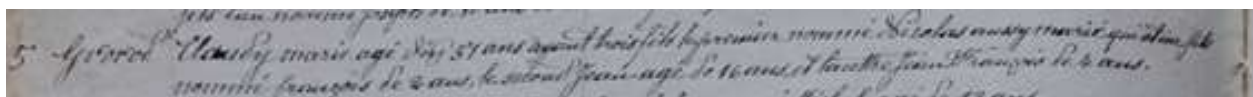


Figure 114 : Consigne des mâles du 12 décembre 1713 - Cure de Morzine

Transcription :

5 – **GROROD** Claudy marié, âgé d'en[viron] 57 ans ayant trois fils, le premier nommé Nicolas aussy marié qui a un fils nommé François de 2 ans, le second Jean âgé de 16 ans et l'autre Jean François de 4 ans.

Capitation espagnole

La capitation espagnole était un tribut de guerre levé par les Espagnols pour financer l'entretien de leur armée qui avaient occupé le duché de 1742 à 1749 à la suite de la Guerre de succession d'Autriche. La Savoie servait de zone de repos et de base de ravitaillement entre les combats. Comme le paiement se faisait par tête, il a fallu donc recenser chaque habitant.

Lors de la capitation espagnole de 1743, Nicolas François était considéré comme paysan et chef de famille. Il était alors âgé de 56 ans et logeait chez lui son fils François, sa belle-fille Claudine **MARULLAZ**, et sa fille Françoise âgée de 17 ans et bergère dans le Valais.

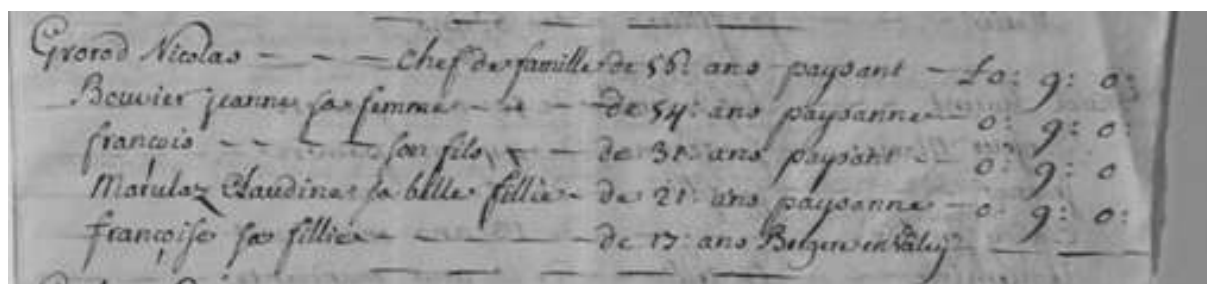


Figure 115 : Capitation espagnole de Morzine, 24/08/1743²⁹⁶

Transcription :

GROROD Nicolas, chef de famille de 56 ans, paysan, 9 sols

BOUVIER Jeanne sa femme, de 54 ans, paysanne, 9 sols

François, son fils, de 31 ans, paysan, 9 sols

MARULAZ Claudine, sa belle fillie, de 21 ans, paysanne, 9 sols

Françoise, sa fillie, de 17 ans, bergère en Valey

²⁹⁶AD Savoie, C5019 / 1Mi309

7. Jean NEURAZ et Jeanne MUFFAT

7.1 Jean NEURAZ (1688-1777)

Jean est né le 07/10/1688 à Saint Jean d'Aulps, fils de Pierre et de Jeanne **GUEILLARD (GAILLARD)**. Ses parrain et marraine furent Jean **LAVANCHY** et Jeanne-Françoise **NAURAZ**.

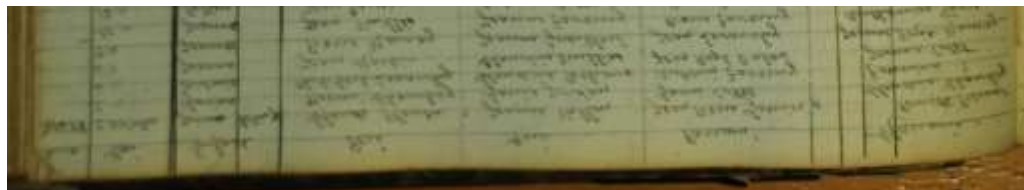


Figure 116 : Naissance de Jean NAURAZ, 07/10/1688

Il s'est marié avec Jeanne **MUFFAT** le 25/07/1709 à Saint Jean d'Aulps²⁹⁷. Etaient présents Jean **MUFFAT** et Antoine **DELENVERS**. Dans cet acte, nous remarquons la formule « secondes noces ». Ce n'est pas Jean qui se remarie, mais Jeanne **MUFFAT**. En effet, celle-ci s'était mariée une première fois le 03/02/1699 à Saint Jean d'Aulps²⁹⁸ avec Jean Pierre **GARNIER**.

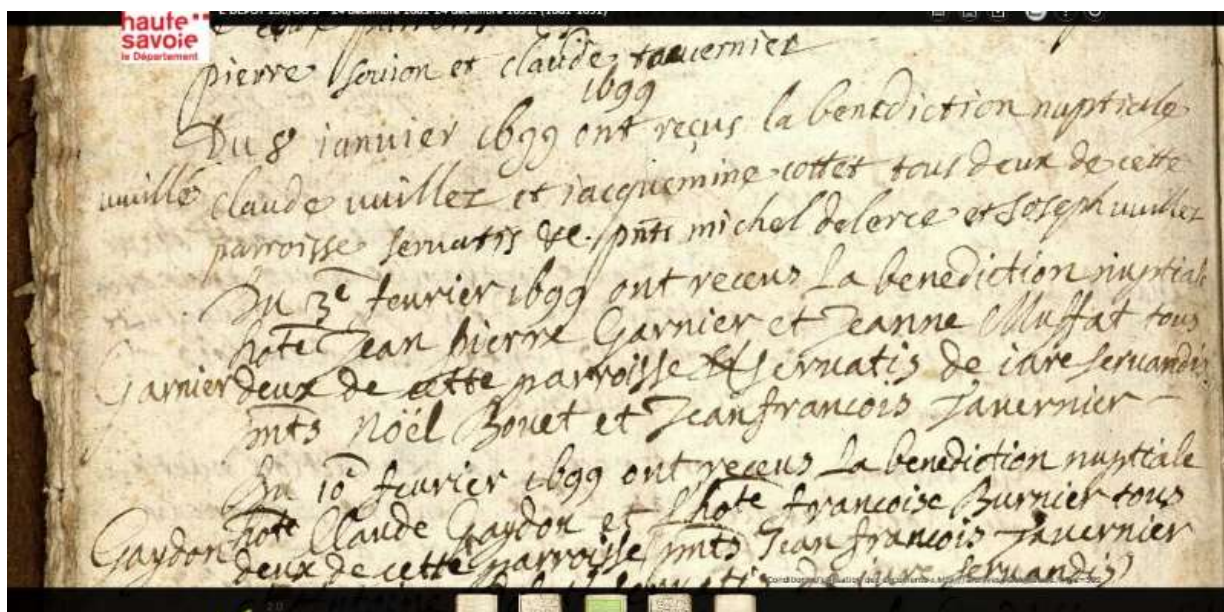


Figure 117 : Mariage de Jean Pierre GARNIER et Jeanne MUFFAT, 03/02/1699

Transcription :

Du 3^e[me] février 1699 ont receus la bénédiction nuptiale ho[nn]ête Jean Pierre **GARNIER** et Jeanne **MUFFAT** tous deux de cette paroisse, servatis de jure servandis, p[ré]sents Noël **BOVET** et Jean François **TAVERNIER**

²⁹⁷ AD Haute Savoie, EDEPOT-GG3, Mariages et Décès Saint Jean d'Aulps, 1681-1753

²⁹⁸ AD Haute Savoie, EDEPOT-GG3, Mariages et Décès Saint Jean d'Aulps, 1681-1753



Figure 118 : Mariage de Jean NAURAZ et Jeanne MUFFAT, 25/07/1709

Transcription :

*Du 25^e[me] juillet ont été mariés ho[nn]te Jean **NAURAZ** et la Jeanne **MUFFAT** en secondes noces, tous deux de cette paroisse, servatis de iure servandis, p[ré]sents Jean **MUFFAT** et Antoine **DELENVERS***

Pour ces deux mariages, j'ai consulté les registres paroissiaux de Saint Jean d'Aulps qui englobait alors le hameau de Montriond (ses hameaux étaient alors considérés comme des sous hameaux). On peut remarquer que ces actes de mariages ne sont pas filiatifs, et si on souhaite remonter encore dans le temps, il faut consulter le tabellion d'ancien régime du bureau du Biot (6C). Je me suis donc penché sur le contrat de mariage passé entre Jean **NEURAZ** et Jeanne **MUFFAT** (**Annexe 54**)²⁹⁹ en date du 22/07/1709 qui m'a fourni beaucoup d'informations sur leurs conditions matérielles, à savoir une dot de 600 florins de Savoie ainsi que les lieux d'origine des époux, à savoir Jean **NEURAZ** de l'Elé et Jeanne **MUFFAT** de Chéravaux.

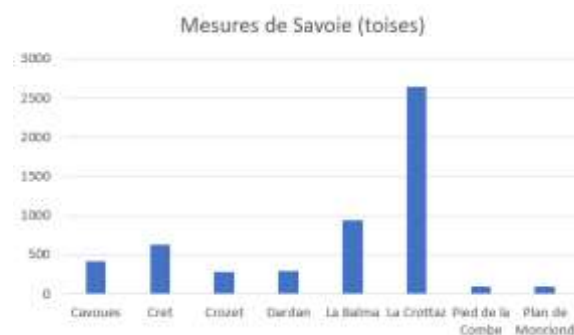
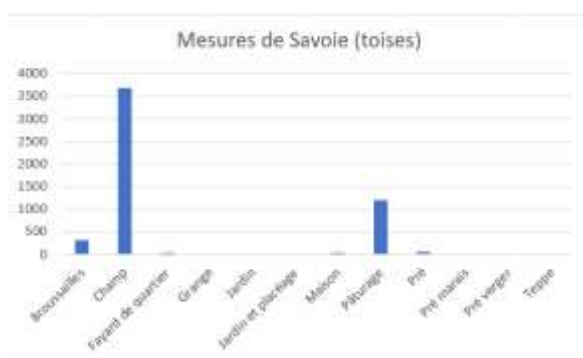
En examinant en détail la liste de ses propriétés nous pouvons remarquer qu'à l'exception du Crêt où se trouvait son habitation principale, ses champs sont plutôt situés à la Crottaz (près des Albertans) et en Ardent (une maison s'y trouve aussi). Quant aux pâturages, ils ne sont pas situés aux Lindarets, mais à la Balme où il possédait aussi une grange. Des granges étaient éparpillées sur tout le flanc de Nantau jusqu'aux Lindarets. On retrouve ici la répartition des pâturages communaux selon qu'on était du Crêt ou bien des Granges (Lindarets, La Balme) ou bien de l'Elé (Les Brochoux). Les chalets et maisons se transmettaient de père en fils, alors que les granges pouvaient revenir aux filles. Pourquoi ils avaient une maison en Ardent ? La réponse est qu'il fallait mettre 5-6 heures pour aller aux Lindarets. Jean comme les autres meurians devait sans doute monter en Ardent au printemps et allait aux Lindarets l'été. Il redescendait en Ardent à la Saint Michel et il était de retour au Crêt pour l'hiver.

²⁹⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6-C-0833

En ce qui concerne ses propriétés, voici ce qu'il possédait en 1730 lors de l'établissement de la mappe sarde³⁰⁰. Jean **NAURA** feu Pierre possédait 35 parcelles sur 10 journaux : une maison, un verger et jardin au Crêt, une maison, jardin et placéage à Dardan et une grange à La Balma :

Nature des parcelles	Mesures de Savoie (toises)
Broussailles	316,5
Champ	3681,7
Fayard de quartier	26,5
Grange	1,6
Jardin	20,5
Jardin et placéage	10,6
Maison	41
Pâturage	1198,4
Pré	46,3
Pré marais	21
Pré verger	12,4
Teppe	19,7
Total général	5396,2

Hameau	Mesures de Savoie (toises)
Cavoues	421,8
Cret	632,7
Crozet	282,3
Dardan	298,8
La Balma	937,5
La Crottaz	2642,4
Pied de la Combe	90,2
Plan de Monriond	90,5
Total général	5396,2



	Nature	Mas	Degré de Bont	M de Savoie
105	Champ	Plan de Monriond	1	90,5
629	Broussailles	Cavoues	3	275
630	Champ	Cavoues	3	114,6
631	Pré	Cavoues	2	32,2
697	Maison	Cret	1	23,5
698	Pré verger	Cret	1	12,4
699	Jardin	Cret	1	20,5
700	Champ	Cret	1	17,5
703	Pré	Cret	2	14,1
719	Champ	Cret	2	368,6
761	Champ	Cret	2	176,1
1008	Champ	Pied de la Combe	3	90,2
5849	Pré marais	La Crottaz	3	21
5908	Champ	La Crottaz	3	62,6
5911	Pâturage	La Crottaz	3	165,4
5918	Pâturage	La Crottaz	3	123,6
5922	Broussailles	La Crottaz	3	41,5
6006	Champ	La Crottaz	3	4 j 208,6

³⁰⁰ AD Haute Savoie, Mappe sarde, 1C d copie Saint Jean d'Aulph

6007	Teppe	La Crottaz	3	9,4
6008	Teppe	La Crottaz	3	10,3
6325	Champ	Dardan	3	97,4
6328	Champ	Dardan	3	29,2
6352	Champ	Dardan	3	35,5
6358	Champ	Dardan	2	108,6
6443	Maison	Dardan	2	17,5
6444	Jardin et placéage	Dardan	3	10,6
6659	Pâturage	La Balma	2	49,7
6676	Pâturage	La Balma	3	118,1
6677	Fayard de quartier	La Balma	2	26,5
6713	Pâturage	La Balma	3	122
6762	Pâturage	La Balma	3	100,4
6763	Pâturage	La Balma	3	305,4
6773	Pâturage	La Balma	3	196,3
6782	Pâturage	La Balma	3	17,5
544	Champ	Crozet	1	282,3
6698	Grange	La Balma	3	1,6

Durant sa vie, Jean **NEURAZ** est passé à plusieurs reprises chez le notaire pour des emprunts, des acquisitions, des ventes, donation et albergement :

Date	Nature acte	Intervenant 1	Intervenant 2	Désignation acte	Montant	Localisation
21/06/1718 ³⁰¹	Emprunt	Jean NAURAZ	Pierre DELENVERS		93 livres 6 sols 8 deniers	
01/06/1721 ³⁰²	Emprunt	Jean NAURAZ	Jean PLAGNAT	Dette suite achat de blé	60 livres	
01/07/1721 ³⁰³	Achat	Jean NAURAZ	Jean François GARNIER	Moitié d'une maison et jardin	57 livres, 10 sols 8 deniers	Ardent
08/06/1722 ³⁰⁴	Emprunt	Jean NAURAZ	Anselme MUDRY	Dette suite achat d'un cheval	12 écus	
13/03/1723 ³⁰⁵	Emprunt	Jean NAURAZ	Jean François PLAGNAT	Diverses créances dues à l'épouse de PLAGNAT (Jeanne Françoise TREPHENIX)	66 livres 13 sols 4 deniers	
16/08/1725 ³⁰⁶	Vente	Jean NAURAZ	Humbert NAURAZ	Part d'une maison	57 livres de Savoie	Ellex
08/02/1728 ³⁰⁷	Vente	Jean NAURAZ	Jeanne BOEJAT	Cense et rente annuelle suite dette auprès du révérend père François GARIN (messe annuelle)	1 livre et 10 sols (capital de 30 livres)	
10/07/1729 ³⁰⁸	Vente	Jean NAURAZ	Joseph MARULLAZ	Une demie joente de terre	66 livres	Traverssires (dimerie Crottaz)
15/03/1736 ³⁰⁹	Vente	Jean NAURAZ	Claude DELENVERS	Particule de grange de montagne (un tier d'un pied)	6 livres 6 sols	Les Vautérans
31/12/1743 ³¹⁰	Achat	Jean NAURAZ	Jean VALLON	1 pièce de terre pour 24 toises et 7 pieds (numéro 712)	36 livres	Crêt
31/07/1746 ³¹¹	Achat	Jean NAURAZ	François LAVANCHY	Champs, prés, mollies, broussailles et bois	450 livres	Le Crêt, les Vautérans, la Crottaz

³⁰¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0842_0482

³⁰² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0845_0271

³⁰³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0845_0270

³⁰⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0846_0296

³⁰⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0847_0069

³⁰⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0849_0400

³⁰⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0852_0149

³⁰⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0853_0461

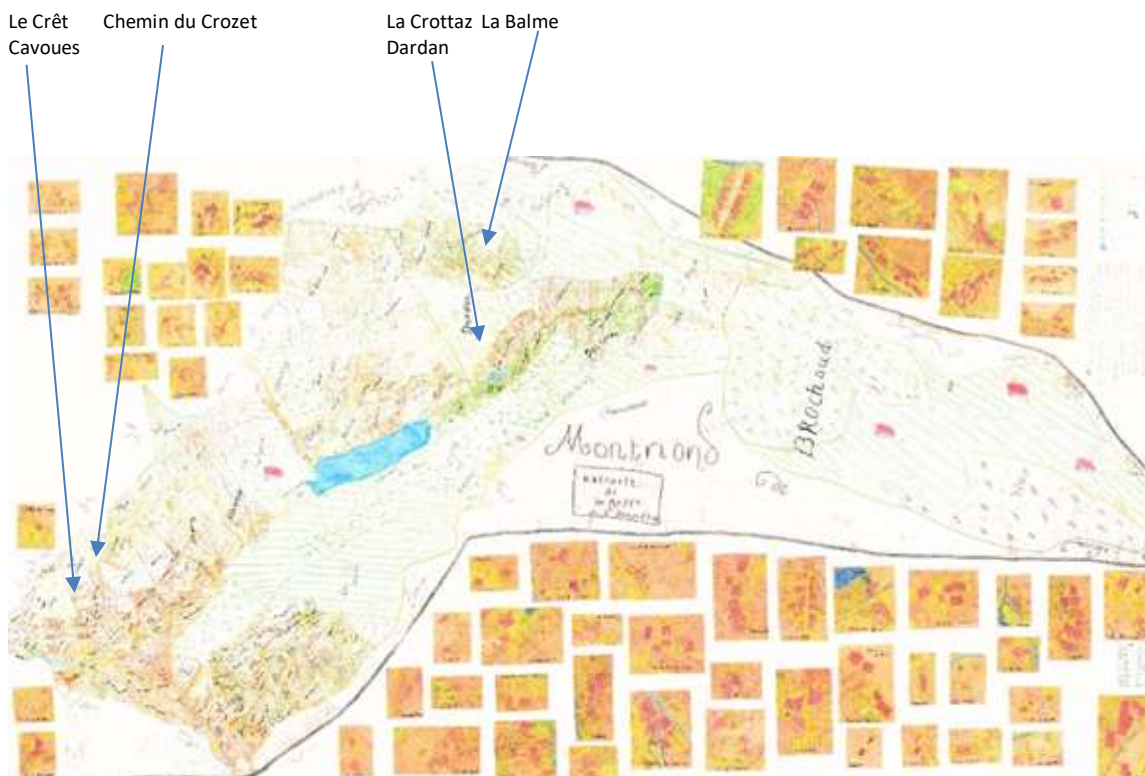
³⁰⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0860_0290

³¹⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0867_0736

³¹¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0870_0650

22/09/1748 ³¹²	Achat	Jean NAURAZ	François LAVANCHY	1 pré	24 livres	Les Vautérans
21/06/1750 ³¹³	Achat	Jean NAURAZ	Etienne VALON	2 prés (44 toises et 2 pieds ; 87 toises et 2 pieds), déjà vendus verbalement par le père du vendeur	51 livres	Les Vautérans, les Paschets
05/01/1751 ³¹⁴	Païement	Jean NAURAZ	Claudine GARNIER	Païement du légat fait par Marie MUFFAT à sa fille Claudine GARNIER	300 livres	
29/05/1757 ³¹⁵	Achat	Jean NAURAZ	François LAVANCHY	Une maison et une pièce de terre (2 bonnes jointes) ainsi que des broussailles, pré, champ	100 livres	Les Ranches, chéborins, escherto
02/07/1757						
12/02/1759 ³¹⁶	Donation	Jean NAURAZ	Jean NAURAZ	Donne à sa fille une vache		
juillet 1763 ³¹⁷	Vente	Jean NAURAZ	Claude LAVANCHY	Pièce de terre (semature 3 quarts de blé)	200 livres	Bas des Granges
21/06/1770 ³¹⁸	Vente	Jean NAURAZ	Enfants de Claude MUFFAT	6 prés avec chosal	154 livres	
03/07/1770 ³¹⁹ Annexe 56)	Albergement	Jean NAURAZ	Prieur de l'abbaye d'Aulps	Albergement à Jean NAURAZ et autres la dime du chanvre et du lin dans la paroisse de Montriond	41 livres de cense annuelle et 200 livres d'introge	

Ci-dessous, vous pouvez localiser les biens que Jean **NEURAZ** possédait en 1730 :



³¹² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0872_0791

³¹³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0874_0448

³¹⁴ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0875_0054

³¹⁵ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0881_0546

³¹⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0147

³¹⁷ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0541

³¹⁸ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0894_0644

³¹⁹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0894

En 1743, la capitation espagnole nous apprend que son épouse Jeanne **MUFFAT** était déjà décédée, et que le ménage de son premier fils Jean François vivait avec lui, ainsi que son deuxième fils. On peut remarquer aussi qu'ils sont considérés comme des paysans et donc il a payé cette taxe.

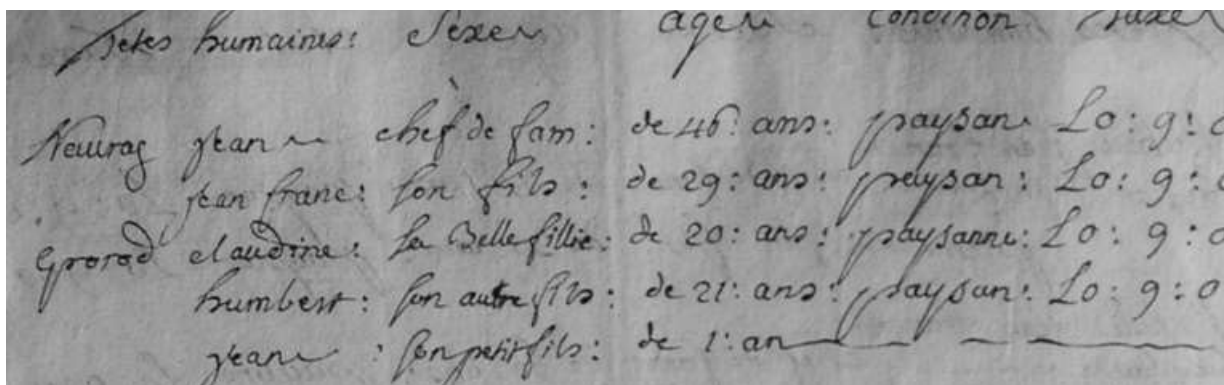


Figure 119 : Capitation espagnole en 1743 à Montriond

Transcription :

NAURAZ Jean, chef de fam[ille] : de 46 ans, paysan, 9 sols

Jean François, son fils : de 29 ans, paysan, 9 sols

GROROD Claudine, sa belle-fille : de 20 ans, paysanne, 9 sols

Humbert, son autre fils : de 21 ans, paysan, 9 sols

Jean, son petit-fils : de 1 an

Le 23 novembre 1743, Jean **NEURAZ** et son épouse Jeanne **MUFFAT**, du village du Crêt, font leurs testaments. Ils lèguent à leur fille Françoise **NAURAZ** femme de Michel **MUFFAT**, 466 livres 13 sols et 4 deniers, une vache, une brebis avec agneau, draps, couvertes, lit garni, berceau garni, menus linges, habits. Ils lèguent aussi à Claudine **GROROD** leur belle fille un blanchet d'estamet couleur bleue de bonne valeur, une robe de toile de bonne valeur, deux médiocres chemises. Les héritiers universels sont Jean François et Humbert, leurs deux fils.³²⁰

Suite au décès de son fils Humbert en date du **22/01/1763**, Jean **NEURAZ** fait un nouveau testament **Le 28 février 1763**. Il lègue à sa fille Françoise veuve de Michel **MUFFAT** la somme de 233 livres, 6 sols et 8 deniers, ainsi qu'une brebis avec son agneau, 4 draps de toile grossière, une couverture de gros draps du pays, un coussin de plumes, un tour de lit de toile à franges et dentelles, un coffre de sapin et un berceau. Il lègue à sa petite fille Marie **NEURAZ**, fille de son fils Humbert décédé la somme de 120 livres. Il lègue à son petit-fils Claude François **NEURAZ**, fils de Humbert, une pièce de terre située au-dessus du Crêt contenant la semature d'environ 6 quarts de blé, une autre pièce de terre située aux Crosats contenant la semature de 5 quarts de blé, une autre pièce de terre située au-dessus du Crêt contenant la semature d'un quart et demi de blé, avec pâturage et broussaille contiguë, une pièce de terre aux Vautérans, contenant la semature d'environ 2 quarts de blé, une autre pièce de terre aux Vautérans contenant la semature d'environ 2 quarts de blé, plus la moitié de sa grange située aux Vautérans, la moitié d'un chosal, un pré situé à l'envers d'ardent contenant environ un tiers de secteur, une particule de pré situé au Sèchenay

³²⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0867_0718

contenant environ un tiers de secteur, la moitié d'une maison à Conflans. Il ordonne aussi que son fils Jean François paye à Claude François **NEURAZ** la somme de 70 livres correspondant à la moitié d'une maison située au dit lieu du Crêt, que Humbert et Jean François avaient commencé de construire à neuf. En contrepartie d'une quatrième part de maison et du chosal situés à l'Avollié Jean François **NEURAZ** commencera à jouir dès ce jour de la maison du Crêt.³²¹ (**Annexe 27**)

Le 28/07/1773, Jean **NEURAZ** modifie son testament suite au décès de son arrière-petit-fils Claude François **NEURAZ**, décédé en pupillarité et qui l'avait désigné comme son héritier universel. Il lègue à sa fille Françoise veuve de Michel **MUFFAT** un surplus de 33 livres 6 sols et 8 deniers. Il lègue aussi 80 livres de Savoie à Marie fille son arrière-petite-fille. A travers ce codicille, on apprend aussi que Jean François **NEURAZ**, fils de Jean **NEURAZ** devra rembourser les dettes d'une valeur de 1500 livres de son frère Humbert décédé sans biens et qui vivait séparément de ses parents.³²²

Il décède le 07/01/1777 à Montriond³²³ âgé de 90 ans.

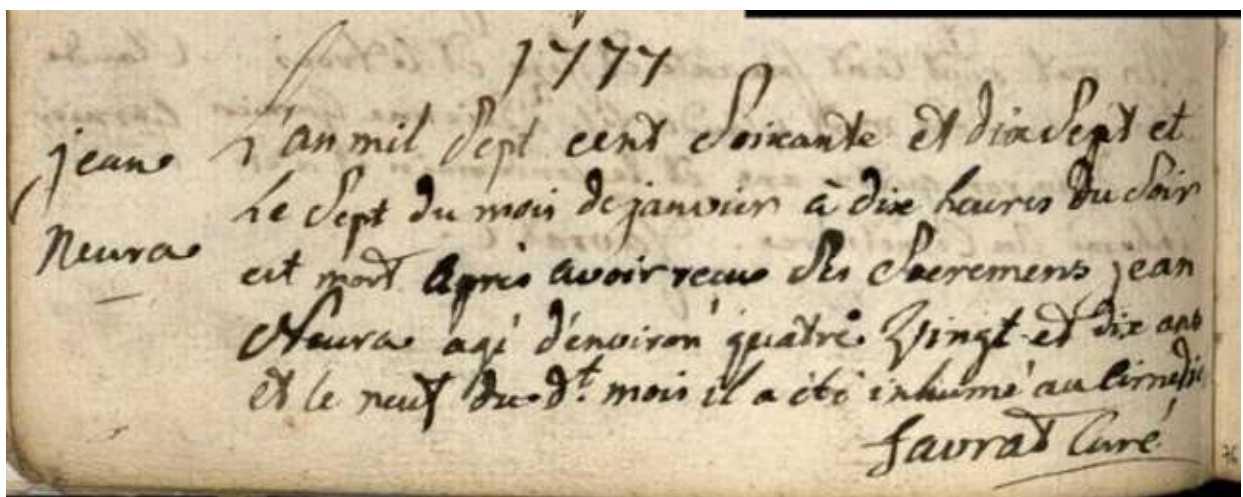


Figure 120 : Décès de Jean NEURAZ, 07/01/1777

Transcription :

*L'an mil sept cent soixante et dix-sept et le sept de mois de janvier à dix heures du soir est mort après avoir reçu ses sacrements Jean **NEURAZ** âgé d'environ quatre-vingt et dix ans et le neuf du dit mois il a été inhumé au cimetière. **FAVRAT** curé.*

³²¹ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0887_0147

³²² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0899_0306

³²³ AD Haute Savoie, E DEPOT 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

7.2. Jeanne MUFFAT (1678-1743)

Jeanne **MUFFAT (MUFFAZ)** est née le 19/08/1678 à Saint Jean d'Aulps, fille de Pierre (1640-1708)³²⁴ et de Jeanne **DELENVERS** (1639-1699). Ses parrain et marraine furent Jean **PLAGNAZ** et Claudine **BURNOUD**.

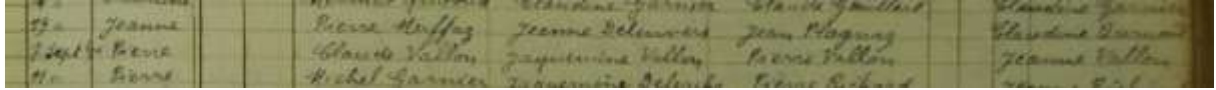


Figure 121 : Naissance de Jeanne MUFFAT, 19/08/1678

Elle s'était mariée une première fois le 03/02/1699 avec Jean Pierre **GARNIER**, qui serait né le 20/04/1646. Celui-ci était précédemment marié avec Antoinette **COLLET BRUN** le 20/07/1677 et décédée le 10/08/1696. Etaient alors présents Noël **BOVET** et Jean François **TAVERNIER**.

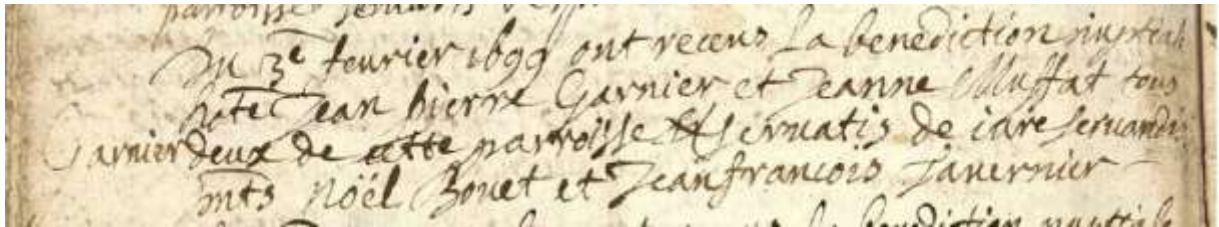


Figure 122 : Mariage de Jean Pierre GARNIER et Jeanne MUFFAT, 03/02/1699

Transcription :

*Du 3^e février 1699 ont receus la bénédiction nuptiale H[ô]nne[te] Jean Pierre **GARNIER** et Jeanne **MUFFAT** tous eux de cette paroisse. Servatis de iare servandis. P[ré]sents Noël **BOVET** et Jean François **TAVERNIER***

Jeanne est décédée le 25/11/1743 à Montriond, âgée d'environ 66 ans.³²⁵

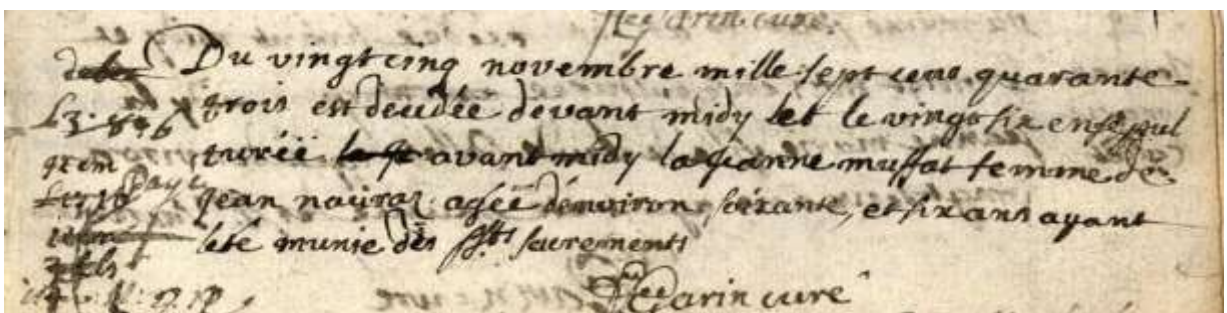


Figure 123 : Décès de Jeanne MUFFAT, 25/11/1743

Transcription :

*Du vingt-cinq novembre mille sept cent quarante-trois est décédée devant midy et le vingt-six ensépulturée avant midy la Jeanne **MUFFAT** femme de Jean **NAURAZ** âgée d'environ soixante et six ans ayant été munie des Sts sacrements. **GARIN** Curé*

³²⁴ Registres paroissiaux de St Jean d'Aulps - Mairie de St Jean d'Aulps - BMS_1613-1739

³²⁵ AD Haute Savoie, E DEPOT 188/GG 3, Décès Montriond, 1717-1837

7.3 Les enfants de Jean NEURAZ et de Jeanne MUFFAT

Outre leur fils Jean François qui est né en 1719, ils ont eu :

- Jeanne, née le 26/06/1710 à Saint Jean d'Aulps.
- Jean, né le 02/06/1712 à Saint Jean d'Aulps.
- Françoise, née le 07/08/1713 à Saint Jean d'Aulps, décédée le 14/08/1782 à Montriond. Elle s'est mariée le 15/04/1738 à Montriond avec Michel **MUFFAT** (1708).
- Jean François, né le 27/02/1716 à Saint Jean d'Aulps.
- Claudine, née le 31/12/1717 à Montriond.
- Humbert, né le 29/08/1722 à Montriond, décédé le 22/01/1763 à Montriond. Il s'est marié le 19/02/1747 à Montriond avec Marie Jeanne **PLANTAMP** (1730-1770).

Etant donné que Jeanne (1710), Jean (1712), Jean François (1716) et Claudine (1717) ne sont mentionnés ni dans la capitation espagnole de 1743 ni dans le testament de leur père Jean **NEURAZ** daté de 1743, nous pouvons présumer qu'ils étaient déjà décédés en cette année 1743.

7.4. La fratrie de Jeanne MUFFAT

Outre Jeanne qui était née en 1678, ses parents, Pierre **MUFFAT** et Jeanne **LANVERS** ont eu :

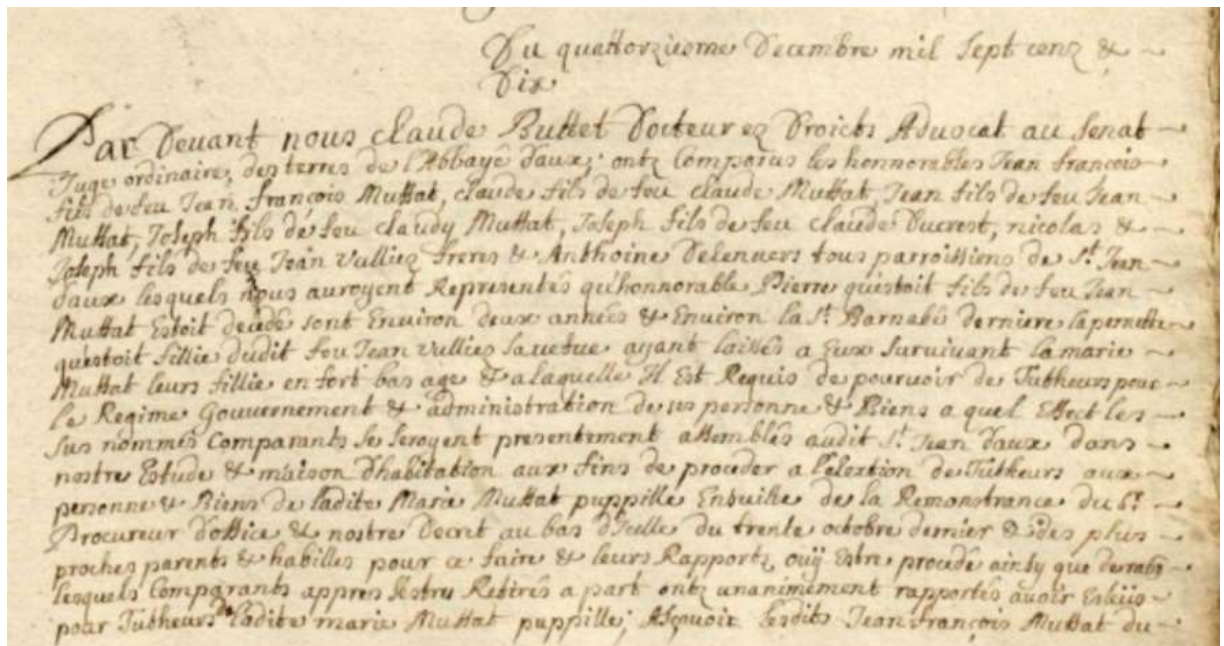
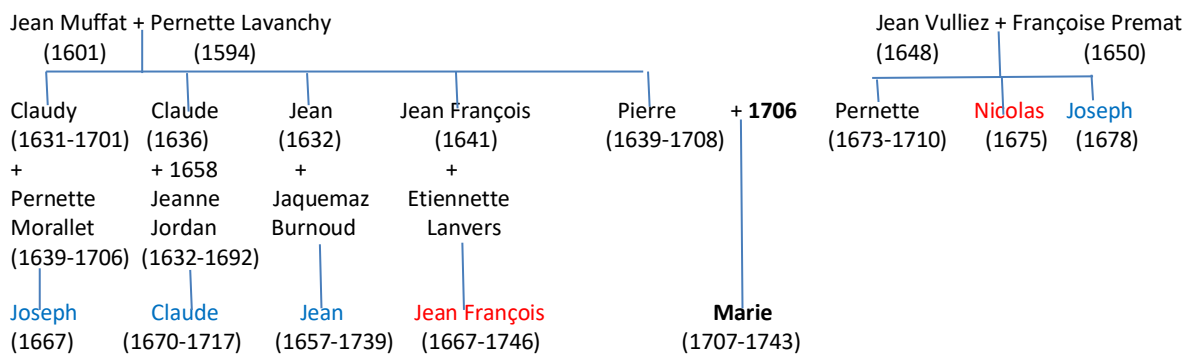
- Estienne Fille, née le 26/02/1665 à Saint Jean d'Aulps.
- Pernette (Perrine), née le 23/01/1671 à Saint Jean d'Aulps. Elle s'est mariée le 28/07/1701 à Saint Jean d'Aulps avec Joseph **MUFFAT** (1678-1758).
- Noelle, née le 27/12/1674 à Saint Jean d'Aulps, décédée le 24/04/1696 à Saint Jean d'Aulps, mariée le 28/01/1691 à Saint Jean d'Aulps avec Antoine **GARNIER** (1666).

En outre, Jeanne avait une sœur consanguine, Marie, née le 21/08/1707 à Saint Jean d'Aulps, de Pierre et de Pernette **VULLIEZ** (1673-1710). Elle est décédée le 27/12/1743 à Montriond. Celle-ci s'était mariée le 13/09/1718 à Montriond avec Jean François **GARNIER** (**Annexe 56**). Le remariage du père de Jeanne, Pierre **MUFFAT** avec Pernette **VULLIEZ** le 01/06/1706 à Saint Jean d'Aulps, est confirmé dans le contrat de mariage de Marie avec Jean François **GARNIER** le 10/09/1718³²⁶. En effet, il y est stipulé que Jeanne, femme de Jean **NEURAZ** était la sœur de Marie.

³²⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C_0842, 1718

En outre, celle-ci a fait l'objet d'une mise sous tutelle en date du 14/12/1710, suite au décès de ses deux parents naturels³²⁷. Dans cet acte nous y retrouvons le conseil de famille ainsi que la nomination des curateurs.

Généralement, ces actes, on les trouve plutôt dans les archives judiciaires (série B des Archives Départementales), mais l'une des particularités de la recherche en Savoie c'est de les trouver dans les tabellions. On trouvera ci-dessous les liens généalogiques des différents acteurs dans cette mise sous tutelle, deux n'ayant aucun lien (Antoine **LANVERS** et Joseph **DUCREST**) : Le conseil de famille (en bleu) ainsi que les tuteurs (en rouge).



³²⁷AD Haute Savoie, Tabellion du Biot,6C_0834, p737, 1710

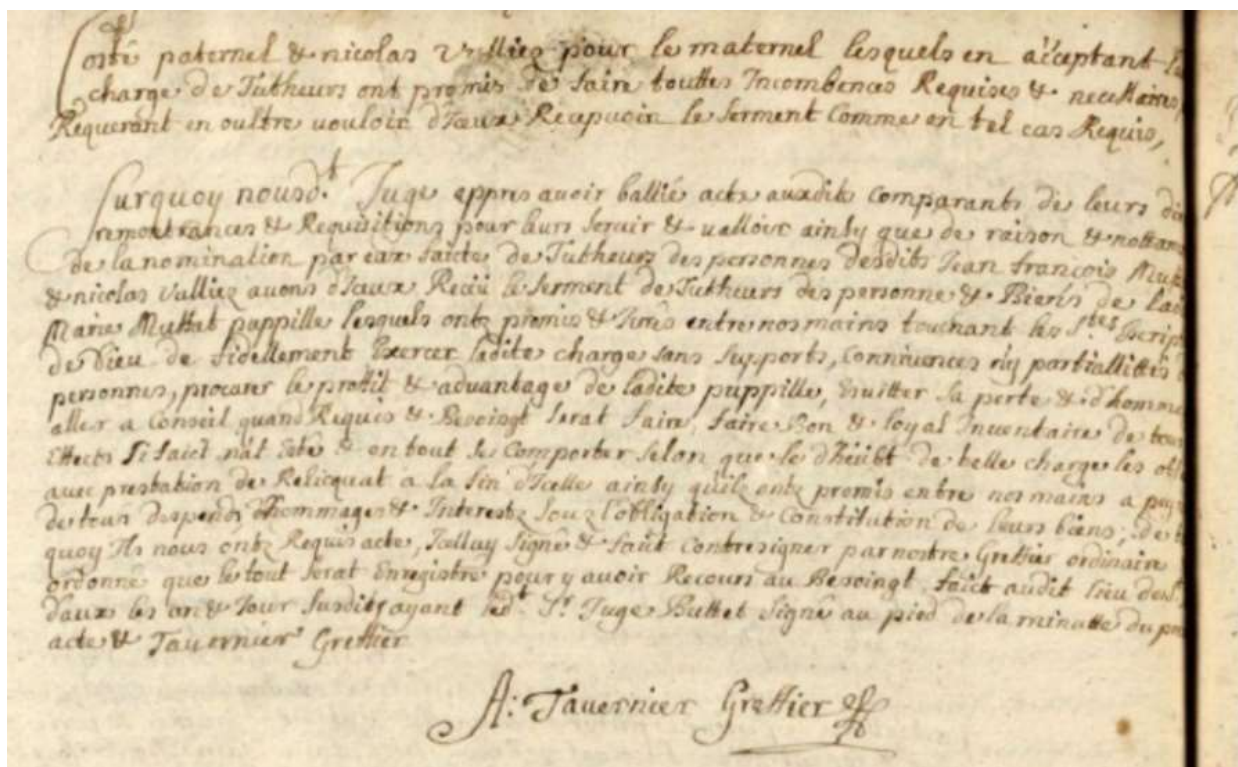


Figure 124 : Acte de tutelle de Marie MUFFAT, 14/12/1710

Transcription :

Du quatorziesme decembre mil sept cenx [et] dix

Par devant nous Claude **BUTTET** docteur ez droicts advocat au Sénat, juge ordinaire des terres de l'abbaye d'Aux ; ont comparus les honorables Jean François fils de feu Jean François **MUFFAT**, Claude fils de feu Claude **MUFFAT**, Jean fils de feu Jean **MUFFAT**, Joseph fils de feu Claudy **MUFFAT**, Joseph fils de feu Claude **DUCREST**, Nicolas [et] Joseph fils de feu Jean **VULLIEZ** frères [et] Anthoine **DELENVERS**, tous parroissiens de S[ain]t Jean d'Aux, lesquels nous auroyent représentés qu'honorable Pierre qu'estoit fils de feu Jean **MUFFAT** estoit décédé sont environ deux années [et] environ la S[ain]t Barnabé dernière la Pernette qu'estoit fillie dudit feu Jean **VULLIEZ** sa vefve ayant laissés à eux survivant la Marie **MUFFAT** leurs fillie en fort bas âge [et] à laquelle il est requis de pourvoir de tuteurs pour le régime gouvernement [et] administration de ses personne [et] biens à quel effect les susnommés comparants se seroyent présentement assemblés audit S[ain]t Jean d'Aux dans nostre estude [et] maison d'habitation aux fins de procéder à l'elextion de tuteurs aux personne et biens de ladite Marie **MUFFAT** puppille ; ensuite de la remonstrance du s[ieu]r procureur d'office [et] nostre décret au bas d'icelle du trente octobre dernier [et] des plus proches parents [et] habilles pour ce faire [et] leurs rapportz ouy estre procédé ainsy que de ra[is]on lesquels comparants après s'estre retirés à part ontz unanimement rapportés avoir esleus pour tuteurs de ladite Marie **MUFFAT** puppille ; à sçavoir lesdits Jean François **MUFFAT** du costé paternel [et] Nicolas **VULLIEZ** pour le maternel, lesquels en acceptant la charge de tuteurs ont promis de faire toutes incombenes requises [et] nécessaires, requérant en oultre vouloir d'iceux recevoir le serment comme en tel cas requis.

Sur quoy nousd[i]t juge après avoir ballié acte auxdits comparants de leurs dit[es] remonstrances [et] réquisitions pour leurs servir [et] valloir ainsy que de raison [et] nottamment de la nomination par eux faicte de tuteurs des personnes desdits Jean François **MUFFAT** et Nicolas **VULLIEZ**, avons d'iceux receu le serment de tuteurs des personne et biens de lad[ite] Marie **MUFFAT** puppille, lesquels ontz promis [et] juré entre nos mains touchant les s[ain]tes escrip[tures] de Dieu, de fidellement exercer ladite charge sans supportts, connivences ny partiallittés d[e] personnes, procurer le proffit [et] avantage de madite puppille, esviter sa perte [et] d'hommg[ers], aller à conseil quand requis [et] besoingt serat faire , faire bon [et] loyal inventaire de tous effects jifaict na testé [et] rn tout se comporter selon que le dheubt de telle charge les obli[ge] avec prestation de relicquat à la fin d'icelle ainsy qu'ilz ontz promis entre nos mains a pey[ne] de tous despens, d'hommages[et] interestz souz l'obligation [et] constitution de leurs biens, de quoy ils nous ontz requis acte. Icelluy signé [et] faict contresigner par nostre greffier ordinaire ; ordonné que le tout serat enregistré pour y avoir recours au besoingt. Fait audit lieu de S[ain]t [Jean] d'Aux les an [eyt] jour susdists ayant led[i]t s[ieu]r juge **BUTTET** signé au pied de la minutte du pré[sent] acte. **TAVERNIER** greffier.

8. Pierre NEURAZ et Jeanne GAILLARD

8.1. Pierre NEURAZ (1662-1717)

Pierre serait né en 1662 à St Jean d'Aulps d'après l'âge indiqué dans son acte de décès du 22/07/1717 à Saint Jean d'Aulps³²⁸, soit 56 ans.

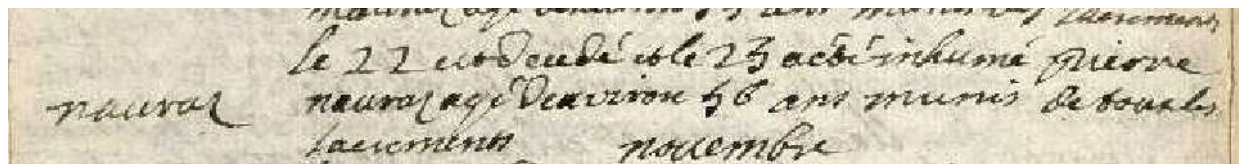


Figure 125 : Acte de décès de Pierre NAURAZ, 22/07/1717

Transcription :

Le 22 est décédé et le 23 a été inhumé Pierre NAURAZ âgé d'environ 56 ans munis de tous les sacrements.

Malheureusement je n'ai pas trouvé son acte de naissance dans l'état-civil de Saint Jean d'Aulps. En effet, il ne s'y trouve pas dans l'état des âmes (recopie des actes de baptêmes par le curé) et dans le registre 4^E32 (1613-1739), il manque les naissances entre le 18/04/1665 et le 02/01/1685 :

A handwritten document titled 'S^t Jean d'Aulps Baptêmes'. It contains a table of birth records with columns for page numbers, dates, and names. The text is written in cursive and is somewhat faded. The table lists birth dates from 1615 to 1685, with some entries missing between 1665 and 1685.

S ^t Jean d'Aulps Baptêmes		
F ^o 1 - 17	15 juillet 1615	11 mai 1618
20 - 32	15 juin 1618	30 avril 1620
34 - 40	21 avril 1625	25 avril 1626
45 - 50	22 mars 1654	28 mars 1655
56 - 80	16 avril 1657	10 avril 1663
100 - 110	2 mai 1663	18 avril 1665
112 - 114	2 janvier	26 avril 1685

Figure 126 : Etat des naissances à Saint Jean d'Aulps, 1615-1685

³²⁸ AD Haute Savoie, 4 E 32, Décès Saint Jean d'Aulps, 1613-1739

Il se serait marié aux alentours de l'année 1685 avec Jeanne **GAILLARD** si on se réfère à la date de naissance de leur première née Claudine **NEURAZ** en date du 15/10/1686. Ils vivaient dans le hameau de l'Elé (Elex).

Concernant la recherche de l'acte de son mariage je me suis heurté aussi au manque d'archives au niveau de la paroisse de Saint Jean d'Aulps. Ainsi, dans la cote 4^E32 (1613-1739), il n'y a pas d'archives entre avril 1663 et janvier 1686.

St Jean d'Aulph	
Mariages	
F ^o 40 à 41	16 août 1658 - 26 août 1658
51-52	14 août 1654 - 6 août 1655
84-92	11 janvier 1655 - 28 août 1663
106	17 janvier - 2 février 1686
109	23 août 1686 - 20 août 1687

Figure 127 : Etat des mariages à Saint Jean d'Aulps, 1625-1687

Concernant l'autre dépôt E 238/GG 3 (14/11/1685-03/07/1753), je n'ai pas non plus retrouvé leur mariage. Ils se seraient donc mariés avant le 14/11/1685.

En compulsant le tabellion du Biot qui est consultable depuis 1694, j'ai retrouvé plusieurs actes passés par Pierre **NEURAZ** :

Le 23/05/1694, en qualité de mari de Jeanne **GAILLARD**, qui était la fille de feu Thivent, Pierre **NAURAZ** fils de François, de l'Elé, a reçu le paiement de la moitié de la pension de Jeanne **GAILLARD** de la part de son beau-frère Jean François **LAVANCHY**, pour le compte de sa belle-fille Marie **GAILLARD**³²⁹.

³²⁹ AD Haute Savoie, 2^E9655, Notaire TAVERNIER, année 1694

Le **24/03/1700**, Pierre **NAURAZ**, fils de François de l'Elé, reconnaît avoir reçu de la part de Pierre **DELENVERS** fils de Claude de Chéravaux la somme de 680 florins suite à une vente faite par son épouse Jeanne **GAILLARD** fille de Thivent **GAILLARD** audit **DELENVERS**, selon un contrat notarié passé le 01/05/1699³³⁰.

Le **28/10/1707**, Pierre **NAURAZ** achète une moitié de grange à Jean **CULLAZ** pour 825 florins de Savoie, qui aurait été située dans le lieu-dit de la Maison Neuve (hameau de l'Elé)³³¹.

Suite au décès de sa femme Jeanne **GAILLARD**, il se remarie le 04/02/1712 à Saint Jean d'Aulps avec Charlotte **GEYDET**, fille de Jacques du Bas de Tex (paroisse de Saint Jean d'Aulps). Celle-ci était née le 02/09/1661 à Saint Jean d'Aulps, et décédée le 19/04/1718 à Montriond.

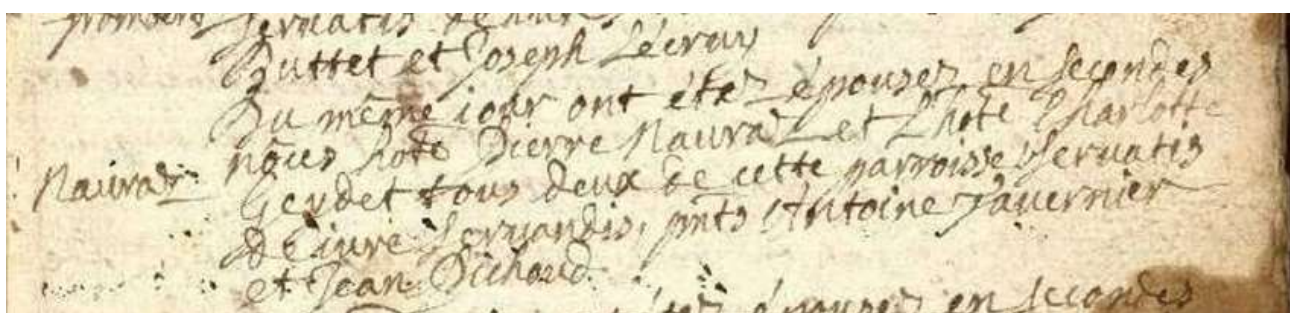


Figure 128 : Mariage de Pierre NAURAZ et Charlotte GEYDET, 04/02/1712

Transcription :

*Du même jour ont été épousés en secondes noces, Pierre **NAURAZ** et l'ho[nnê]te Charlotte **GEYDET**, tous deux de cette paroisse. Servatis de jure servandis, p[ré]sents Antoine **TAVERNIER** et Jean **RICHARD***

Celle-ci, le **18/05/1712**, fait une donation à sa famille, notamment à son frère Nicolas **GEYDET**, sa sœur Marie et sa nièce Charlotte, et en contrepartie elle les exclut de son hoirie à venir.³³²

Le **18/04/1718**, Charlotte **GEYDET** teste en faveur de son frère Nicolas **GEYDET** et en léguant à son beau-fils une chaudière.³³³

³³⁰ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C824, 1700

³³¹ AD Haute Savoie, Tabellion du BIOT, 6C831, 1707

³³² AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C836, 1712

³³³ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C842, 1718

8.2 Jeanne GAILLARD (1669-1709)

Quant à Jeanne **GAILLARD**, elle serait née en 1669 si on se réfère à son âge lors de son décès le 02/02/1709 à Saint Jean d'Aulps³³⁴. Malheureusement il n'y a pas son acte de naissance dans l'état-civil de Saint Jean d'Aulps. En effet, il ne s'y trouve pas dans l'état des âmes (recopie des actes de baptêmes par le curé) et dans le registre 4^E32 (1613-1739), il manque les naissances entre le 18/04/1665 et le 02/01/1685.

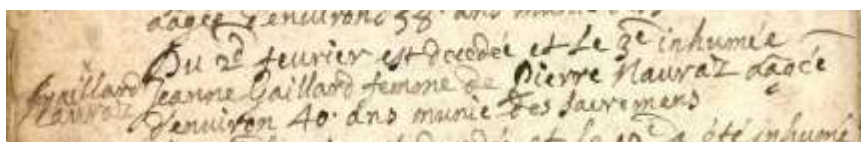


Figure 129 : Acte de décès de Jeanne GAILLARD, 02/02/1709

Transcription :

*Du 2d février est décédée et le 3e inhumée Jeanne **GAILLARD** femme de Pierre **NAURAZ** âgé d'environ 40 ans, munie des sacrements.*

Selon plusieurs actes notariés passés par son mari Pierre **NEURAZ**, elle serait la fille de Etienne/ Thivent/ Tinen **GAILLARD (GUEILLARD)** et de Berthaz **VUEPY**, qui serait décédé avant la naissance de la fille de celui-ci, Marie (15/10/1675). Malheureusement il est impossible de retrouver son acte de décès étant donné les lacunes de l'état-civil de Saint Jean d'Aulps (registre E dépôt 238/GG2 de 1654 à 1664 puis E dépôt 238/GG3 de 1681 à 1691).

A travers l'état des âmes de Saint Jean d'Aulps j'ai retrouvé la naissance d'un Etienne **GAILLARD** :

- 21/03/1636 : Stephanus **GUEILLARD** fils de Claude et de Claudia fille de Jean **MUFFAZ**



Figure 130 : Baptême de Stephanus GUEILLARD, 21/03/1636

Il est donc fort probable qu'il s'agisse bien du père de Jeanne **GAILLARD** car il n'y a pas eu dans ce registre d'autres Etienne/Stephanus/Thinent **GAILLARD**.

Les parents de Etienne **GAILLARD**, Claude **GAILLARD** et Claudia **MUFFAZ**, ont eu d'autres enfants :

- Jean, né le 15/02/1628 à Saint Jean d'Aulps, parrain Jean **MUFFAT**, marraine Gena **LAVANCHE**
- Jane, née le 01/07/1630 à Saint Jean d'Aulps,

³³⁴ AD Haute Savoie, 4 E 32, Décès Saint Jean d'Aulps, 1613-1739

8.3. Les enfants de Pierre NEURAZ et de Jeanne GAILLARD

Outre Jean, Pierre **NEURAZ** et Jeanne **GAILLARD** ont eu au moins 8 autres enfants :

- Claudine, née le 15/10/1686, décédée le 05/06/1758 à Morzine. Elle s'est mariée avec Jean François **MARULLAZ** le 20/04/1718 à Morzine
- Jeanne, née le 06/12/1690 à Saint Jean d'Aulps
- Jeanne, née le 31/08/1692 à Saint Jean d'Aulps
- Humbert, né le 11/02/1695, décédé le 14/12/1736 à Montriond. Il vivait à l'Elé, et s'était marié avec Jeanne Marie **PREMAT** (1696-1751) le 28/01/1717 à St Jean d'Aulps
- Estiennette, née le 28/05/1699 à Saint Jean d'Aulps
- Jeanne Claudine, née le 25/04/1704 à Saint Jean d'Aulps
- Joseph, né le 04/10/1707 à Saint Jean d'Aulps, décédé après 1736

8.4. La fratrie de Jeanne GAILLARD

En consultant l'état des âmes de Saint Jean d'Aulps (1580-1821), le premier enfant du couple Etienne **GAILLARD** et Berthaz **VUEPY** s'appelait Amy et était née le 14/03/1668. Entre 1668 et 1675, il n'y a pas eu d'autres enfants, et en 1675 (15 octobre), lors de la naissance de sa fille Marie, le père est déclaré mort (feu).

- Amy, née le 14/03/1668 à Saint Jean d'Aulps,

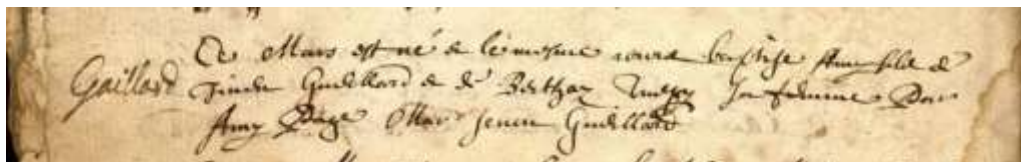


Figure 131 : Naissance de Amy GAILLARD, 14/03/1668

Transcription :

Ce [14] mars est né [et] le mesme jour baptisé Amy fille de Tinen GUELLARD [et] de Berthaz VUEPY sa femme, par[rain] Amy PAGE, mar[raine] Jenon GUELLARD.

- Marie, née le 15/10/1675 à Saint Jean d'Aulps

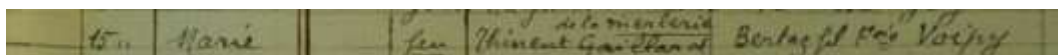


Figure 132 : Baptême de Marie GAILLARD, 15/10/1675

Si on se réfère à l'acte du 23/05/1694, Amy **GAILLARD** n'y est pas mentionnée, et étant donné que nous n'avons pas trouvé l'acte de naissance de Jeanne **GAILLARD** entre 1668 et 1675, nous pourrions présumer que Jeanne et Amy seraient la même personne. On voit bien aussi que le prénom de la marraine de Amy **GAILLARD** est prénommée Jeanne.

9. François NEURAZ et Claudine PREMAT

9.1. François NEURAZ (1602-1700)

François **NEURAZ** serait né en 1602 si on se réfère à l'âge indiqué dans son acte de décès daté du 09/11/1700 à Saint Jean d'Aulps³³⁵. On peut dire que pour son époque, il aurait eu une longue et belle vie, presque centenaire, ce qui était rare à cette époque. Mais vu l'âge de son épouse Claudine **PREMAT** lors de son décès (elle serait née vers 1635) et la date de naissance de ses enfants, je doute fortement de son âge et de la date de naissance calculée à partir de son acte de décès (il aurait eu son premier enfant à l'âge de 46 ans !).



Figure 133 : Décès de François NEURAZ, 09/11/1700

Transcription :

*Du 9^e 9bre est décédé et le 10 a été inhumé François **NAURAZ** âgé d'environ 98 ans muni des sacrements*

Quelques mois auparavant, plus exactement le 10/02/1700³³⁶, il part tester une deuxième fois (un codicille) chez le notaire **TAVERNIER (Annexe 57)**. Il indique dans ce codicille qu'il avait testé une première fois le 10/03/1690 chez le notaire ducal François TAVERNIER et avait fait hériter ses quatre fils Jean, Claude, Humbert et Pierre et sa fille Françoise. Ici, il transfère quelques terres léguées initialement à Jean **NEURAZ** vers son autre fils Pierre **NEURAZ**.

Son mariage avec Claudine **PREMAT** doit dater aux alentours de 1647 car son premier fils connu prénommé Jean est né le 14/02/1648 dans la paroisse de Saint Jean d'Aulps.

³³⁵ AD Haute Savoie, 4 E 32, Décès Saint Jean d'Aulps, 1613-1739

³³⁶ AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C824, 1700

9. 2. Claudine PREMAT (1635-1687)

Quant à Claudine **PREMAT**, nous avons pu obtenir quelques renseignements tels que ses actes de naissance et de décès. D'après son acte de décès, elle serait née en **1635**, et si on se réfère aux actes de naissance de ses enfants, et son père se nommerait François. Malheureusement à cause des lacunes de l'état-civil je n'ai pas pu retrouver son acte de naissance. Si on se réfère à l'état des âmes qui énumère les naissances régulièrement depuis 1630, elle ne s'y trouve pas. On peut présumer qu'elle serait née avant 1627.

C'est important de connaître le nom du père, car Il faut mentionner qu'une Claudaz **PREMAT**, une homonyme, est née le 08/02/1620 à Saint Jean d'Aulps, fille d'un Jehan **PREMAT**³³⁷, et donc par conséquent cela ne peut pas être l'acte de naissance de notre Claudine **PREMAT**. C'est l'une des erreurs fréquentes que fait un généalogiste, confondre ses ancêtres avec un homonyme.

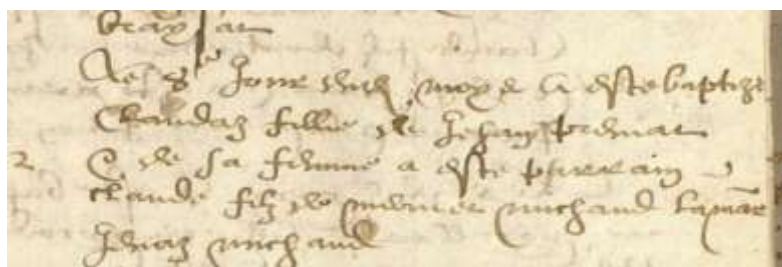


Figure 134 : Baptême de Claudaz PREMAT, 08/02/1620

Transcription :

Le 8^{me} jour dud[it] mois a esté baptisé Claudaz fillie de Jehan PREMAT [et] de sa femme, a esté parrain Claude filz de Mermet MICHAUD, sa mar[raine] Jenaz MICHAUD.

Elle est décédée le 27/01/1687 à Saint Jean d'Aulps, âgée de 52 ans³³⁸.

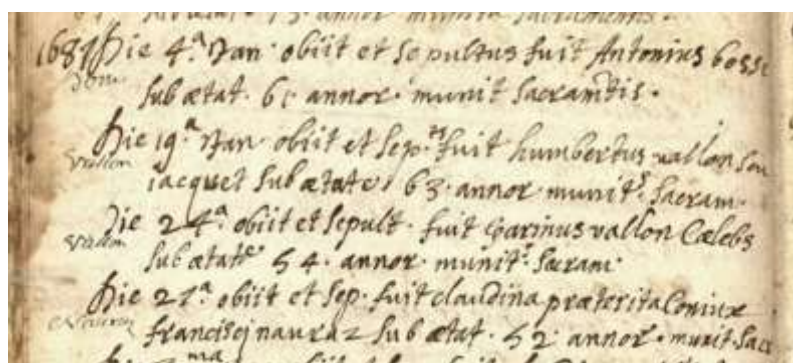


Figure 135 : Décès de Claudine PREMAT, 27/01/1687

Transcription :

Die 27 obiit et sep fuit Claudina praeterita coniux francisci NAURAZ sub etat 52 annor[um]. Munit sacr.

Le 27, est décédé et a été enterrée Claudine de François NAURAZ, âgée de 52 ans. Munies des sacrements.

³³⁷ AD Haute Savoie, 4^E32, Naissances Saint Jean d'Aulps, 1613-1739

³³⁸ AD Haute Savoie, E 238/GG 3, Décès Saint Jean d'Aulps, 1681-1691

9. 3. Les enfants de François NEURAZ et de Claudine PREMAT

D'après le testament de François **NEURAZ**, ils ont eu au moins 5 enfants :

- Jean **NAURAZ**, né le 14/02/1648 et décédé le 17/02/1710 à Saint Jean d'Aulps. Il s'est marié avec Claudine **PAGE** (1647-1716) et ils ont eu au moins 12 enfants.



Figure 136 : Baptême de Joannes NAURA, 14/02/1648

- Françoise **NAURAZ**, née le 06/01/1652, mariée avec Claude **MERMOD**

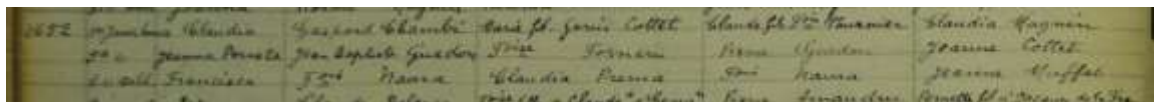


Figure 137 : Baptême de Francisca NAURA, 06/01/1652

- Claude **NAURAZ**, né le 11/10/1655, et décédé le 26/01/1732 à Montriond. Il s'était marié le 14/02/1677 à Saint Jean d'Aulps avec Claudine **DELERCE**. Installé dans le hameau de l'Elé, ils eurent au moins 11 enfants.

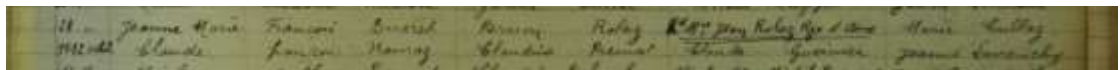


Figure 138 : Baptême de Claude NAURAZ, 12/10/1655

- Humbert **NAURAZ**, né le 16/06/1659 et décédé le 25/03/1735 à Montriond. Il s'est marié avec Françoise **QUITTOUD** le 12/07/1689 à Saint Jean d'Aulps. Ils eurent au moins 12 enfants. Il s'est remarié le 31/10/1718 à Montriond avec Jacquemine **COLLOMB**, juste après le décès de sa première épouse.



Figure 139 : Baptême de Humbert NAURAZ, 17/06/1659

- Pierre **NAURAZ**, né en 1662 et décédé en 1709. Marié avec Jeanne **GAILLARD** en 1685.

9. 4. La fratrie de Claudine **PREMAT**

En consultant les naissances de Saint Jean d'Aulps mentionnés dans l'Etat des Ames, j'ai trouvé plusieurs enfants de François **PREMAT** et de Nicolarde **MARTIN**, qui était fille de Nicud **MARTIN** :

- Pierre, né le 07/10/1627 à Saint Jean d'Aulps, parrain : Pierre **GENERI**, marraine : Pernette **PREMAT**



Figure 140 : Baptême de Pierre **PREMAT**, 07/10/1627

- Jean, né le 04/10/1631 à Saint Jean d'Aulps, parrain : Jean **MORAZ**, marraine : Guillemina **BRAISAT**



Figure 141 : Baptême de Joannes **PREMAZ**, 04/10/1631

- Jacques, né le 29/01/1633 à Saint Jean d'Aulps

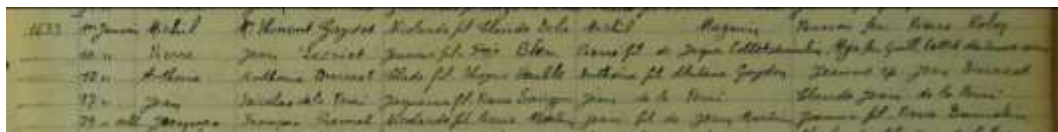


Figure 142 : Baptême de Jacques **PREMAT**, 29/01/1633

- Claudy, né le 30/02/1642 à Saint Jean d'Aulps, parrain : Claude **MORAZ**, marraine : Nicolarde **COTTET**



Figure 143 : Baptême de Claudy **PREMAT**, 30/02/1642

A priori, Claudine **PREMAT** serait donc née avant 1627 à Saint Jean d'Aulps, malheureusement à cause des lacunes de l'Etat des âmes de Saint Jean d'Aulps, il n'est pas possible de retrouver son acte de naissance. Au niveau des parrains et marraines, la seule mention d'un **PREMAT** concerne Pernette **PREMAT**, c'est probable qu'il s'agisse d'une sœur de François **PREMAT**. Enfin, pour connaître un peu plus l'implantation des **PREMAT** sur Montriond, on peut consulter le recensement de 1569 pour Montriond³³⁹ qui y recense 4 feux **PRIMAT** à l'Elé et Morrion.

³³⁹ AD Haute Savoie, SA 2027

CONCLUSION

Ce travail de mémoire m'a permis de me replonger dans la généalogie de ma branche maternelle, d'y sourcer chaque acte, de rechercher de nouveaux actes en compulsant l'ensemble du tabellion du Biot pour l'Ancien-Régime (1694-1796). Grâce à cela j'ai pu redécouvrir la vie de certains ancêtres à travers la lecture des actes qu'ils ont passé et par cela trouver les premières traces d'archives de la maison familiale. Grace aux connaissances acquises durant le DU Généalogie et Histoire des Familles, j'ai découvert de nouvelles sources telles que les hypothèques que j'ai commencé à appliquer sur la branche **NEURAZ**, et que je vais pouvoir appliquer sur les autres branches. Cela va me permettre de connaître tous leurs actes d'achats et de ventes sans passer obligatoirement par les notaires. Cela va être un gain de temps bien appréciable.

Enfin, à travers la rédaction de ce mémoire, j'ai pu approfondir mes connaissances sur l'histoire locale du village de Montriond, me rendre compte que cette histoire est fort peu connue et pas assez sourcée par des archives. J'ai ainsi découvert en moi un intérêt indéniable par ce sujet et je sais qu'il y a encore des connaissances à découvrir et à faire savoir.

En bref, tout ce travail me conforte qu'une généalogie n'est jamais finie et qu'il y a toujours des connaissances à découvrir, et une nouvelle fenêtre s'ouvre : l'histoire locale.

DEFINITIONS

Admodiation : location d'une terre d'un supérieur à un inférieur

Albergement : Bail concédé à perpétuité ou à long terme moyennant une redevance annuelle.

Bief : canal de dérivation

Estamet : étoffe de laine

Cense : redevance en nature due au seigneur par l'albergataire, payée par le chef de famille.

Chosal : chaumière

Dime : taxe prélevée sur les récoltes et en général tous les revenus. A l'origine un dixième, puis variable.

Dimerie : subdivision dans chacune d'elle il y avait une grange où étaient entreposés les produits. Celles-ci étaient surveillées par des convers.

Ecus patagons : vaut 8 florins en 1737

Florin : 12 sous de Savoie

Introge : Droit d'entrée en possession dans un contrat d'albergement

Joente : du patois morzinois jhouanta (jointe), unité de mesure, 1760 m².³⁴⁰

Journal : 34.284 ares

Gabelle : Impôt sur le sel institué par le duc de Savoie en 1560 et c'était un monopole royal.

Moille (Mouille) : terrain marécageux, humide

Nant : torrent, ruisseau

Teppe : sol herbeux en friche

Toise : superficie (7 centiares 37) ; longueur (2m 714 en Savoie)

Vidimus : copie certifiée d'un acte antérieur

³⁴⁰ Richard Maurice, *Les mots du Haut-Chablais*, 1994

BIBLIOGRAPHIE

- Abbé A. Chaperon, *Paroisse de Saint-Jean-d'Aulph et ses filiales*, 1930
Advocat A., *Annuaire Officiel de la République et Canton du Valais, Sion*, 1834-1847
Advocat A., *Almanach portatif du Valais*, Sion, 1814-1821
Annuaire de la République et Canton du Valais pour l'année 1846
Académie Salésienne, *Mœurs et coutumes de la Savoie du Nord au XIXe siècle : l'enquête de Mgr Rendu*, 1978
Barbier Claude, *Viry (1860-1940) : vie et coutumes dans un village de Savoie*
Baud Henri et Mariotte Jean-Yves, *Histoire des communes savoyardes : Le Chablais*, Editions Horvath, 1980
Baud John, *Armorial du Chablais*, 1993
Souvy Cyril, *Morzine au fil des siècles*, 1978
Beaucarnot Jean-Louis, *Les noms de famille et leurs secrets*, 1988
Beaumont, *Description des Alpes grecques et cottiennes ou tableau historique et statistique de la Savoie*, 1802-1806
Crettaz Sulpice, *Les capucins en Valais*, 1939, page 207
Delerce Arnaud, *Recherches sur le chartier d'Aulps (1097-1307)*, thèse de l'EHESS, 2009
Dupâquier Jacques, *Population française aux XVIIe et XVIIIe siècles*, PUF, 1993
Duparc, *Une communauté pastorale en Savoie, Chéravaux*, dans *Bulletin philologique et historique*, 1963
Guichonnet P., *Politique et émigration savoyarde à l'époque des nationalités [1848-1860]*
Heral Robert et Burin Victor, *Monographie illustrée de Montriond-le-lac*, 1974
Martone Paul, *Das Weihebuch des Bistums Sitten - in Vallesia*, Archives cantonales du Valais, 2001
MDSSHA, tome 30, 1891, p 211
Mémoire et actualité en Rhône-Alpes
Oursel Raymond, *Les chemins du sacré : L'art sacré en Savoie*, La Fontaine de Siloé, coll. « Les Savoyennes », 2008
Perrillat Laurent, *Aspects démographiques du duché de Savoie en 1734*, 2019
Rebord Charles-Marie, *Dictionnaire du clergé séculier et régulier du diocèse de Genève-Annecy dès 1535 à nos jours*, 1920
Richard Maurice, *Les mots du Haut-Chablais*, 1994
Richard Pierre et Arthaud B., *La Suisse romande*, 1951
Sallmann Jean-Michel, *Les niveaux d'alphabétisation en Italie au XIXe siècle*, *Mélanges de l'école française de Rome*, 1989, 101-1, pp 183-337
Souvy Cyril, *Morzine au fil des siècles*, 1978
Staatshandbuch der schweizerischen Eidgenossenschaft für das Jahr 1837

RESSOURCES INTERNET

- http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/fonds/edi/sm/F/F12personnel_commerce_industrie.pdf
Fichiers Décès INSEE (<https://arbre.app/insee>)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5716474h/texteBrut>
Gallica, BNF, Académie Salésienne, Annecy
Gallica, BNF, *Le patriote savoisien*, « Journal Officiel de la République Française. Lois et décrets »
Gallica, BNF, *Journal Le Patriote Savoisien* du 02/08/1882
Gallica, BNF, *Journal Officiel* du 01/01/1902
<http://henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html>
<https://www.heraldry-wiki.com/heraldrywiki/index.php?title=Montriond>
Lectura Plus, *Journal « Le Petit Dauphinois du Lundi 18/12/1933 »*
<https://www.mairielachapelledabondance.com/img/pdf/charte-forestieres.pdf>
<http://patrimoine.franche-comte.fr/gtrudov/IA39000169/index.htm>
Site internet Mémoire des Hommes, 112^e régiment d'infanterie de ligne, 1813-1814
Site internet Mémoire des Hommes, 39^e régiment d'infanterie de ligne, 1814

DOCUMENTS ARCHIVES DEPARTEMENTALES HAUTE SAVOIE

- AD Haute Savoie, Naissances Saint Jean d'Aulps, 1613-1739, 4^E32
AD Haute Savoie, Mariages et Décès Saint Jean d'Aulps, 1681-1753, EDEPOT-GG3
AD Haute Savoie, Décès Saint Jean d'Aulps, 1681-1691, E 238/GG 3
AD Haute Savoie, Décès saint Jean d'Aulps, 1613-1739, 4 E 32
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1717-1837, E DEPOT 188/GG 3
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1717-1793, E Dépôt 188/GG 1
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1793-1837, 1J3043
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1794-1813, 4^E 1224
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1814-1841, 4^E 1225
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1842-1851, 4^E 1226
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1852-1860, 4^E 1227
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1861-1890, 4^E 2214
AD Haute Savoie, Naissances Montriond, 1891-1919, 4^E 3989
AD Haute Savoie, Mariages Montriond, 1718-1800, E DEPOT 188/GG 2
AD Haute Savoie, Mariages Montriond, 1814-1841, 4^E 1225

AD Haute Savoie, Publications de mariage Montriond, 1861-1897, 4^E 2910
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1717-1837, E DEPOT 188/GG 3
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1717-1793, 4^E dépôt 188/GG 1
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1794-1813, 4^E 1224
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1814-1841, 4 E 1225
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1842-1851, 4^E 1226
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1852-1860, 4^E 1227
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1861-1890, 4^E 2215
 AD Haute Savoie, Décès Montriond, 1891-1919, 4^E 3991
 AD Haute Savoie, Registres paroissiaux de Montriond, BMS 1838-1841
 AD Haute Savoie, Cadastre napoléonien de Montriond (1803-1925), 3P3/6255
 AD Haute Savoie, Cadastre, 3P3 1191-1194
 AD Haute Savoie, Recensement de Montriond, 1569, SA 2027
 AD Haute Savoie, Recensements de population Montriond, 6M 293
 AD Haute Savoie, Naissances Morzine, 1714-1732, E DEPOT 191/GG 5
 AD Haute Savoie, Mariages Saint Gingolph, 1814-1840, 4^E1497
 AD Haute Savoie, Mariages Saint Gingolph, 1851-1855, 4^E1500
 AD Haute Savoie, Décès Saint Gingolph, 1891-1919, 4^E4052
 AD Haute Savoie, Naissances Vallorcine, 1773-1811, 4E DEPOT 290/GG 11
 AD Haute Savoie, Recensement Essert-Romand, 1901, 6M 218
 AD Haute Savoie, Notaire Tavernier, année 1694, 2^E9655
 AD Haute Savoie, Tabellion du Biot, 6C821 à 6C939 (1697-1793)
 AD Haute Savoie, Registre matricule François Albert NEURAZ, Classe 1878, 1R588
 AD Haute Savoie, Registre matricule François NEURAZ, Classe 1914, 1R 813
 AD Haute Savoie, Registre matricule Julien NEURAZ, Classe 1916, 1R 823
 AD Haute Savoie, Registre matricule Julien NEURAZ, Classe 1885, 1^R 629
 AD Haute Savoie, Registre matricule François Emile NEURAZ, Classe 1890, 1R 662
 AD Haute Savoie, Enregistrement, Table des successions et absences, Volume 1 (1856-1871), p58, 3Q 2971
 AD Haute Savoie, Enregistrement, volume n° 23 20/02/1893-1907/1894, 3Q3129
 AD Haute Savoie, Hypothèques, Tables alphabétiques du répertoire, Volume-86 - 1830-1955, 8FS2_2507_0022
 AD Haute Savoie, Hypothèques, Table alphabétique, an XII-1815, 4Q_7642_0254,
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9282, 1922
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9413, 1929
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9644, 1944
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9657, 1946
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9700, 1949
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9799, 1953
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9811, 1953
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9833, 1954
 AD Haute Savoie, Hypothèques, registres de transcription, 4Q9835, 1954
 AD Haute Savoie, Hypothèques, Registre d'inscription, 1827, 8FS2/2672
 AD Haute Savoie, Hypothèques, Registre de transcription, 1827, 8FS2/2859
 AD Haute Savoie, Dossiers préfecture plébiscites et élections, Montriond, 3M 35 et 3M 226
 AD Haute Savoie, Mapped sarde, 1C d copie Saint Jean d'Aulps
 AD Haute Savoie, 16L 69, contributions directes de Montriond sous la Révolution Française
 AD Haute Savoie, SA 2027
 AD Haute Savoie, fascicule sur les ardoisières de Montriond, 8M3
 AD Haute Savoie, Vidimus daté de 1425 suite à donation de 1414, 1J 1351
 AD Haute Savoie, chartes 1385-1558, 1J1021
 AD Haute Savoie, Statistique sur la situation des écoles en 1884, Montriond, 1T2066_207
 AD Haute Savoie, construction d'une école au hameau du Crêt, 1899-1910, 26 J 134
 AD Haute Savoie, Fonds des administrations judiciaires sardes, non-lieux du Sénat de Savoie, 1815-1860, 1841, 7FS2 115
 AD Haute Savoie, Affaires criminelles et correctionnelles (1792-1815), 1L79
 AD Haute Savoie, Affiches imprimées des condamnations criminelles de 1814 à 1860, 6FS1883-recôté 6FS 15000-15099
 AD Haute Savoie, Fonds Sarde Judicature Mage de Chablais, 7FS2-122, 1844
 AD Haute Savoie, Fonds Sarde Judicature Mage de Chablais, 7FS2-211, 1846

DOCUMENTS ARCHIVES DEPARTEMENTALES SAVOIE

AD Savoie, Capitation Espagnole de Montriond, 1Mi311
 AD Savoie, Capitation Espagnole de Morzine, 1Mi309
 AD Savoie, Fonds du Sénat de Savoie, 2B 10001-14000, 2B 12392
 AD Savoie, Fonds du Sénat de Savoie, 2B 10001-14000, 2B 12481

DOCUMENTS ARCHIVES DEPARTEMENTALES PARIS

Archives de Paris, Naissances Paris 7, 1896, V4E 8631
Archives de Paris, Naissances Paris 18, 1904, 18N 313
Archives de Paris, Naissances Paris 20, 1921, 20N 329
Archives de Paris, Mariages Paris 7, 1894, V4E8618
Archives de Paris, Mariages Paris 20^{ème}, 1920, 20M 334
Archives de Paris, Mariages Paris 18, 1922, 18M 519
Archives de Paris, Liste électorale Paris 1921-1939, D4M2 669
Archives de Paris, Recensement Paris 20, 1926, D2M8 312
Archives de Paris, Recensement Paris 20, 1931, D2M8 461
Archives de Paris, Recensement Paris 18, 1936, D2M8 675
Archives de Paris, Fichier des particuliers radiés avant 1933, D34U3 2645
Archives de Paris, Fichier des particuliers radiés avant 1933, D34U3 2688

DOCUMENTS ARCHIVES DEPARTEMENTALES SEINE SAINT DENIS

Archives de Seine-Saint-Denis, Recensement Montreuil, 1931, D2M8/109
Archives de Seine-Saint-Denis, Recensement Montreuil, 1936, D2M8/142

DOCUMENTS ARCHIVES DEPARTEMENTALES JURA

Archives de Jura, Mariages Champagnole, 1892-1902, 3^è10897
Archives de Jura, Mariages Champagnole, 1913-1922, 3^è10899

DOCUMENTS ARCHIVES COMMUNALES

Registres paroissiaux de St Jean d'Aulps - Mairie de St Jean d'Aulps - BMS_1613-1739
Etat des âmes de Saint Jean d'Aulps, 1580-1821
Délibérations communales de Montriond

DOCUMENTS ARCHIVES RELIGIEUSES

Archives diocésaines de Annecy
Archives du monastère des capucins du Valais (PAL Ms 150 Protocollum maius I, 279)

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Carte de France	7
Figure 2: Carte du Chablais	7
Figure 3: Carte de la vallée d'Aulps.....	8
Figure 4 : Carte postale représentant Montriond.....	9
Figure 5: Carte de Montriond en 1534	10
Figure 6: Mappe sarde de Montriond-1730	11
Figure 7 : Cadastre napoléonien (1803-1925) de Montriond (3P3/6255)	11
Figure 8 : Carte des infrastructures et de l'occupation des sols en 2018 (CLC) de la commune	12
Figure 9: Une partie du PLU de Montriond	16
Figure 10 : Vue sur une rue menant à l'église de Montriond	18
Figure 11 : Plan de l'école en 1884	23
Figure 12 : Plan de l'école aux Lindarets	24
Figure 13 : Graphique de l'évolution de la population à Montriond	25
Figure 14 : Graphique de l'état-civil de Montriond	26
Figure 15 : Acte de décès de Jean Marie PREMAT	30
Figure 16 : Le hameau des Granges	31
Figure 17 : Mappe sarde de Montriond (1730)	34
Figure 18 : Mappe sarde de Montriond (1730)	35
Figure 19 : dessin d'un morceau de la mappe sarde de Montriond	35
Figure 20 : Mappe sarde de Montriond (Elé)	36
Figure 21 : Etat des citoyens assujettis à la patente - an XI.....	38
Figure 22 : Délibération communale concernant l'exploitation d'une carrière, 13/07/1875	40
Figure 23 : Délibération communale concernant l'exploitation d'une carrière, 13/09/1875	41
Figure 24 : Ardoisiers travaillant dans les Vautérans	42
Figure 25 : Délibérations communales de Montriond, année 1880	43
Figure 26 : Huile sur toile du peintre André Giroud 'Lez Torrent'	43
Figure 27 : Hypothèques (AD 74, 4Q, Volume des Sociétés, Table alphabétique des répertoires	44
Figure 28 : Acte de naissance de Mélanie GARNIER, 24/07/1820	48
Figure 29 : Acte de naissance de François NEURAZ, 30/11/1818	48
Figure 30 : Acte de mariage de François NEURAZ et de Mélanie GARNIER, 19/07/1838	49
Figure 31 : Acte de décès de Mélanie GARNIER, 11/04/1862	50
Figure 32 : Recensement de la population de Montriond (année 1886)	51
Figure 33 : Fronton de la porte de la maison familiale	52
Figure 34 : Maison familiale au Crêt	52
Figure 35 : Matrice Cadastre de François NEURAZ	53
Figure 36 : Mappe sarde de Montriond (1730)	54
Figure 37 : Mappe sarde (1728)	55
Figure 38 : Cadastre 1868 – feuille 4-crêt FRAD074_3P3_6259_0001.....	55
Figure 39 : Cadastre actuel de Montriond	55
Figure 40 : Décès de François NEURAZ, 13/03/1893	56
Figure 41 : Hypothèques concernant François feu Jean François NEURAZ	60
Figure 42 : Délibérations communales - année 1875	60
Figure 43 : Cadastre de Montriond, Tableau indicatif, 3P3 1191	61
Figure 44: Cadastre de Montriond, relevé des numéros, 3P3 1192	61
Figure 45 : Matrice cadastrale de François NEURAZ, propriétés foncières	62
Figure 46 : Mariage de Jean GARNIER et Marie DUNAND, 19/10/1819	63
Figure 47 : Naissance de Jean GARNIER, 15/08/1786.....	64
Figure 48 : Naissance de Marie DUNAND, 24/04/1793	65
Figure 49 : Décès de Marie DUNAND, 06/03/1836.....	65

Figure 50 : Photo de François Alexandre NEURAZ	69
Figure 51 : Naissance de François Albert NEURAZ, 27/12/1858	70
Figure 52 : Décès de François Albert NEURAZ, 23/10/1916	70
Figure 53 : Registre indicateur Volume 3 : Lombard à Souvignay - 1934-1955	72
Figure 54 : Hypothèques, case de François Albert NEURAZ	72
Figure 55 : Journal hebdomadaire, 1923	73
Figure 56 : Photo de famille devant l'épicerie familiale	73
Figure 57 : Photo de famille devant l'épicerie familiale	73
Figure 58 : Annuaire du commerce Didot-Bottin 1926	74
Figure 59 : Recensement Paris 20, 1926, quartier Père Lachaise	74
Figure 60 : Liste électorale de François NEURAZ en 1924	75
Figure 61 : Liste électorale de François NEURAZ en 1937	75
Figure 62 : Liste électorale de François NEURAZ en 1936	76
Figure 63 : Photo du 10 bis rue François Debergue à Montreuil	76
Figure 64 : Recensement de Montreuil, 1936	76
Figure 65 : Carte postale représentant Césarine Garnier et ses collègues	76
Figure 66 : Hypothèques concernant François NEURAZ	77
Figure 67 : Naissance de Albert NEURAZ, 20/08/1921	77
Figure 68 : Mariage de Albert NEURAZ et de Gisèle LEPAGE, 16/12/1943	78
Figure 69 : Recensement de Paris 18 en 1936	79
Figure 70 : Liste électorale de Julien NEURAZ (AD Paris	79
Figure 71 : Ascendance de Jean François Nauraz	80
Figure 72 : Mariage de Jean François NEURAZ et de Marie CHAMOT, 15/04/1812	81
Figure 73 : Naissance de Jean François NEURAZ, 25/03/1786	81
Figure 74 : Naissance de Marie CHAMOT, 20/09/1791	82
Figure 75 : Répertoire des hypothèques de Jean Francois NEURAZ feu claudy	82
Figure 76 : Répertoire des hypothèques de Jean François TROMBERT	82
Figure 77 : Décès de Jean François NEURAZ, 29/06/1830	83
Figure 78 : Recensement de la population de Montriond (année 1886)	84
Figure 79 : Recensement de la population de Montriond (année 1936)	84
Figure 80 : Recensement de la population de Essert-Romand (année 1901)	85
Figure 81 : Succession de Julien NEURAZ	85
Figure 82 : Naissance de Claudy NEURAZ, 11/01/1756	87
Figure 83 : Mariage de Claudy NEURAZ et Marie Françoise MUFFAT, 11/02/1779	87
Figure 84 : Décès de Claudy NEURAZ, 18/10/1817	88
Figure 85 : Table alphabétique des hypothèques	88
Figure 86 : liste des répertoires d'hypothèques aux AD 74	88
Figure 87 : Naissance de Marie Françoise MUFFAT, 10/08/1759	89
Figure 88 : Décès de Marie Françoise MUFFAT, 21/04/1830	89
Figure 89 : Etat des services de Jean Marie NEURAZ	91
Figure 90 : carte du Valais suisse	92
Figure 91 : Couvent des RRPP Capucins à St Maurice	92
Figure 92 : Naissance de Jean François NAURAZ, 06/04/1719	93
Figure 93 : Mariage de Jean François NAURAZ et de Claudine GROROD, 17/04/1739	93
Figure 94 : Fronton de la maison familiale du Crêt	97
Figure 95 : Contributions foncières- an XIII	98
Figure 96 : Contributions foncières - An XIII	98
Figure 97 : Contributions foncières - an XIV	98
Figure 98 : Relevé des côtes cadastrales - an IX	99
Figure 99 : Taxes de journées de travail et mobilières - an VIII	99
Figure 100 : Taxes de journées de travail et mobilières - an XIV	99
Figure 101 : Contributions personnelles, somptuaires et mobilières - an XII	99

Figure 102 : Contributions personnelles, somptuaires et mobilières - an XIV.....	100
Figure 103 : Etat des portes et fenêtres - an VII.....	100
Figure 104 : Etat des portes et fenêtres - an VII.....	100
Figure 105 : Portes et fenêtres - an XIII.....	100
Figure 106 : Portes et fenêtres - an XIII.....	101
Figure 107 : Portes et fenêtres - an XIV.....	101
Figure 108 : Décès de Jean François NAURAS, 10/10/1802.....	101
Figure 109 : Acte de baptême de Claudine GROROD, 10/11/1722.....	102
Figure 110 : Acte de décès de Claudine GROROD, 08/04/1786.....	102
Figure 111 : Courrier sur la chapelle du Crêt.....	104
Figure 112 : Portrait de Jean Marie Neuraz (tableau).....	104
Figure 113 : Photo de la chapelle du Crêt.....	104
Figure 114 : Consigne des mâles du 12 décembre 1713 - Cure de Morzine.....	106
Figure 115 : Capitation espagnole de Morzine, 24/08/1743.....	106
Figure 116 : Naissance de Jean NAURAZ, 07/10/1688.....	107
Figure 117 : Mariage de Jean Pierre GARNIER et Jeanne MUFFAT, 03/02/1699.....	107
Figure 118 : Mariage de Jean NAURAZ et Jeanne MUFFAT, 25/07/1709.....	108
Figure 119 : Capitation espagnole en 1743 à Montriond.....	112
Figure 120 : Décès de Jean NAURA, 07/01/1777.....	113
Figure 121 : Naissance de Jeanne MUFFAT, 19/08/1678.....	114
Figure 122 : Mariage de Jean Pierre GARNIER et Jeanne MUFFAT, 03/02/1699.....	114
Figure 123 : Décès de Jeanne MUFFAT, 25/11/1743.....	114
Figure 124 : Acte de tutelle de Marie MUFFAT, 14/12/1710.....	117
Figure 125 : Acte de décès de Pierre NAURAZ, 22/07/1717.....	118
Figure 126 : Etat des naissances à Saint Jean d'Aulps, 1615-1685.....	118
Figure 127 : Etat des mariages à Saint Jean d'Aulps, 1625-1687.....	119
Figure 128 : Mariage de Pierre NAURAZ et Charlotte GEYDET, 04/02/1712.....	120
Figure 129 : Acte de décès de Jeanne GAILLARD, 02/02/1709.....	121
Figure 130 : Baptême de Stephanus GUEILLARD, 21/03/1636.....	121
Figure 131 : Naissance de Amy GAILLARD, 14/03/1668.....	122
Figure 132 : Baptême de Marie GAILLARD, 15/10/1675.....	122
Figure 133 : Décès de François NEURAZ, 09/11/1700.....	123
Figure 134 : Baptême de Claudaz PREMAT, 08/02/1620.....	124
Figure 135 : Décès de Claudsine PREMAT, 27/01/1687.....	124
Figure 136 : Baptême de Joannes NAURA, 14/02/1648.....	125
Figure 137 : Baptême de Francisca NAURA, 06/01/1652.....	125
Figure 138 : Baptême de Claude NAURAZ, 12/10/1655.....	125
Figure 139 : Baptême de Humbert NAURAZ, 17/06/1659.....	125
Figure 140 : Baptême de Pierre PREMAT, 07/10/1627.....	126
Figure 141 : Baptême de Joannes PREMAZ, 04/10/1631.....	126
Figure 142 : Baptême de Jacques PREMAT, 29/01/1633.....	126
Figure 143 : Baptême de Claudy PREMAT, 30/02/1642.....	126

